





dfi

Tätigkeitsbericht  
Rapport d'activités  
2014

## Préface du Président

Prof. Dr. h.c. Erwin Teufel | Ancien Ministre-Président

L'année 2014 a été une année de commémoration particulière pour l'Europe. Il y a cent ans éclatait la Première Guerre mondiale, qui a marqué le commencement de décennies de destruction, de souffrance et de mort pour des millions de personnes. Des cérémonies officielles émouvantes ont rappelé le souvenir de ces heures noires de la civilisation moderne. Les chefs d'État et de gouvernement des États membres de l'Union européenne ont de nouveau attiré l'attention sur le fait que le triomphe de la paix sur la guerre comme instrument politique en Europe est l'une des grandes conquêtes de la construction européenne. L'Europe est et demeure une communauté de paix et de liberté. Si l'on considère rétrospectivement la Première Guerre mondiale et les occasions manquées de réaliser l'union européenne dans les années 20, l'on reconnaît l'importance du processus de construction de l'UE engagé par le plan Schuman après la Seconde Guerre mondiale. Winston Churchill insistait déjà, lors de son célèbre discours à Zurich en 1946, sur la responsabilité particulière des relations franco-allemandes : la réconciliation entre l'Allemagne et la France doit être au centre de l'Europe unifiée.

Mais pour les Européens, 2014 ne restera pas une année particulière uniquement en raison de la commémoration de la Première Guerre mondiale. Dans un pays voisin de l'UE, l'Ukraine, se déroule une lutte pour le pouvoir géopolitique initiée par la Russie, où interviennent des moyens militaires, et qui rappelle à bien des égards les temps du conflit entre un bloc de l'ouest et un bloc de l'est. 25 ans après la chute du mur, des questions anciennes resurgissent dans un nouveau contexte. La diplomatie semble atteindre ses limites, les sanctions économiques touchent toutes les parties concernées, et une solution rapide à ce conflit semble peu probable. Par ailleurs, au sud de la Méditerranée, plusieurs États s'effondrent au même moment ; le mouvement terroriste Daech profite de la vacance du pouvoir pour me-

ner l'offensive et tente d'imposer à la civilisation occidentale une logique de guerre. Face à l'instabilité croissante du monde, une action commune européenne est d'autant plus importante.

L'Union européenne doit aujourd'hui faire face à des défis insoupçonnés. Une politique extérieure commune et une politique de sécurité commune, dont on parle depuis des années sans les avoir jamais vraiment mises en place, sont plus nécessaires que jamais. Sous la pression extérieure, les Européens sont parvenus à parler d'une seule et même voix lorsqu'il s'agit de sanctions économiques et diplomatiques. Cependant, la réponse militaire apparaît moins cohérente face aux nouvelles menaces. C'est encore une longue tâche qui attend le dialogue franco-allemand.

Dans cette situation difficile, beaucoup tournent leur regard vers la France et l'Allemagne, les deux économies nationales les plus importantes, qui forment traditionnellement le moteur d'une intense coopération en Europe. Dans le domaine de la politique extérieure, l'on a pu observer tous les efforts des ministres des Affaires étrangères allemand et français pour s'accorder sur des positions et des actions communes. Ils ont ainsi participé à des voyages communs dans des pays tiers, et participé à des séances du conseil des ministres dans l'autre pays. En outre, en octobre, Laurent Fabius est apparu à la conférence de presse du gouvernement fédéral et à la commission des Affaires étrangères du Bundestag. Et pourtant domine l'impression que la coopération franco-allemande a peu d'effet moteur.

Les désaccords non résolus sur le cours de la politique économique et financière de l'Europe en sont l'une des raisons. Le dialogue est là encore nécessaire. L'Institut Franco-Allemand a, dans le cadre de colloques, de conférences ou de publications, contribué à une meilleure concertation sur

**Vorwort des Präsidenten  
Prof. Dr. h.c. Erwin Teufel | Ministerpräsident a. D.**

Das Jahr 2014 war ein besonderes Gedenkjahr für Europa. Vor hundert Jahren brach der 1. Weltkrieg aus, mit dem Jahrzehnte der Zerstörung, des Leidens und des Todes für Millionen von Menschen begannen. In beeindruckenden Staatsakten wurde dieser schwarzen Stunden der modernen Zivilisation gedacht. Die Staats- und Regierungschefs der europäischen Mitgliedstaaten haben wiederholt darauf hingewiesen, dass die Überwindung des Krieges als Mittel der Politik in Europa zu den großen Errungenschaften der europäischen Integration gehört. Europa ist und bleibt eine Gemeinschaft des Friedens und der Freiheit. Im Rückblick auf den Ausbruch des 1. Weltkriegs und die verpassten Gelegenheiten zur europäischen Einigung in den 20er Jahren des 20. Jahrhunderts erkennt man die Bedeutung des mit dem Schuman-Plan eingeleiteten Einigungsprozesses der EU nach dem Zweiten Weltkrieg. Winston Churchill brachte die besondere Verantwortung der deutsch-französischen Beziehungen schon in seiner berühmten Rede in Zürich 1946 auf den Punkt: Im Zentrum des geeinigten Europas muss die Aussöhnung zwischen Deutschland und Frankreich stehen.

2014 wird aber nicht nur wegen des Gedenkens an den 1. Weltkrieg als ein besonderes Jahr für die Europäer in Erinnerung bleiben. In unmittelbarer Nachbarschaft der EU, in der Ukraine, spielt sich ein von Russland initiiertes geopolitischer Machtkampf ab, der auch mit Einsatz militärischer Mittel geführt wird und der in mancher Hinsicht an die Zeiten des Konflikts zwischen einem westlichen und einem östlichen Block erinnert. 25 Jahre nach dem Mauerfall stellen sich alte Fragen in neuem Kontext. Die Diplomatie scheint an ihre Grenzen zu kommen, die wirtschaftlichen Sanktionen treffen alle beteiligten Parteien, eine schnelle Lösung dieses Konflikts ist wenig wahrscheinlich. Am Südufer des Mittelmeers fallen zur gleichen Zeit Staaten in sich zusammen, die Terrorbewegung IS stößt in dieses Macht-

vakuum vor und versucht, der westlichen Zivilisation eine Logik des Krieges aufzuzwingen. Die Instabilität der Welt hat zugenommen. Gemeinsames europäisches Handeln ist umso wichtiger.

Die EU steht heute vor ungeahnten Herausforderungen. Eine gemeinsame Außen- und Sicherheitspolitik, von der man seit Jahrzehnten spricht ohne sie je wirklich erreicht zu haben, ist nötiger denn je. Unter dem äußeren Druck haben es die Europäer geschafft, mit einer Stimme zu sprechen, wenn es um wirtschaftliche und diplomatische Sanktionen geht. Weniger kohärent ist die militärische Antwort auf die neuen Bedrohungen. Hier bleibt gerade für den deutsch-französischen Dialog viel zu tun.

In dieser schwierigen Situation schauen Viele auf Deutschland und Frankreich, die beiden wichtigsten Volkswirtschaften und traditionell der Motor von intensiver Zusammenarbeit in Europa. Im Bereich der Außenpolitik war zu beobachten, wie stark sich die Außenminister Deutschlands und Frankreichs um gemeinsame Stellungnahmen und Auftritte bemühten. Gemeinsame Reisen in Drittländer gehörten ebenso dazu wie die Teilnahme an Kabinettsitzungen der anderen Regierung. Im Oktober trat Laurent Fabius zudem vor der Bundespressekonferenz und im Auswärtigen Ausschuss des Bundestages auf. Und dennoch herrscht der Eindruck vor, von der deutsch-französischen Kooperation gehen wenige Impulse aus.

Ungeklärte Meinungsverschiedenheiten über den wirtschafts- und finanzpolitischen Kurs Europas sind die Gründe dafür. Hier besteht noch viel Gesprächsbedarf. Das Deutsch-Französische Institut hat in Tagungen, Vorträgen und Publikationen einen Beitrag zur besseren Verständigung über die gemeinsamen Ziele und Strategien der Euro-Zone

## Préface du Président

Prof. Dr. h.c. Erwin Teufel | Ancien Ministre-Président

les objectifs et les stratégies communs de la zone euro. Un projet en collaboration avec le Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC) a étudié les origines et le mode de fonctionnement des différentes cultures budgétaires. A la demande du ministère des Finances allemand, le dfi a organisé au cours de l'année 2014, en collaboration avec France Stratégie, un organisme de réflexion et d'expertise placé auprès du Premier Ministre, une série de séminaires de recherche en sciences économiques. Le but de cette initiative était d'identifier les questions de recherche ouvertes, pour lesquelles une collaboration encore plus étroite serait intéressante, et qui pourraient être utiles pour préparer une initiative politique commune franco-allemande.

L'on souhaite et l'on espère une discussion de fond approfondie sur les prochaines étapes de l'intégration européenne, comme Valéry Giscard d'Estaing l'a réclamée dans son essai « Europa. La dernière chance de l'Europe ». Mais il semble difficile de parvenir à une telle discussion, dont les enjeux dépassent ceux de la politique au jour le jour, vu les difficultés économiques de la France, qui font le jeu des mouvements eurosceptiques.

Au niveau régional, le dfi a suscité un grand écho avec une étude commanditée par le ministère d'État du Bade-Wurtemberg sur le marché de l'emploi transfrontalier dans le Rhin Supérieur. L'on doit lever les barrières pratiques et

psychologiques qui entravent l'ouverture du marché de la formation et de l'emploi, car d'un côté du Rhin l'on manque de plus en plus de main d'œuvre, tandis que de l'autre côté de nombreux jeunes manquent de perspectives professionnelles. L'année prochaine encore, nous poursuivons nos efforts pour contribuer tant au niveau national qu'au niveau régional et local au rapprochement de nos pays pour le bien de l'Europe.

Il nous reste à remercier tout particulièrement toutes les institutions qui rendent notre travail possible grâce à leur soutien matériel et intellectuel. Nos financeurs institutionnels, le ministère des Affaires étrangères, le ministère des Sciences du Bade-Wurtemberg et la ville de Ludwigsburg ont augmenté leur contribution financière au dfi pour compenser les hausses de salaire en 2014 et 2015, effort louable mais qui n'allait pas de soi. L'Association des donateurs, dans laquelle sont engagées de grandes entreprises renommées, nous permet d'organiser des manifestations et des projets qui ne laissent pas le public indifférent. Le cercle des fondations avec lesquelles nous développons et réalisons des projets communs a continué de s'agrandir. Mais le meilleur des financements serait peu productif s'il n'allait pas de pair avec l'engagement et la somme de compétences de l'ensemble des collaborateurs. Ces remerciements s'adressent cette année tout particulièrement au Dr. Henrik Uterwedde, qui après 40 ans passés au service du dfi a pris sa retraite tout en poursuivant ses activités.

**Vorwort des Präsidenten**  
**Prof. Dr. h.c. Erwin Teufel | Ministerpräsident a. D.**

geleistet. Ein Projekt in Zusammenarbeit mit dem Zentrum für Deutschlandstudien CIRAC hat die unterschiedlichen Haushaltskulturen in ihren Ursprüngen und Funktionsweisen untersucht. Im Auftrag des deutschen Finanzministeriums hat das dfi im Laufe des Jahres 2014 in Zusammenarbeit mit der regierungsnahen Denkfabrik France Stratégie eine Reihe von wirtschaftswissenschaftlichen Forschungsseminaren organisiert. Ziel der Initiative war es, die offenen Forschungsfragen zu identifizieren, bei denen eine noch engere Zusammenarbeit sinnvoll wäre, und die zur Vorbereitung einer gemeinsamen deutsch-französischen politischen Initiative nützlich sein könnten.

Man würde sich eine tief gehende Grundsatzdiskussion über die weiteren Schritte in der EU wünschen, so wie sie von Valéry Giscard d'Estaing in seinem Essay „Europa. La dernière chance de l'Europe“ eingefordert wurde. Eine solche Diskussion jenseits der Tagespolitik scheint allerdings schwierig zu erreichen angesichts der wirtschaftlichen Schwierigkeiten in Frankreich, die den europaskeptischen Kräften in die Hände spielen.

Auf regionaler Ebene hat das dfi mit einer vom Staatsministerium Baden-Württemberg in Auftrag gegebenen Studie zum grenzüberschreitenden Arbeitsmarkt am Oberrhein großes Echo ausgelöst. Die praktischen und mentalen Hürden für einen durchlässigen Ausbildungs- und Arbeitsmarkt

müssen gesenkt werden, denn auf der einen Seite des Rheins fehlen zunehmend Arbeitskräfte, und auf der anderen fehlen vielen jungen Menschen berufliche Perspektiven. Auch im nächsten Jahr werden wir sowohl auf der nationalen als auch auf der regionalen und lokalen Ebene unseren Beitrag zum Zusammenwachsen unserer Länder zum Wohle Europas leisten.

Besonderer Dank gilt all den Institutionen, die unsere Arbeit durch materielle und ideelle Förderung erst ermöglichen. Die institutionellen Geldgeber Auswärtiges Amt, Wissenschaftsministerium Baden-Württemberg und Stadt Ludwigsburg haben durch eine keineswegs selbstverständliche Anstrengung ihre Zuwendungen an das dfi zum Ausgleich der Gehaltssteigerungen für 2014 und 2015 entsprechend erhöht. Der Förderverein, in dem namhafte Großunternehmen engagiert sind, ermöglicht uns die Organisation von öffentlichkeitswirksamen Veranstaltungen und Projekten. Der Kreis der Stiftungen, mit denen wir gemeinsame Projekte entwickeln und umsetzen, hat sich weiter vergrößert. Aber die beste Finanzierung kann wenig bewirken ohne das Engagement und die Kompetenzen der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter. Dieser Dank richtet sich in diesem Jahr besonders an Professor Dr. Henrik Uterwedde, der nach 40 Jahren in Diensten des dfi in den weiterhin aktiven Ruhestand gewechselt hat.



(v.li.n.re.) Wolfgang Schäuble, Bundesminister der Finanzen, und sein französischer Kollege Michel Sapin.



Stefan Toscani, Saarländischer Landesminister für Finanzen und Europa; Michael Roth, Staatsminister für Europa im Auswärtigen Amt und Beauftragter der Bundesregierung für die deutsch-französische Zusammenarbeit, mit Ministerpräsident d.D. Erwin Teufel, Präsident des dfi, bei der Vorstandssitzung am 27. 11. 2014.

Au cours de l'année 2014, l'actualité en Europe a clairement démontré, dans différents domaines politiques, que les divergences d'opinion entre la France et l'Allemagne et que la recherche bilatérale d'un compromis ont une importance considérable pour l'Union européenne toute entière. Il est rarement apparu avec une telle évidence à l'ensemble des observateurs que sans une entente franco-allemande, l'Europe aura grand peine à venir à bout des défis qui l'attendent. Mais il est tout aussi clair qu'une position commune franco-allemande – pour autant qu'il y en ait une – ne peut pas être acceptée sans discussion par l'ensemble des États membres (que ce soit par l'Europe des 28 ou par la zone euro). D'autres États assument des fonctions importantes dans divers domaines politiques : l'on pense par exemple à la Pologne concernant la question de la politique européenne de voisinage, ou bien à l'Italie sur la question de la politique monétaire. Il n'en reste pas moins que l'avenir de l'UE dépend de la capacité de l'Allemagne et de la France à trouver un compromis solide.

Au cœur des débats européens, il a été question, encore et toujours, de l'avenir de l'espace économique commun et de la zone euro. Et c'est là que les divergences se sont particulièrement fait sentir. Nombre de prises de position politiques, d'articles de presse et d'analyses spécialisées ont mis en lumière de façon plus ou moins polémique les faiblesses du gouvernement français et ses efforts insuffisants en matière de réforme. A l'opposé, le gouvernement allemand a mené une politique de rigueur, qu'on a pu qualifier de « dogmatique » et sur laquelle a convergé l'attention. Il est rare que les commentateurs aient tenté d'adopter un regard nuancé. Le recours aux stéréotypes est (du moins en matière politique) plus confortable. Au dfi, dans notre travail de communication avec les médias, fort diversifié, nous nous efforçons au contraire de trier et de classer l'information, d'émettre des jugements nuancés et de diffuser une information complète.

Expliquer les divergences et les différences de perception entre les deux pays, certaines anciennes, d'autres plus récentes, telle est la base du travail du dfi. L'on peut définir une partie de notre activité comme une « activité de traduction culturelle ». Comment juger les réformes entreprises actuellement en France ? Cela a-t-il du sens que les politiques allemands exigent « davantage de réformes » sans

prendre en compte le contexte social en France ? Le tableau souvent polémique dressé en France d'une Allemagne où régnerait une précarisation massive et un faible taux d'emploi des femmes résiste-t-il à l'épreuve de la réalité ? Dans quelle mesure les recettes politiques pour mener à bien des réformes se laissent-elles transposer d'un pays à l'autre ? Ces questions ne sont en rien anodines. Il est au contraire indispensable d'encadrer sur le plan socio-culturel d'apporter un cadre socio-culturel aux actions économiques, politiques et sociales : ce n'est pas un « soft factor » à négliger.

C'est également le cas pour la politique économique et monétaire, tellement d'actualité. Les résultats les plus intéressants des sciences « dures », que diffusent les sciences économiques empiriques ou certains pans des sciences politiques, ne sont pas utiles pour analyser la réalité ou pour anticiper l'action à venir si elles restent aveugles sur le plan culturel. Des règles solidement établies au sein de la zone euro ou de l'ensemble de l'UE peuvent, dans les pays où le respect des règles a la priorité absolue, susciter un sentiment de sécurité et de confiance en l'avenir. Partant de ce point de vue, il ne faudrait cependant pas en conclure précipitamment que les règles, dans d'autres contextes socio-culturels, ont la même valeur d'obligation. Ce point précis a soulevé des débats révélateurs dans le cadre du projet sur la coopération franco-allemande en sciences économiques, que le dfi, sur commande du ministère fédéral des Finances, a réalisé en coopération avec France Stratégie au cours de l'année 2014. Comment gère-t-on dans la politique pratique mais aussi dans la communication avec le public le fait que l'application spécifique à une culture ou à un pays de règles communes donne souvent l'impression que l'on ne fait pas confiance au partenaire ? Du côté des économistes, qui avec leurs modèles peuvent proposer dans le meilleur des cas des projections pour l'avenir rassurantes, fondées sur des principes mathématiques, l'on convient tout à fait que cela dépend en fin de compte d'autre chose que de chiffres : la notion clé pour l'avenir de l'espace économique et monétaire commun est la « confiance ». Confiance des marchés, confiance réciproque des partenaires européens, confiance entre personnes agissantes, confiance en la capacité à trouver des compromis – la « confiance » devient précisément, dans les moments historiques où elle semble faire défaut, la clé tant espérée.

## Die aktuellen Themen und Tendenzen in der Arbeit des dfi Prof. Dr. Frank Baasner

Die Aktualität in Europa hat während des Jahres 2014 in verschiedenen Politikfeldern deutlich vor Augen geführt, dass die deutsch-französischen Meinungsverschiedenheiten und die bilaterale Kompromissuche für die gesamte EU unmittelbar relevant sind. Selten wurde für alle Beobachter so deutlich, dass ohne eine deutsch-französische Verständigung die europäischen Herausforderungen kaum zu bewältigen sind. Ebenso klar wurde aber auch, dass eine gemeinsame deutsch-französische Position – sofern sie denn zustande kommt – für die Gesamtheit der Mitgliedstaaten (gleich ob EU 28 oder Euro-Zone) nicht unmittelbar akzeptabel ist. Wir haben gesehen, dass andere Staaten in unterschiedlichen Politikfeldern wichtige Funktionen übernehmen, man denke etwa an Polen bei der Frage der Nachbarschaftspolitik oder an Italien bei Fragen der Euro-Politik. Und dennoch hängt von der Fähigkeit Deutschlands und Frankreichs zu einem tragfähigen Kompromiss die Zukunft der EU ab.

Im Zentrum der europäischen Diskussionen stand, erneut und immer noch, die Zukunft des gemeinsamen Wirtschafts- und Währungsraums. Und hier wurden die Divergenzen besonders deutlich. In vielen politischen Stellungnahmen und Zeitungsartikeln, aber auch in fachlichen Analysen wurde mehr oder weniger polemisch auf die Schwächen der französischen Regierung mit ihren unzureichenden Reformanstrengungen hingewiesen, im Umkehrschluss stand immer wieder die vermeintlich „dogmatische“ Sparpolitik der deutschen Regierung im Fokus. Nur selten bemühte man sich dabei um einen differenzierten Blick. Das Bedienen von Stereotypen ist (zumindest im politischen Geschäft) bequemer. Seitens des dfi bemühen wir uns bei unserer breit gefächerten Medienarbeit um Einordnung, nuanciertes Urteil und vollständige Information.

Bei den teils alt hergebrachten, teils auch neu aufgeladenen Divergenzen und Wahrnehmungen setzt die Arbeit des dfi an. Einen Teil unserer Tätigkeit kann man als „kulturelle Übersetzertätigkeit“ bezeichnen. Wie müssen die momentan angestoßenen Reformen in Frankreich eingeschätzt werden? Ist es sinnvoll, wenn deutsche Politiker „mehr Reformen“ einfordern, ohne dabei das gesellschaftliche Umfeld in Frankreich im Blick zu haben? Hält das in Frankreich oft polemisch gezeichnete Bild eines Deutschlands mit massiver

Verarmung und geringer Beschäftigungsquote bei Frauen dem Realitätscheck stand? Wie weit lassen sich politische Reformrezepte von einem Land auf das andere übertragen? Diese Fragen sind keinesfalls nebensächlich. Die soziokulturelle Einbettung von wirtschaftlichem, politischem und gesellschaftlichem Handeln ist vielmehr unverzichtbar und nicht als „soft factor“ abzutun.

Das gilt auch für den momentan so aktuellen Bereich der Wirtschafts- und Währungspolitik. Die besten „harten“ Erkenntnisse, wie sie von den empirisch arbeitenden Wirtschaftswissenschaften oder auch von gewissen Teilen der Politikwissenschaft propagiert werden, taugen zur Analyse der Realität oder gar zur Vorausschau auf kommendes Handeln nicht, wenn sie auf dem kulturellen Auge blind sind. Fest vereinbarte Regeln auf der Ebene der Eurozone oder der gesamten EU mögen in den Ländern, wo der Respekt vor Regeln oberste Priorität hat, das Gefühl der Sicherheit und Planbarkeit hervorrufen. Von diesem Standpunkt aus auf eine ähnliche Verbindlichkeit der Regeln in anderen soziokulturellen Kontexten zu schließen, könnte sich indes als voreilig herausstellen. Im Rahmen des Projekts zur deutsch-französischen Kooperation in den Wirtschaftswissenschaften, das vom dfi im Auftrag des Bundesfinanzministeriums und in Zusammenarbeit mit France Stratégie im Laufe des Jahres 2014 realisiert wurde, gab es genau zu diesem Punkt aufschlussreiche Diskussionen. Wie geht man in der praktischen Politik, aber auch in der Kommunikation in der Öffentlichkeit mit der Tatsache um, dass kultur- und landesspezifische Umsetzungen von gemeinsamen Regeln häufig den Eindruck erwecken, es sei kein Verlass auf die Partner? Seitens der Wirtschaftswissenschaftler, die mit ihren Modellen im besten aller Fälle auf mathematischen Prinzipien beruhende Zukunftsprojektionen anbieten können, wurde durchaus eingeräumt, dass es letzten Endes auf etwas Anderes ankommt als auf Zahlen: Die Schlüsselkategorie für die Zukunft des gemeinsamen Wirtschafts- und Währungsraumes sei „Vertrauen“. Vertrauen der Märkte, Vertrauen der europäischen Partner untereinander, Vertrauen zwischen handelnden Personen, Vertrauen in die Fähigkeit zum Kompromiss – „Vertrauen“ wird gerade in jenen historischen Momenten zum ersehnten Schlüssel, wo es zu fehlen scheint.

## **Thématiques et tendances actuelles du travail du dfi**

**Prof. Dr. Frank Baasner**

Cela nous conforte dans notre conviction que l'expérience de coopération entre acteurs allemands et français mérite d'être plus amplement analysée. Partant des conclusions actuelles sur les mécanismes de fonctionnement de la coopération franco-allemande, il convient d'examiner de manière plus approfondie quels éléments l'on peut transposer dans d'autres situations de coopération.

Un autre thème auquel nous nous sommes largement consacré en 2014, c'est celui des conditions de la confiance. La perméabilité des marchés de l'emploi nationaux revêt une importance primordiale pour la dynamique économique, que ce soit pour chacune des économies nationales ou pour l'ensemble du marché unique. Cette problématique se pose tout particulièrement dans les zones frontalières, car là s'affrontent différents systèmes en matière de formation et sur le marché de l'emploi. Tandis que dans la migration de travail, par exemple d'Italie vers l'Allemagne, c'est au migrant à se montrer capable de s'adapter à un système qui est nouveau pour lui, dans le cas du travail transfrontalier (par exemple des travailleurs frontaliers), on demande aussi aux administrations de s'adapter. Nous reviendrons sur ce thème également l'année qui vient, pour évoquer essentiellement les mesures pratiques qui s'avèrent nécessaires au vu des résultats de cette étude d'fdi.

Il y a deux ans, en amont du cinquantième anniversaire du discours de Charles de Gaulle à la jeunesse allemande, nous avons entamé un vaste projet de participation réunissant de jeunes Européens et intitulé « A nous l'Europe ! ». En septembre 2012, la première étape s'est achevée à l'occasion de la cérémonie officielle qui a réuni à Ludwigsburg la chancelière Angela Merkel et le président François Hollande. Le franc succès de ce projet nous a poussés à lancer en 2014 une seconde phase du projet, qui a abouti à la rédaction de propositions sur des thèmes concrets. Des participants venus de nombreux pays ont pris part au projet, et en juin, les résultats ont été présentés lors d'une manifestation publique devant un public très nombreux. Dans ce qui suit, il s'agira de faire que l'expérience de ce projet de participation et de coopération puisse être utile à d'autres initiatives franco-allemandes et européennes.

Outre les projets en cours, chaque année apporte de nouveaux partenaires et de nouveaux projets. La stabilité de nos partenariats institutionnels et relatifs à un projet nous permet de nous développer de manière dynamique et de nous adapter constamment à de nouvelles conditions. Nos financeurs publics garantissent par leur soutien financier le fonctionnement courant de l'Institut – sans cette aide continue et sans le dialogue régulier et confiant avec le ministère allemand des Affaires étrangères, le ministère de la Science du Bade-Wurtemberg et la ville de Ludwigsburg, l'Institut ne pourrait pas fonctionner. Le comité de direction de l'Institut, qui assume les fonctions d'un conseil d'administration, constitue pour nous un soutien important dans la planification et la conception de notre travail. Le financement de base ne suffit cependant pas, et en 2014 nous avons encore dû chercher des ressources extérieures auprès d'organismes tiers pour assurer une part élevée de notre budget, afin de respecter notre contrat. Les partenaires que l'on peut qualifier quasiment d'historiques tels que la Fondation Robert Bosch, la Fondation Wüstenrot, la Fondation Entente Franco-Allemande et la Fondation ASKO EUROPA constituent des piliers indispensables à notre travail. En outre, l'année passée, de nouveaux partenaires nous ont rejoints, tandis que nous avons su réactiver d'anciennes coopérations avec de nouveaux projets. Parmi les principales fondations qui nous soutiennent et influent sur notre travail, l'on citera la Fondation Paul Lechler, la Dr. Karl Eisele und Elisabeth Eisele Stiftung, la Sparkassen Stiftung de Ludwigsburg, depuis cette année la Fondation Gips Schule, mais également la Bürgerstiftung de Ludwigsburg et pour la première fois la Fondation Karl Schlecht. Nous leur adressons à toutes nos sincères remerciements pour la qualité de leur coopération. L'Association des donateurs du dfi regroupe des sociétés de renom et des personnalités, qui par leur engagement nous ont permis de mener à bien de nombreux projets et qui sont pour nous de précieux interlocuteurs. Pour conclure, soulignons que le large spectre de nos activités, qui va de l'analyse scientifique et du travail de documentation et de rédaction à des activités très pratiques comme l'organisation de manifestations, de conférences et l'animation de colloques, ne peut être accompli sans une équipe extrêmement compétente et motivée.

## Die aktuellen Themen und Tendenzen in der Arbeit des dfi Prof. Dr. Frank Baasner

Dieser Umstand bestärkt uns in unserer Überzeugung, dass die Kooperationserfahrung zwischen deutschen und französischen Akteuren eine weitere Untersuchung verdient. Ausgehend von den bisherigen Erkenntnissen zu den Funktionsmechanismen der deutsch-französischen Zusammenarbeit soll weitergehend untersucht werden, was von den Erfahrungen auf andere Kooperationssituationen zu übertragen ist.

Um Vertrauensverhältnisse geht es letzten Endes auch bei einem weiteren Thema, das uns 2014 sehr beschäftigt hat. Die Durchlässigkeit der nationalen Arbeitsmärkte ist sowohl für jede einzelne Volkswirtschaft als auch für den gesamten Binnenmarkt von entscheidender Bedeutung für die wirtschaftliche Dynamik. Besonders deutlich wird die Problematik in Grensräumen, weil hier die unterschiedlichen Systeme in Ausbildung und Arbeitsmarkt aufeinandertreffen. Während bei der Arbeitsmigration, z.B. aus Italien nach Deutschland, vorwiegend der Migrant die Anpassungsleistung an das für ihn neue System erbringen muss, sind bei den grenzüberschreitenden Arbeitssituationen (z.B. Pendler) auch die Verwaltungen gefragt. Auch zu diesem Thema werden wir im nächsten Jahr weiter arbeiten, vor allem im Sinne praktischer Maßnahmen, die sich aus den Ergebnissen einer dfi-Studie als erforderlich herausgestellt haben.

Vor zwei Jahren hatten wir im Vorfeld des 50jährigen Jubiläums der Rede von Charles de Gaulle an die deutsche Jugend ein breit angelegtes Partizipationsprojekt mit jungen Europäern begonnen: „Europa nur mit uns!“. Im September 2012 war die erste Etappe anlässlich des Staatsakts mit Bundeskanzlerin Merkel und Staatspräsident Hollande beendet worden. Der große Erfolg des Projekts hat uns dazu veranlasst, 2014 eine zweite Projektphase zu lancieren, bei der es um die Ausarbeitung konkreter Themen und Vorschläge ging. Teilnehmer aus zahlreichen Ländern waren dabei, und im Juni wurden auf einer sehr gut besuchten öffentlichen Veranstaltung die Ergebnisse vorgestellt. Im Folgenden wird es darum gehen, die Erfahrungen mit Partizipation und Kooperation für andere deutsch-französische und europäische Initiativen nutzbar zu machen.

Jedes Jahr gibt es neben den laufenden Projekten neue Partner und neue Projekte. Die Stabilität unserer institutionellen und projektbezogenen Partnerschaften erlaubt uns eine dynamische Entwicklung und die stetige Anpassung an neue Bedingungen. Die öffentlichen Geldgeber garantieren mit ihren Zuwendungen die Grundausrüstung des Instituts – ohne diese kontinuierliche Förderung und den regelmäßigen vertrauensvollen Dialog mit dem Auswärtigen Amt, dem Wissenschaftsministerium Baden-Württemberg und der Stadt Ludwigsburg könnte das Institut nicht arbeiten. Der Vorstand des Instituts, der die Aufgaben eines Aufsichtsrats übernimmt, ist uns eine wichtige Stütze bei der Planung und Konzeption unserer Arbeit. Die Grundfinanzierung reicht indessen nicht aus, auch 2014 mussten wir einen hohen Anteil an Drittmitteln einwerben, um unserem Auftrag gerecht zu werden. Die fast schon historisch zu nennenden Partner wie die Robert Bosch Stiftung, die Wüstenrot Stiftung, die Fondation Entente Franco-Allemande und die ASKO EUROPA-STIFTUNG sind tragende Säulen unserer Arbeit. Aber im vergangenen Jahr sind neue Partner hinzugekommen, teils wurden auch frühere Kooperationen wieder neu mit Inhalt gefüllt. Unter den wichtigsten Stiftungen, die unsere Arbeit unterstützen und prägen, sind die Paul Lechler Stiftung, die Dr. Karl Eisele und Elisabeth Eisele Stiftung, die Sparkassen Stiftung Ludwigsburg, seit diesem Jahr die Gips Schule Stiftung, aber auch die Bürgerstiftung Ludwigsburg und zum ersten Mal die Karl Schlecht Stiftung. Ihnen allen gilt unser herzlicher Dank für die ausgezeichnete Zusammenarbeit. Im Förderverein des dfi sind renommierte Unternehmen und bedeutende Einzelpersonlichkeiten engagiert, die uns Vieles ermöglichen und uns wichtige Gesprächspartner sind. Abschließend muss unterstrichen werden, dass das breite Spektrum unserer Tätigkeit, das von der wissenschaftlichen Analyse über Dokumentation und Redaktion bis zu sehr praktischen Tätigkeiten wie Veranstaltungsmanagement, Vorträgen und Moderationen reicht, nur mit einer äußerst kompetenten und motivierten Belegschaft bewältigt werden kann.

## Table des matières

	Page		Page
<b>1. Les événements phare de l'année 2014</b>	<b>16</b>	3.2. « On y va – auf geht's ! » concours d'idées pour les citoyens qui veulent faire bouger les choses	62
1.1. Journée franco-allemande pour les professeurs de français	16	3.3. Le monde des valeurs	64
1.2. Séminaires de recherche franco-allemands en sciences économiques	18	3.4. Stratégies pour un développement urbain durable en France et en Allemagne	66
1.3. Voyage d'étude en Italie du Nord	20	3.5. Programme franco-allemand pour jeunes journalistes	68
1.4. Ouverture du 1 <sup>er</sup> Festival de contes franco-allemand	22	3.6. Culture monétaire, culture budgétaire en Allemagne et en France	68
1.5. Vers un marché de l'emploi transfrontalier ? Présentation d'une étude du dfi	24	3.7. Marché de l'emploi dans le Rhin Supérieur	70
1.6. « A nous l'Europe ! » donne une voix aux jeunes Européens	26	3.8. Bourses d'étude pour jeunes chercheurs	70
1.7. « La société civile en France, en Allemagne et en Europe : structures et acteurs, fonction sociale et rôle politique, entre contestation et participation » – XXX <sup>ème</sup> conférence annuelle du dfi	30	3.9. La coopération comme condition de base de la mondialisation : que nous enseigne la coopération franco-allemande ?	72
1.8. Selma Mahfouz présente l'initiative pour l'avenir « La France dans 10 ans »	32	3.10. Ennemi héréditaire – ami héréditaire : les relations franco-allemandes entre 1870 et 1945 à travers les documents contemporains	74
1.9. Présentation de l'ouvrage de Peter Kuon	34	3.11. Exposition virtuelle « Témoins Ludwigsburg – Montbéliard »	76
1.10. Récits témoignages dans le cadre du jumelage Ludwigsburg – Montbéliard	34	3.12. Bibliothèque virtuelle sur l'aire culturelle romane	78
1.11. « Vivre dans des régions frontalières (européennes) » – 16 <sup>ème</sup> Dialogue franco-allemand	38	3.13. Développement durable en France et en Allemagne dans l'enseignement bilingue de l'histoire-géographie et de l'instruction civique	78
1.12. « On y va – auf geht's ! » – 15 projets franco-allemands à l'honneur	40		
1.13. Assemblée générale du dfi et discours d'Henrik Uterwedde	40	<b>4. Bibliothèque et centre de documentation</b>	<b>82</b>
<b>2. Activités et grands axes thématiques du dfi</b>	<b>50</b>	<b>5. Annexe</b>	<b>84</b>
2.1. Les activités du dfi	50	5.1. Publications 2014	84
2.2. Les grands axes thématiques du dfi	54	5.2. Choix de publications antérieures	85
<b>3. Projets de recherche</b>	<b>60</b>	5.3. Cours universitaires	87
3.1. Coopération de recherche franco-allemande en sciences économiques	60	5.4. Organisation, collaborateurs, stagiaires, jeunes chercheurs	88

## Inhaltsverzeichnis

	Seite		Seite
<b>1. Herausragende Veranstaltungen 2014</b>	<b>17</b>	3.2. „On y va – auf geht’s!“ Ideenwettbewerb für Bürger, die etwas bewegen wollen	63
1.1. Deutsch-französischer Tag für Französischlehrerinnen und -lehrer	17	3.3. Wertewelten	65
1.2. Deutsch-französische Forschungsseminare in den Wirtschaftswissenschaften	19	3.4. Strategien für eine nachhaltige Stadtentwicklung in Deutschland und Frankreich	67
1.3. Studienreise nach Norditalien	21	3.5. Deutsch-französisches Austauschprogramm für Nachwuchsjournalisten	69
1.4. Eröffnung des 1. Deutsch-Französischen Märchenfestivals	23	3.6. Geld- und haushaltspolitische Traditionen in Deutschland und Frankreich	69
1.5. Auf dem Weg zum grenzüberschreitenden Arbeitsmarkt? – Präsentation einer Studie	25	3.7. Arbeitsmarkt am Oberrhein	71
1.6. „Europa nur mit uns“ gibt jungen Europäern eine Stimme	27	3.8. Stipendienprogramm für Nachwuchswissenschaftler	71
1.7. „Zivilgesellschaft in Frankreich, Deutschland und Europa: Strukturen und Akteure, soziale Funktion und politische Rolle zwischen Protest und Partizipation“ – XXX. dfi-Jahrestagung	31	3.9. Kooperation als Grundlage der Globalisierung: Lehren aus der deutsch-französischen Zusammenarbeit	73
1.8. Selma Mahfouz stellt die Zukunftsinitiative „Frankreich in 10 Jahren“ vor	33	3.10. Wanderausstellung „Erbfeinde – Erbfreunde. Die deutsch-französischen Beziehungen zwischen 1870 und 1945 im Spiegel zeitgenössischer Literatur“	75
1.9. Buchpräsentation von Peter Kuon	35	3.11. Virtuelle Ausstellung zur Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard	76
1.10. Zeitzeugeninterviews zur Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard	35	3.12. Virtuelle Fachbibliothek „Romanischer Kulturkreis“	79
1.11. „Leben in (europäischen) Grenzregionen“ – 16. Deutsch-Französischer Dialog	39	3.13. Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland im bilingualen Sachfachunterricht	79
1.12. Preisverleihung des deutsch-französischen Ideenwettbewerbs „On y va – auf geht’s!“	41		
1.13. Mitgliederversammlung und Vortrag von Professor Dr. Henrik Uterwedde	41	<b>4. Frankreich-Bibliothek und Dokumentationszentrum</b>	<b>83</b>
<b>2. Aktionsformen und thematische Schwerpunkte des dfi</b>	<b>51</b>	<b>5. Anhang</b>	<b>84</b>
2.1. Aktionsformen des dfi	51	5.1. Publikationen 2014	84
2.2. Die Themenschwerpunkte des dfi	55	5.2. Ausgewählte Bücher vorausgehender Jahre	85
<b>3. Forschung und Projekte</b>	<b>61</b>	5.3. Lehraufträge	87
3.1. Deutsch-französische Forschungskooperation in den Wirtschaftswissenschaften	61	5.4. Organisationsform, Mitarbeiter, Praktikanten, Nachwuchswissenschaftler	88

## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.1. Journée franco-allemande pour les professeurs de français

Le dfi et l'Institut français de Stuttgart ont co-organisé pour la cinquième année consécutive une journée franco-allemande. Cette année, la Pädagogische Hochschule de Ludwigsburg s'est également jointe à l'évènement qui s'est d'ailleurs déroulé dans ses locaux. Environ 110 professeurs de français ont suivi la conférence de Henrik Uterwedde sur le thème « Vivre en France, vivre en Allemagne, différentes approches du monde » avant de participer à l'atelier d'écriture des slameurs Luciole, Nico K et Ken Yanamoto.

Un des objectifs de la journée franco-allemande était d'entretenir les relations amicales entre les deux pays mais aussi de renforcer leur confiance mutuelle et sur cette base d'initier de nouveaux projets, comme l'a annoncé dans son discours Emmanuel Suard, Conseiller culturel de l'Ambassade de France à Berlin et directeur de l'Institut français d'Allemagne. Cette manifestation a pu voir le jour grâce à l'engagement de nombreux organisateurs qui chaque année renouvellent leur soutien. Michel Charbonnier, Consul général de France dans le Bade-Wurtemberg, Jürgen Mertens de la Pädagogische Hochschule de Ludwigsburg, et Henrik Uterwedde, Directeur adjoint de l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg, se sont joints à M. Suard pour souhaiter la bienvenue aux participants au nom des institutions qu'ils représentent.

Cette année pour la première fois dans cette série de manifestations, des ateliers ont été proposés au public, donnant ainsi l'occasion aux participants réunis en petits groupes de participer de manière créative. Luciole – championne française de slam en 2005 et 2006 qui se produit depuis lors comme chanteuse avant tout –, son partenaire Nico K – acteur et animateur d'ateliers d'écriture –, ainsi que le germano-japonais Ken Yamamoto – né à Paris et de langue maternelle française –, ont chacun initié les membres de leur petit groupe à l'art de l'improvisation poétique, avant de proposer aux professeurs d'écrire eux-mêmes un poème à partir de

dix mots choisis. Selon Luciole, le slam s'attache moins à formuler des textes aux constructions grammaticalement correctes qu'à jouer avec la langue, à trouver des rimes et à privilégier l'expression spontanée. Ainsi, chaque élève peut trouver là une motivation pour s'engager, s'investir et s'exprimer personnellement. Cette approche pourrait aussi permettre aux élèves habituellement réservés de surmonter leur timidité en composant à plusieurs.

Parallèlement aux ateliers, Henrik Uterwedde a évoqué les nouveaux thèmes au programme en français pour l'Abitur, pour lesquels il est prévu d'aborder et de comparer les perspectives et les approches allemandes et françaises. Comme thème de comparaison, il a choisi les systèmes politico-administratifs des deux pays, dont les divergences sont souvent à l'origine d'une mauvaise interprétation des événements politiques. Il a ainsi expliqué que pour un Français, habitué à une organisation pyramidale avec par exemple un président ou un maire occupant la position suprême, il est difficile de comprendre qu'en Allemagne, pour parvenir à une solution, de nombreux acteurs comme les partenaires de coalition ou les Länder doivent être intégrés dans le processus de décision politique. Au contraire, pour un Allemand habitué au consensus, le mode de pensée à la française, tiraillé entre deux tendances antagonistes (droite vs gauche), et les conflits qui en résultent, ne sont pas toujours compréhensibles. Pour illustrer d'une anecdote la différence de comportement entre politiciens allemands et français, Henrik Uterwedde a cité l'exemple d'un ministre français ayant publiquement pris position à propos d'un scandale dans le milieu du football français qui n'avait aucun lien avec ses propres attributions. En Allemagne, selon lui, jamais un membre du gouvernement ne s'exprimerait officiellement sur une telle « affaire quotidienne ».

Durant les pauses, les professeurs ont également pu s'informer auprès des stands du dfi, de l'Institut français et des éditions Klett, Cornelsen et Reclam. C'est grâce au soutien de ces trois maisons d'édition qu'il a été possible d'inviter les trois artistes à la Pädagogische Hochschule pour animer les ateliers d'écriture.

## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.1. Deutsch-französischer Tag für Französischlehrerinnen und -lehrer

Auch in diesem Jahr haben das dfi und das Institut français Stuttgart gemeinsam einen deutsch-französischen Tag veranstaltet. Die Pädagogische Hochschule Ludwigsburg konnte als Mitveranstalter gewonnen werden. Die Veranstaltung fand in deren Räumlichkeiten statt. Rund 110 Französischlehrer hörten dabei den Vortrag zum Thema „Vivre en France, vivre en Allemagne, différentes approches du monde“ von Henrik Uterwedde und nahmen an den Schreibwerkstätten der Slam-Poeten Luciole, Nico K und Ken Yamamoto teil.

Eines der Ziele des deutsch-französischen Tages sei es, die freundschaftlichen Verbindungen beider Länder zu pflegen und das wechselseitige Vertrauen zu stärken, und davon ausgehend, neue Projekte auf den Weg zu bringen, betonte Emmanuel Suard, Kulturrat der französischen Botschaft in Berlin und Direktor des Institut français Deutschland, in seiner Begrüßungsansprache. Dies gelinge Dank des Engagements vieler unterschiedlicher Veranstalter jedes Jahr aufs Neue. Michel Charbonnier, Generalkonsul Frankreichs in Baden-Württemberg, Prof. Dr. Jürgen Mertens von der Pädagogischen Hochschule Ludwigsburg, und Prof. Dr. Henrik Uterwedde, Stellvertretender Direktor des Deutsch-Französischen Instituts Ludwigsburg, schlossen sich seinen Worten an und hießen ihrerseits die Teilnehmer im Namen der veranstaltenden Einrichtungen in kurzen Grußworten willkommen.

Erstmals in dieser Veranstaltungsreihe wurden Workshops angeboten und so den Teilnehmern Gelegenheit gegeben, in kleinen Gruppen selbst Inhalte zu erarbeiten. Luciole, französische Slam-Meisterin 2005 und 2006 und seitdem vor allem als Sängerin aktiv, ihr Partner Nico K, Schauspieler und animateur von Schreibwerkstätten, und der Deutsch-Japaner Ken Yamamoto, geboren in Paris und französischsprachig aufgewachsen, führten in ihren jeweiligen Kleingruppen in die Kunst der Stegreifdichtung ein und hielten die Lehrer an, ausgehend von zehn Wörtern selbst ein Gedicht zu

schreiben. Beim Slam komme es gar nicht so sehr auf grammatikalisch korrekte Konstruktionen an, so Luciole, sondern darauf, mit der Sprache zu spielen, zu reimen und spontan zu sprechen. Jeder Schüler solle und könne so motiviert werden, sich einzubringen und selbst etwas zu sagen und auch zurückhaltende Schüler würden beim gemeinsamen Dichten ihre übliche Scheu überwinden.

Parallel zu den Workshops sprach Henrik Uterwedde zu dem neuen Abiturschwerpunktthema für das Fach Französisch, bei dessen Bearbeitung deutsche und französische Herangehens- und Sichtweisen erörtert und miteinander verglichen werden sollen. Als Vergleichsthema wählte er die jeweiligen politisch-administrativen Systeme, die oft auch die Ursache für eine falsche Interpretation des politischen Geschehens seien. Für einen Franzosen, so Uterwedde, der eine pyramidenförmige Organisation mit z.B. einem Präsidenten oder Bürgermeister an oberster Position gewohnt sei, sei es schwer zu verstehen, dass in Deutschland, um zu einer Lösung zu gelangen, viele unterschiedliche Akteure, wie Koalitionspartner oder Bundesländer, in den politischen Entscheidungsprozess einbezogen werden müssen. Für einen den Konsens gewohnten Deutschen hingegen seien das ausgeprägte französische Lagerdenken und die daraus resultierenden, laut ausgetragenen Konflikte nicht immer nachvollziehbar. Als Anekdote zum unterschiedlichen Gebaren deutscher und französischer Politiker führte er das Beispiel eines französischen Ministers an, der zu einem Skandal im französischen Fußball Stellung bezog, der mit seinem eigentlichen Aufgabengebiet nichts zu tun hatte. In Deutschland, so Uterwedde, würde sich ein Regierungsmitglied nie offiziell zu einer solchen „Alltagsangelegenheit“ äußern.

In den Pausen konnten sich die Lehrer an den Ständen des dfi, des Institut français und der Verlage Klett, Cornelsen und Reclam über deren Angebote informieren. Nur dank der Unterstützung der drei Verlage war es möglich, drei Künstler für die Schreibateliers an die Pädagogische Hochschule einzuladen.

21. Januar

*Martin Villinger*

Workshop im Rahmen des deutsch-französischen Tages des Kepler-Gymnasiums und des Institut français, Tübingen



## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.2. Séminaires de recherche franco-allemands en sciences économiques par ordre du Ministère fédéral des Finances

L'Institut Franco-Allemand a été chargé par le Ministère fédéral des Finances de concevoir et d'organiser deux séminaires scientifiques franco-allemands, et de réaliser par la suite une étude de faisabilité (voir projets détaillés au paragraphe 3.1.). Le thème cadre portait sur l'avenir de l'Union économique et monétaire européenne (UEM) et s'intitulait « Solidité et solidarité ».

Le premier colloque s'est déroulé le 8 avril au Ministère fédéral des Finances de Berlin, sur le thème cadre du développement institutionnel et financier de l'UEM. Les intervenants et les participants étaient des économistes de renom mais également des politologues, car le développement de l'Union économique et monétaire doit à la fois prendre en compte les défis qui attendent les économies nationales et les questions institutionnelles, juridiques et relatives à la démocratie. L'exposé introductif a permis de dresser une vue d'ensemble interdisciplinaire des problèmes à résoudre et des questions à clarifier. Puis les intervenants se sont penchés sur l'une des questions les plus souvent débattues (et qui a justement donné lieu à des désaccords entre la France et l'Allemagne) : comment concevoir la croissance durable et la consolidation des finances publiques comme deux objectifs parallèles, et non pas en conflit ? Ce point a fait l'objet après les exposés d'une discussion très animée. Il était intéressant de constater que parmi les économistes réputés français et allemands, il y avait moins de divergences de vues que ce que les clivages politiques auraient pu laisser croire. L'après-midi, deux groupes de travail se sont constitués pour approfondir différents aspects. Le groupe axé sur les sciences politiques s'est attelé à la ques-

tion difficile (et souvent polémique) de savoir si un régime fédéral, peu importe le détail de son organisation, pourrait constituer la bonne perspective pour l'UE. Comme la notion de « fédéralisme » est associée à des idées très diverses, il serait judicieux d'organiser une discussion scientifique qui réfléchirait sur des propositions détaillées. Le deuxième groupe de travail, axé quant à lui sur l'économie, est revenu sur un problème qui avait déjà été évoqué le matin même : un budget efficace est-il la condition préalable indispensable à l'assainissement des finances publiques ? Pour clôturer le séminaire, le ministre des Finances Wolfgang Schäuble est venu écouter les principaux résultats des débats.

Le second colloque, le 26 mai, était consacré à l'innovation et à la compétitivité. Là encore, les scientifiques les plus influents des deux pays se sont rassemblés autour d'une table pour identifier ensemble les axes de recherche importants. La première discussion plénière de la journée a porté sur les bases de la compétitivité en Europe. Deux points sont à retenir : d'une part, les conditions de la compétitivité sont multiples et ne peuvent se réduire à des aspects tels que la technologie ou les salaires. D'autre part, chaque pays a ses forces et ses faiblesses, de telle sorte que l'on peut certes transposer les expériences positives, mais en les adaptant chaque fois aux conditions concrètes.

La seconde partie de la matinée a tourné autour de l'autre concept clé, celui d'« innovation ». Dans ce cas aussi, l'on a insisté sur l'idée que l'innovation ne concerne pas uniquement les nouvelles technologies, mais qu'elle peut tout aussi bien se ranger, ce qui est souvent le cas et qui a son importance au plan économique, dans des cycles de production qui ne débouchent pas nécessairement sur des brevets ou des produits entièrement nouveaux. Les experts

27. - 29. Januar

Frank Baasner, Susanne Binder,  
Susanne Gehrig, Bénédicte King

Auftaktveranstaltung „Europa  
nur mit uns!“, Ludwigsburg



29. Januar

Martin Villinger

Kulinarisch-literarische Lesung mit  
dem Sänger Nico K. in Zusammen-  
arbeit mit der Stadtbücherei Lud-  
wigsburg und der Hochschule der  
Medien Stuttgart, Kulturzentrum,  
Ludwigsburg



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.2. Deutsch-französische Forschungsseminare in den Wirtschaftswissenschaften im Auftrag des Bundesministeriums der Finanzen

Das Deutsch-Französische Institut wurde vom Bundesfinanzministerium beauftragt, zwei deutsch-französische fachwissenschaftliche Seminare zu konzipieren und zu organisieren und anschließend eine Machbarkeitsstudie anzufertigen (siehe hierzu ausführlich Projekte 3.1.). Das Rahmenthema betraf die Zukunft der Europäischen Wirtschafts- und Währungsunion (EWWU) und stand unter der Überschrift „Solidität und Solidarität“.

Die erste Tagung fand am 8. April im Bundesfinanzministerium statt. Das Rahmenthema betraf die Fortentwicklung der EWWU. Die Referenten und Teilnehmer waren renommierte Wirtschaftswissenschaftler, aber auch Politologen, denn ihre Weiterentwicklung muss sowohl die volkswirtschaftlichen Herausforderungen als auch die institutionellen, juristischen und demokratietheoretischen Fragen berücksichtigen. Der Einführungsvortrag gab einen interdisziplinär ausgerichteten Überblick über die zu lösenden Probleme und dabei zu klärenden Fragen. Anschließend ging es um eine der am häufigsten diskutierten (und gerade zwischen Deutschland und Frankreich strittigen) Fragen: Wie können nachhaltiges Wachstum und Konsolidierung der öffentlichen Haushalte als gleichzeitige Ziele und nicht als Zielkonflikt verstanden werden? Hierzu gab es nach den Referaten eine sehr lebhaft Diskussionsrunde. Dabei war interessant festzustellen, dass unter den führenden Wirtschaftswissenschaftlern aus Deutschland und Frankreich weniger Dissens auftrat als es die politischen Konfliktlinien hätten vermuten lassen. Am Nachmittag wurden in zwei Arbeitsgruppen unterschiedliche Aspekte vertieft. In der politikwissenschaftlichen Gruppe ging es um die schwierige (und oft polemisch diskutierte) Frage, ob eine wie

auch immer im Detail organisierte föderale Ordnung die richtige Perspektive für die EU sein könnte. Mit dem Begriff „Föderalismus“ werden sehr unterschiedliche Dinge assoziiert, sodass eine wissenschaftliche Erörterung mit entsprechend detaillierten Vorschlägen durchaus eine sinnvolle Aufgabe wäre. Die zweite wirtschaftswissenschaftliche Arbeitsgruppe griff ein Problem wieder auf, das bereits am Vormittag zur Sprache gekommen war, nämlich die Frage effizienten Haushaltens als Voraussetzung für Haushaltskonsolidierung. Zum Abschluss des Seminars kam Finanzminister Wolfgang Schäuble, um sich über die wichtigsten Ergebnisse der Diskussionen berichten zu lassen.

Die zweite Fachtagung am 26. Mai befasste sich mit Innovation und Wettbewerbsfähigkeit. Erneut war es gelungen, die führenden Wissenschaftler aus beiden Ländern zu versammeln, um gemeinsam die relevanten Forschungsfelder zu identifizieren. Die erste Plenardiskussion des Tages behandelte die Grundlagen für die Wettbewerbsfähigkeit in Europa. Zwei Punkte sind aus diesen Debatten festzuhalten: Die Bedingungen für Wettbewerbsfähigkeit sind vielschichtig und nicht auf Aspekte wie Technologie oder Arbeitslöhne zu reduzieren. Und zweitens hat jedes Land seine gewachsenen Stärken und Schwächen, so dass die positiven Erfahrungen zwar übertragen, aber jeweils an die konkreten Bedingungen angepasst werden müssen.

Der zweite Teil des Vormittags drehte sich um den anderen Schlüsselbegriff, „Innovation“. Auch hier wurde auf die Feststellung Wert gelegt, dass Innovation keineswegs nur neue technologische Produkte betrifft, sondern dass Innovation vielmehr genauso oft und wirtschaftlich relevant innerhalb von Produktionszyklen stattfinden kann, auch wenn dies nicht zu völlig neuen Patenten oder Produkten führt. Die deutschen und französischen Wissenschaftler waren sich

31. Januar

*Henrik Uterwedde, Martin Villinger*

Französischlehrertrag „Vivre en France, vivre en Allemagne“ / Slam im Französischunterricht in Zusammenarbeit mit dem Institut français Stuttgart und der Pädagogischen Hochschule Ludwigsburg



4. Februar

*Henrik Uterwedde*

Podiumsdiskussion im Rahmen des Seminars OCDE/CGSP „Réformes de croissance dans l'Union Européenne: quelles priorités, quelle stratégie?“, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, Paris

## 1. Les événements phare de l'année 2014

français et allemands étaient tous convaincus qu'un facteur décisif de succès pour la compétitivité et l'innovation est la mise en réseau des compétences existantes.

L'après-midi, deux aspects ont été étudiés, qui réservent encore de nombreuses questions pour la recherche. Dans le groupe de travail consacré au financement, il était question des formes et des possibilités de financement existant pour l'innovation. L'accès au capital, mais aussi au capital-risque, représente en effet l'une des conditions pour un environnement favorable à l'innovation. C'est certainement là l'une des faiblesses de l'UE, en comparaison avec les USA. Le second groupe de travail s'est penché sur un thème à première vue un peu singulier, à savoir les « modèles de l'entrepreneuriat ». Les discussions ont au contraire fait apparaître clairement le fait que la force d'une action économique orientée sur le long terme (comme le sont les entreprises familiales) réside dans la capacité à générer des innovations par ses propres moyens. Aujourd'hui, les principes d'éthique des affaires font aussi partie de la compétitivité. Un dernier point important du débat a concerné le rôle de la concertation entre partenaires sociaux dans les entreprises pour leur compétitivité et leur capacité d'innovation.

Ces deux colloques ont été complétés par deux autres séminaires à Paris, organisés par France Stratégie sous la direction de Jean Pisani-Ferry. Le but n'était pas de présenter des réponses aux questions déterminantes pour l'avenir de l'Europe, mais de mettre en lumière des axes de recherche où une initiative de recherche franco-allemande pourrait proposer une orientation intéressante et aider à remédier à des lacunes. L'on peut retrouver les résultats de l'ensemble des quatre colloques dans une étude détaillée, publiée par le dfi fin 2014.

### 1.3. Voyage d'étude en Italie du Nord en collaboration avec la Fondation Robert Bosch

La Fondation Robert Bosch organise depuis 2007 en collaboration avec le dfi un programme pour jeunes journalistes français et allemands, qui s'est également ouvert depuis 2012 aux participants venus de Tunisie et du Maroc. Le réseau des anciens participants s'est étendu au fil des ans, jusqu'à former un grand groupe dynamique de jeunes journalistes, qui tracent leur carrière professionnelle essentiellement au sein des médias européens. Début mai, il a été proposé à dix participants appartenant au réseau des anciens un voyage d'étude en Italie du Nord, plus précisément en Vénétie. L'enjeu était de découvrir les réalités socio-économiques d'une région surtout connue du grand public à travers les termes généraux de « crise économique et financière » et de « chômage des jeunes ». Le dialogue et les contacts personnels devaient permettre aux participants d'élargir leur base d'analyse de la situation et d'apprendre des histoires individuelles de la bouche même des individus et des groupes concernés.

Dans un programme dense faisant intervenir des interlocuteurs issus de domaines d'activité très variés, trois thématiques principales furent privilégiées, sur lesquelles s'étaient accordés les souhaits des participants : la situation économique, les problèmes sociaux et le chômage des jeunes. Il est intéressant de signaler que toutes les institutions et personnalités sollicitées pour des entretiens étaient tout à fait

18. - 19. Februar

Henrik Uterwedde

Vortrag „Quelle Europe économique? Approches françaises et allemandes“ in Zusammenarbeit mit dem Centre Franco-Allemand de Provence, Institut d'Études Politiques, Aix-en-Provence und École de Commerce et de Management, Marseille



19. Februar

Dominik Grillmayer

Vortrag „Eine verlorene Generation? Jugendarbeitslosigkeit in Europa“, Friedrich-Ebert-Haus, Heidelberg

## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

einig in der Überzeugung, dass ein entscheidender Erfolgsfaktor für Wettbewerbsfähigkeit und Innovation die Vernetzung der bestehenden Kapazitäten ist.

Am Nachmittag wurden zwei Aspekte aufgegriffen, die für die Forschung noch viele Fragen bereithalten. In der finanzwissenschaftlich aufgestellten Arbeitsgruppe ging es um Finanzierungsformen und -möglichkeiten für Innovation. Zugang zu Kapital, auch Risikokapital, ist in der Tat eine der Bedingungen für ein innovationsfreudiges Umfeld. Hier liegt sicher einer der Schwachpunkte der EU im Vergleich zu den USA. Die zweite Arbeitsgruppe befasste sich mit einem auf den ersten Blick etwas abseitigen Thema, nämlich den „Leitbildern des Unternehmertums“. In den Diskussionen wurde hingegen deutlich, dass die Stärke eines langfristig orientierten wirtschaftlichen Handelns (Familienunternehmen) die Fähigkeit ist, aus eigener Kraft Innovationen zu generieren. Auch wirtschaftsethische Prinzipien sind heute Teil der Wettbewerbsfähigkeit. Ein weiterer wichtiger Punkt in dieser Diskussion war die Rolle der Sozialpartnerschaft in den Unternehmen für deren Wettbewerbs- und Innovationsfähigkeit.

Die beiden Tagungen wurden durch zwei weitere Seminare in Paris ergänzt, die von France Stratégie unter Leitung von Jean Pisani-Ferry ausgerichtet wurden. Das Ziel war nicht, die Antworten auf die entscheidenden Fragen zu präsentieren, sondern Forschungsgebiete aufzuzeigen, wo eine deutsch-französische Forschungsinitiative sinnvolle Akzente setzen und Forschungslücken schließen helfen könnte. Die Ergebnisse der insgesamt vier Tagungen sind in eine ausführliche Studie eingeflossen, die vom dfi Ende 2014 publiziert worden ist.

### 1.3. Studienreise nach Norditalien in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung

Die Robert Bosch Stiftung richtet seit 2007 in Zusammenarbeit mit dem dfi ein Programm für deutsche und französische Nachwuchsjournalisten aus, das 2012 auch für Teilnehmer aus Tunesien und Marokko geöffnet worden ist. Das Netzwerk der ehemaligen Teilnehmer ist über die Jahre zu einer großen, lebendigen Gruppe junger Journalisten angewachsen, die ihren beruflichen Weg in vorwiegend europäische Medien finden. Anfang Mai wurde für zehn Teilnehmer aus dem Ehemaligen-Netzwerk eine Studienreise nach Norditalien angeboten, genauer in die Region Veneto. Ziel war es, die sozio-ökonomischen Realitäten in einer Region kennen zu lernen, die dem breiten Publikum vor allem unter den Stichworten „Wirtschafts- und Finanzkrise“ sowie „Jugendarbeitslosigkeit“ bekannt ist. Durch direkte persönliche Kontakte sollte die Analyse der Situation auf eine breitere Basis gestellt und den Teilnehmern erlaubt werden, individuelle Geschichten von betroffenen Gruppen und Individuen zu erfahren.

In einem dicht gedrängten Programm mit Gesprächspartnern ganz unterschiedlicher Tätigkeitsfelder standen drei Themenbereiche im Vordergrund, die auf die Wünsche der Teilnehmer abgestimmt waren: die wirtschaftliche Situation, die sozialen Problemlagen und die Jugendarbeitslosigkeit. Bemerkenswert war die große Bereitschaft aller Institutio-

24. – 25. Februar

*Dominik Grillmayer, Henrik Uterwedde*

Besuchergruppe des Institut national du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle – INTEFP, Ludwigsburg



9. März

*Frank Baasner*

Vortrag „50 Jahre Städtepartnerschaft mit Tain l'Hermitage: eine Aufgabe für die Zukunft“, im Rahmen des 50-jährigen Jubiläums der Städtepartnerschaft zwischen Tain-l'Hermitage und Fellbach, Rathaus Fellbach



## 1. Les événements phare de l'année 2014

disposées à y prendre part. L'on ne put qu'être impressionné par la volonté, manifestée au-delà les frontières des partis et des intérêts divergents, de surmonter la crise actuelle. Les participants feront la synthèse de leurs impressions et des informations reçues dans leurs contributions journalistiques.

Du point de vue de l'organisateur, l'on peut retenir trois points principaux, qui ont constitué des fils directeurs durant ces journées de travail intensif : 1. Le sentiment de la crise en Vénétie semble outrepasser les données économiques objectives. Il ne s'agit donc pas seulement d'une remise en question conjoncturelle, mais de la remise en cause culturelle d'un modèle qui était fondé sur une croissance économique extrêmement rapide et insuffisamment réfléchi. 2. L'identification avec la région est une constante qui dépasse les frontières générationnelles et sociales. 3. Malgré son « attachement à son identité », la région est très fortement orientée vers l'international. L'UE n'apparaît pas pour la majorité des acteurs comme un repoussoir, mais bien comme une chance, et ils posent un regard bien plus critique sur leur propre gouvernement à Rome.

Le voyage d'étude a apporté de nombreuses réponses non seulement aux participants mais aussi à tous les interlocuteurs présents, et a permis dans le même temps de soulever de nouvelles questions.

### 1.4. 1<sup>er</sup> Festival de contes franco-allemand

« Märchenland », le centre allemand dédié à la culture du conte, a organisé cette année pour la première fois un festival de contes franco-allemand. La manifestation d'ouverture s'est déroulée le 12 mai au dfi – en raison de l'importance historique de la ville de Ludwigsburg et du dfi dans l'amitié franco-allemande.

A cette occasion, un comédien costumé a raconté à une cinquantaine d'élèves de la section Abibac du Goethe-Gymnasium de Ludwigsburg, avec l'accent français, le conte du Chat botté.

Même si l'on pense déjà tout connaître des relations franco-allemandes, il survient toujours quelque chose de neuf et de surprenant, par exemple ce festival de contes, comme l'a expliqué en ouverture Henrik Uterwedde aux élèves en guise de mot de bienvenue, dans cet institut « du temps jadis ».

Dans son intervention, Jürgen Walter, secrétaire d'État au ministère des Sciences, de la Recherche et des Arts du Bade-Wurtemberg, a poursuivi en formulant l'espoir que ce festival soit le premier d'une longue série à venir.

A l'exemple du fameux conte connu en Allemagne et en France sous le titre « Drei Wünsche » (Les Souhais ridicules), Gilles Buscot, Attaché pour la coopération dans l'enseignement supérieur au Bureau de coopération universitaire de Heidelberg, Institut français Deutschland, a expliqué que les contes sont généralement racontés d'un pays à l'autre et d'une langue à l'autre selon différentes variantes, mais qu'ils demeurent néanmoins toujours semblables quant à leur structure.

Pour plus d'informations : [www.maerchenland.de](http://www.maerchenland.de)

13. März

*Henrik Uterwedde*

Podium „La nouvelle constellation politique franco-allemande: un nouveau souffle pour l'Europe?“ in Zusammenarbeit mit der Universität Cergy-Pontoise

24. März

*Frank Baasner*

Vortrag „Die Bedeutung der Europawahlen“, Deutsch-Französische Gesellschaft, Frankfurt

## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

nen und Persönlichkeiten, die für Gesprächstermine angefragt wurden. Der über Partei- und Interessengrenzen hinweg zu beobachtende Wille, die momentane Krise zu überwinden, war beeindruckend. Die Teilnehmer werden in ihren journalistischen Beiträgen die Verarbeitung der Eindrücke und Informationen professionell vornehmen.

Aus Sicht der Veranstalter seien nur einige Punkte hervorgehoben, die sich wie rote Fäden durch die intensiven Tage zogen: 1. Das Gefühl der Krise in der Region Veneto scheint größer zu sein als die objektiven wirtschaftlichen Daten. Es geht also nicht nur um eine konjunkturelle, sondern um eine kulturelle Infragestellung eines Modells, das auf extrem schnellem und unreflektiertem Wirtschaftswachstum basierte. 2. Die Identifikation mit der Region ist eine Konstante über generationelle und soziale Grenzen hinweg. 3. Die Region ist trotz ihrer „Heimatverbundenheit“ sehr stark auf Internationalität ausgerichtet. Die EU ist für die Mehrheit der Akteure kein Feindbild, sondern eine Chance. Kritischer wird die eigene Regierung in Rom gesehen.

Die Studienreise hat nicht nur bei den Teilnehmern, sondern auch bei allen Gesprächspartnern viele Antworten gegeben und gleichzeitig neue Fragen aufgeworfen.

### 1.4. 1. Deutsch-Französisches Märchenfestival

„Märchenland“, das deutsche Zentrum für Märchenkultur, organisierte in diesem Jahr erstmalig ein Deutsch-Französisches Märchenfestival. Dessen Eröffnungsveranstaltung fand – wegen der historischen Bedeutung Ludwigsburgs und des dfi für die Deutsch-französische Freundschaft – am 12. Mai im dfi in Ludwigsburg statt.

Dabei erzählte ein als Märchenkater verkleideter Schauspieler mit französischem Akzent 50 Schülern des Abibac-Zuges des Ludwigsburger Goethe-Gymnasiums das Märchen vom gestiefelten Kater.

Immer wenn man glaube, schon alles in den deutsch-französischen Beziehungen erlebt zu haben, komme etwas Neues, Überraschendes wie das Deutsch-Französische Märchenfestival hinzu, hatte vorher Henrik Uterwedde den Schülern zur Begrüßung in diesem „steinalten“ Institut erklärt.

Jürgen Walter, Staatssekretär im Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst, Baden-Württemberg, fügte dem in seiner Ansprache die Hoffnung hinzu, dass diese erste Veranstaltung der Auftakt zu einer Reihe von weiteren Festivals sein werde.

Am Beispiel des in Deutschland und Frankreich bekannten Märchens „Drei Wünsche“ erläuterte Dr. Gilles Buscot, Attaché für Hochschulzusammenarbeit im Büro für Hochschulkooperation (BCU) des Institut français Deutschland in Heidelberg, dass Märchen sprach- und länderübergreifend meist in unterschiedlichen Varianten erzählt würden, sich aber doch in ihrer Struktur immer ähnlich seien.

Weitere Informationen: [www.märchenland.de](http://www.märchenland.de)

25. März

Frank Baasner

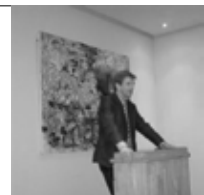
Vortrag „Herausforderungen für die deutsch-französische Zusammenarbeit“, École de Management, Strasbourg



29. März

Frank Baasner

Vortrag „Reformbedarf in Frankreich“, Deutsch-französischer Länderausschuss Rotary, Stuttgart



## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.5. Vers un marché de l'emploi transfrontalier ? Présentation d'une étude du dfi

En Alsace, plus de 23,4% des jeunes étaient sans emploi durant le dernier trimestre 2014, alors que dans le Bade-Wurtemberg, de nombreuses entreprises déplorent le manque croissant de main d'œuvre qualifiée. Voilà donc réunies les conditions idéales pour mener à bien une coopération transfrontalière européenne dans le Rhin supérieur, « laboratoire du processus d'intégration européenne ». Pourtant, paradoxalement, le nombre de frontaliers diminue depuis au moins dix ans. Si en 1999 l'on comptait encore environ 32 000 Alsaciens travaillant dans le Bade-Wurtemberg, ils ne sont plus que 26 000 en 2010. Cette tendance à la baisse s'explique par le fait que le groupe des travailleurs frontaliers se caractérise par une moyenne d'âge plus élevée et généralement par un moins bon niveau de qualification professionnelle, par comparaison avec la population active en Alsace.

Pourquoi les citoyens ne sont-ils pas plus nombreux à saisir les opportunités que l'intégration européenne et la coopération transfrontalière leur offrent ici ? Pourquoi les chefs d'entreprise du pays de Bade ne misent-ils pas davantage sur le marché de l'emploi local au lieu de se tourner vers l'Europe du Sud et de l'Est, afin de remédier au manque de personnel qualifié ?

Une étude financée par le ministère d'État et le ministère de l'Économie du Bade-Wurtemberg a permis de livrer une analyse approfondie de cette question. Cette mission, déclinée par un groupe de recherche sous la direction de l'Institut Franco-Allemand (dfi), a réuni des experts français et allemands afin notamment d'étudier le fonctionnement des cycles de formation transfrontaliers, dans le cadre d'une étude pilote dans la région de l'Euro-district Strasbourg-Ortenau. Il existe à ce sujet depuis 2012 un accord commun

(« l'accord de Saint Louis ») dans lequel les acteurs du Rhin supérieur (politiciens, administration, entreprises...) se mettent d'accord sur les principes permettant la réalisation de formations professionnelles transfrontalières.

L'étude, menée par le dfi en coopération avec l'Euro-Institut de Kehl et le bureau d'études Strasbourg Conseil, a permis d'interroger 69 personnes : des jeunes français et allemands, des personnes en début de carrière, des apprentis, mais également des étudiants et des salariés, actuellement en reconversion ou en formation continue. Outre des entretiens en groupes, une enquête en ligne a par ailleurs été menée, grâce à un travail de coopération avec Pôle emploi en Alsace, à laquelle ont participé plus de 1 700 personnes.

Le 21 mai ont été présentés les premiers résultats de cette étude à la représentation du Land du Bade-Wurtemberg à Berlin, ensuite, le 20 septembre, le ministre des Affaires européennes Peter Friedrich a publiquement présenté le rapport final à Lahr. Les résultats ont immédiatement suscité un débat animé, dans la mesure où nous avons clairement montré que « le manque de compétences linguistiques » souvent reproché aux jeunes d'Alsace ne suffit absolument pas à expliquer à lui seul la baisse du nombre de travailleurs frontaliers.

L'explication est plutôt à chercher du côté des systèmes de formation, qui se différencient très fortement dans les deux pays et qui demeurent toujours centrés exclusivement sur le plan national. Ce sont eux qui compliquent l'accès à la formation professionnelle par-delà les frontières et qui ne rendent pas toujours cette voie attractive pour les jeunes qui débutent leur vie professionnelle. Concrètement, se diriger vers une qualification professionnelle reconnue en Allemagne (dans le cadre du système allemand de formation par alternance) signifie pour les jeunes Alsaciens dans la

31. März

*Frank Baasner*

Vortrag „Perspectives de la coopération franco-allemande“,  
Maison des Polytechniciens,  
Paris

2. April

*Henrik Uterwedde*

Moderation des Podiums „Zukunft der Automobilindustrie“, Institut français, Stuttgart



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.5. Auf dem Weg zum grenzüberschreitenden Arbeitsmarkt? – Präsentation einer Studie des dffi

Im Elsass waren im letzten Quartal 2014 über 23,4% der Jugendlichen arbeitslos. Auf der badischen Seite beklagen viele Betriebe einen zunehmenden Fachkräftemangel. Ideale Voraussetzungen also für eine grenzüberschreitende, europäische Erfolgsgeschichte am Oberrhein, dem „Labor der europäischen Integration“. Paradoxerweise zeigt jedoch ein Blick auf die Pendlerzahlen, dass diese seit gut zehn Jahren abnehmen. Waren 1999 noch etwa 32.000 Elsässer auf der badischen Seite beschäftigt, so sind es 2010 nur noch 26.000 – Tendenz abnehmend, da die Gruppe der Grenzgänger über einen höheren Altersdurchschnitt verfügt und im Vergleich zur aktiven Bevölkerung des Elsass insgesamt eher niedrigere berufliche Qualifikationen vorweisen kann.

Warum nutzen nicht mehr Bürger die Chancen, die die europäische Integration und die grenzüberschreitende Zusammenarbeit hier bieten? Warum setzen die badischen Unternehmer nicht stärker auf den lokalen Arbeitsmarkt, sondern orientieren sich stattdessen nach Süd- und Osteuropa, um dem Mangel an gut ausgebildeten Fachkräften zu begegnen?

Eine vom Staatsministerium und Wirtschaftsministerium Baden-Württemberg finanzierte Studie ermöglichte eine vertiefte Auseinandersetzung mit dieser Frage. Der Auftrag, den ein Konsortium unter Leitung des Deutsch-Französischen Instituts (dffi) gewinnen konnte, brachte französische und deutsche Experten zusammen, um im Rahmen einer Pilotstudie im Bereich des Eurodistrikts Strasbourg-Ortenau besonders die Wirkungsweise grenzüberschreitender Ausbildungsgänge zu untersuchen. Dazu gibt es seit 2012 ein

gemeinsames Abkommen („Abkommen von Saint Louis“), in dem die Akteure am Oberrhein (Politiker, Verwaltung, Unternehmen...) die Möglichkeit grenzüberschreitender Berufsausbildungen vereinbarten.

Im Rahmen der Studie, die das dffi mit dem Euro-Institut Kehl und dem Studienbüro Strasbourg Conseil konzipiert hatte, konnten 69 französische und deutsche Jugendliche, Berufseinsteiger, Azubis, aber auch Studenten und Arbeitnehmer, die derzeit Um- und Weiterbildungsmaßnahmen durchlaufen, befragt werden. Neben den qualitativ angelegten Gruppengesprächen konnte durch eine Kooperation mit der Arbeitsverwaltung Elsass außerdem eine Internet-Befragung mit mehr als 1.700 Teilnehmern durchgeführt werden.

Am 21. Mai wurden erste Ergebnisse der Studie in der Landesvertretung Baden-Württemberg in Berlin präsentiert, am 20. September stellte Europaminister Peter Friedrich die Ergebnisse dann in Lahr der Öffentlichkeit vor. Die Ergebnisse lösten sogleich angeregte Diskussionen aus, da deutlich gemacht wurde, dass die oft beklagten „fehlenden Sprachkenntnisse“ der elsässischen Jugendlichen als alleinige Erklärung für die abnehmenden Pendlerzahlen keinesfalls ausreichen.

Es sind vielmehr die stark unterschiedlich ausgeprägten und immer noch national abgeschotteten Ausbildungssysteme, die den Zugang zu beruflicher Ausbildung über Grenzen hinweg erschweren und für Berufseinsteiger nicht immer attraktiv erscheinen lassen. Konkret bedeutet der Weg zu einem in Deutschland anerkannten Berufsabschluss (im Rahmen des deutschen dualen Systems) für junge Elsässer in

3. – 4. April

*Martin Villinger*

Workshop zum Projekt „Nachhaltige Entwicklung im bilingualen Sachfachunterricht“, Haus auf der Alb, Landeszentrale für politische Bildung Baden-Württemberg, Bad Urach



8. April

*Frank Baasner, Wibke Higgins, Stefan Seidendorf, Henrik Uterwedde*

Seminar „Perspektiven der Wirtschafts- und Währungsunion – Fragen künftiger Forschung“ im Auftrag des Bundesministeriums der Finanzen und in Zusammenarbeit mit dem Commissariat général à la stratégie et à la prospective, Berlin



## 1. Les événements phare de l'année 2014

plupart des cas intégrer le marché de l'emploi allemand, et par conséquent prendre la décision de travailler à long terme en Allemagne (même s'ils continuent à vivre en Alsace).

Une région bi-culturelle, telle que se développe (à nouveau) le Rhin supérieur, pourrait cependant offrir encore de nouvelles possibilités d'utiliser les opportunités offertes par l'intégration européenne et la coopération transfrontalière. L'on peut citer par exemple les cursus d'étude en alternance communs et transfrontaliers, qui associent sur un mode pratique des cycles d'apprentissage dans des entreprises en France et en Allemagne et des cycles d'étude. C'est ici que se mesure concrètement l'avantage de l'intégration européenne : comme la reconnaissance des diplômes de l'enseignement supérieur a davantage progressé que la reconnaissance des diplômes professionnels, de tels cursus offrant des cycles d'apprentissage transfrontaliers profitent justement avec succès des possibilités offertes par l'« accord de Saint Louis ». Les diplômés (jusqu'ici encore peu nombreux) sont des spécialistes recherchés qui se voient souvent proposer, avant même d'avoir obtenu leur diplôme, des offres d'emploi concrètes.

A l'avenir, cela signifie du point de vue du dfi – pour peu que la volonté politique soit là – qu'il faudrait continuer à développer les cursus en alternance incluant des éléments transfrontaliers, apparemment très prisés par les entreprises et les jeunes entrant dans la vie active. En outre, il convient de trouver des moyens pour simplifier la reconnaissance réciproque de la formation professionnelle (dans le système par alternance) et pour en faire un modèle attractif pour les jeunes, dont l'avantage et le bénéfice concrets seraient aussi visibles.

En 2015, le dfi tentera de contribuer à la réalisation de quelques-unes des recommandations développées dans le cadre de notre étude.

### 1.6. « A nous l'Europe ! » donne une voix aux jeunes Européens – Manifestation de clôture pour le grand projet pilote de la ville de Ludwigsburg et le dfi

Sur la scène parée du bleu rayonnant du drapeau européen et de l'or de ses étoiles, quinze jeunes Européens venus de six États avaient pris place, aux côtés des animateurs et des responsables du projet « A nous l'Europe ! ». Tout devant se tenaient les députés du Bundestag Franziska Brantner de l'Alliance 90/Les Verts et l'ancien ministre d'État Michael Georg Link, du FDP, qui devint à partir du mois de juillet, directeur de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), en charge des institutions démocratiques et des droits de l'Homme. Le directeur du dfi, Frank Baasner, présida cette manifestation et anima les interventions des différents participants.

Le forum, qui s'est déroulé le 18 juin à la Musikhalle de Ludwigsburg, a été suivi par quelque 300 invités, amis et donateurs du dfi, qui ont assisté durant deux heures et demie à un débat captivant. Ils ont pu se faire une idée claire de ce que les jeunes Européens désirent pour cette Union européenne, de ce qu'ils réclament et de ce à quoi ils rêvent dès lors qu'il s'agit de développer leur vision d'un avenir européen.

Agés de 15 à 27 ans, ces jeunes ont fait montre d'une aisance impressionnante pour échanger ensemble et se faire comprendre. Ils ont développé leurs idées et leurs conceptions avec une grande précision et ont été en mesure de s'exprimer avec assurance devant un public nombreux.

L'idée maîtresse du projet « A nous l'Europe ! » est de donner une voix aux jeunes Européens concernant l'organisation future de l'Union européenne. A quoi peut ressembler la participation concrète des générations montantes, c'est ce que la ville de Ludwigsburg et le dfi s'attachent ensemble à montrer depuis 2012, avec l'expérience de ce projet pilote. Une occasion concrète s'est présentée lors du cinquantième anniversaire du discours de Charles de Gaulle à Ludwigsburg.

10. April

Henrik Uterwedde

Table Ronde „Le printemps de l'économie – L'Allemagne, un modèle pour l'Europe ?“, Académie de Paris, Lycée Turgot, Paris

28. April

Frank Baasner, Dominik Grillmayer, Wibke Higgins, Henrik Uterwedde

Seminar „Die Zukunft der sozialen Sicherung - Herausforderungen an die Politik, Fragen an die Forschung“, in Zusammenarbeit mit dem Commissariat général à la stratégie et à la prospective, Paris



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

den meisten Fällen die Entscheidung, ganz in den deutschen Arbeitsmarkt einzutreten, also die Entscheidung zur Emigration zu treffen (auch wenn sie im Elsass wohnen bleiben).

Eine bikulturelle Region, wie sie am Oberrhein (wieder) im Entstehen begriffen ist, würde aber noch ganz andere Möglichkeiten bieten, die Chancen, die sich aus europäischer Integration und grenzüberschreitender Zusammenarbeit ergeben, zu nutzen. Dazu gehören bspw. grenzüberschreitend entwickelte, gemeinsame duale Studiengänge, die in praxisnahen Ansätzen Ausbildungsabschnitte in Betrieben in beiden Ländern mit entsprechenden Studienabschnitten verbinden. Hier zeigt sich der Nutzen der europäischen Integration konkret: Da die Anerkennung von Hochschuldiplomen wesentlich weiter fortgeschritten ist als die Anerkennung von Berufsabschlüssen, nutzen gerade solche Studiengänge erfolgreich die Möglichkeiten des „Abkommens von Saint Louis“ für grenzüberschreitende Ausbildungsabschnitte. Die (zahlenmäßig bisher noch wenigen) Absolventen sind begehrte Spezialisten, die sich meist schon vor Abschluss ihres Studiums über konkrete Stellenangebote freuen können.

Für die Zukunft bedeutet dies aus Sicht des dfi, dass – politischer Wille vorausgesetzt – die offensichtlich auf große Akzeptanz bei Unternehmen und Berufseinsteigern stoßenden dualen Studiengänge mit grenzüberschreitenden Elementen weiter ausgebaut werden sollten. Daneben müssen Wege gefunden werden, um die gegenseitige Anerkennung beruflicher Ausbildung (im dualen System) zu vereinfachen und für Jugendliche zu einem attraktiven Modell werden zu lassen, dessen konkrete Nutzen und Vorteile dann auch vermittelbar wären.

Das dfi wird im kommenden Jahr im Rahmen seiner Möglichkeiten die Umsetzung einiger der Empfehlungen am Oberrhein begleiten. Konkrete Projektvorschläge werden derzeit erarbeitet.

### 1.6. „Europa nur mit uns“ gibt jungen Europäern eine Stimme – Abschlussveranstaltung für das große Pilotprojekt der Stadt Ludwigsburg und des dfi

Im strahlenden Blau der Europafahne und dem Weißgelb ihrer Sterne war die Bühne ausgekleidet, auf der 15 junge Europäer aus sechs Staaten zusammen mit den Moderatoren und den Verantwortlichen des Projekts „Europa nur mit uns“ Platz genommen hatten. Ganz vorne saßen die Bundestagsabgeordnete Franziska Brantner von Bündnis 90/Die Grünen und Staatsminister a.D. Michael Georg Link, FDP, seit Juli Direktor des Büros für Demokratische Institutionen und Menschenrechte (ODIHR) der Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE). Der Direktor des dfi, Frank Baasner, führte durch die Veranstaltung und moderierte die Auftritte der einzelnen Teilnehmer.

Begleitet wurde die Talkshow-Runde am 18. Juni in der Musikhalle Ludwigsburg von rund 300 Gästen, Freunden und Förderern des dfi, die zweieinhalb Stunden eine spannende Debatte erlebten. Sie konnten ein klares Bild davon mitnehmen, was sich die jungen Europäer für diese Europäische Union wünschen, was sie fordern und wovon sie träumen, wenn es darum geht, ihre Vision einer europäischen Zukunft zu entwickeln. Faszinierend war die Leichtigkeit, mit der sich die jungen Leute zwischen 15 und 27 Jahren untereinander verständigt haben. Sie entwickelten ihre Gedanken und Pläne mit großer Präzision und waren in der Lage, ohne erkennbare Scheu vor einem großen Publikum zu sprechen.

Kerngedanke des Projektes „Europa nur mit uns“ ist es, den jungen Europäern eine Stimme zu geben, wenn es um die künftige Gestaltung der Europäischen Union geht. Wie die konkrete Mitwirkung nachwachsender Generationen aussehen kann, haben die Stadt Ludwigsburg und das dfi seit 2012 mit dem Pilotprojekt gemeinsam erprobt. Konkreter Anlass war damals das 50. Jubiläum der Rede von Charles de Gaulle in Ludwigsburg. Teil zwei des Pilotprojekts „Europa nur mit uns“ begann mit dem Treffen von 90 Teilnehmern aus 13 europäischen Staaten vom 27. bis 29. Januar in Ludwigsburg.

29. April

*Henrik Uterwedde*

Podium „France, Allemagne et les enjeux européens“ in Zusammenarbeit mit der Universität Cergy-Pontoise, Goethe Institut, Paris

30. April

*Frank Baasner*

Podium „Europäische Identität“, Institut für Europäische Studien der Universität Zürich, Bern

## 1. Les événements phare de l'année 2014

La seconde partie du projet « A nous l'Europe ! » avait débuté avec la rencontre de 90 participants originaires de 13 pays d'Europe du 27 au 29 janvier à Ludwigsburg.

La suite du projet a eu lieu fin mai, en amont des élections européennes. Les jeunes européens se sont organisés en trois ateliers de discussion en ligne sur les thèmes « Éducation et mobilité », « Protection de l'environnement et gestion durable », et « Possibilité de participation et communication ». Les participants ont échangé jusqu'au 17 juin dans les ateliers en ligne avec l'aide d'animateurs. Ils ont eu l'occasion de débattre ensemble de leurs propositions concernant la poursuite de la construction européenne. Certains jeunes ont participé début mai à la Rencontre des Jeunes Européens au Parlement européen de Strasbourg et ont répété leur intervention à Ludwigsburg.

Lors de la manifestation de clôture, chacun des trois groupes de travail a exposé devant l'ensemble des participants les trois points forts de leur programme, dont un de chaque est présenté ici :

- Le groupe de travail Mobilité a réclamé un stage européen de six mois pour tous les jeunes à partir de quinze ans, étudiant dans un lycée professionnel ou technique en Europe. Il estime que ce serait une contribution importante à la lutte contre le chômage des jeunes et considère cela comme une démarche déterminante dans la création d'une identité européenne. Celui qui découvre l'Europe de ses propres yeux est mieux armé contre les préjugés. Le modèle en est le programme pour les étudiants en Europe Erasmus, qui est une réussite. Des bourses d'étude y couvrent les frais de mobilité.
- Le groupe de travail Participation a plaidé pour la mise en place de parlements des élèves dans le plus grand nombre d'écoles possible en Europe. Ces parlements

des élèves doivent en quelque sorte retrouver le mode de travail et de pensée du Parlement européen et s'intégrer dans le quotidien scolaire comme un jeu de simulation.

- Le groupe de travail Environnement a défendu l'idée d'une « Semaine verte » organisée une fois par an dans les écoles d'Europe. Différentes modalités d'enseignement y seraient expérimentées sous forme de projets. L'objectif est d'éveiller la conscience écologique et de développer le sentiment que chacun peut contribuer à enrayer le réchauffement terrestre qui nous menace, ou du moins à le réduire fortement.

L'initiateur et le moteur du projet pilote « A nous l'Europe ! » est le maire de Ludwigsburg, Werner Spec. Son intention est de surmonter le fossé qui sépare la politique de la société. Pour y parvenir, il veut transposer les expériences de participation des citoyens à Ludwigsburg au plan de la politique européenne, et intégrer les jeunes Européens dans les discussions portant sur les questions d'avenir.

Le président du dfi Erwin Teufel est quant à lui convaincu que l'Europe n'aura aucune chance si elle se fait sans les jeunes. La mission qu'il leur dédie est de défendre une Europe unie, de s'engager pour leurs idées et de contribuer à la grande œuvre unificatrice européenne, chacun à sa place et selon ses moyens.

Le projet est soutenu financièrement par des institutions locales et européennes : la Fondation Paul Lechler, le programme européen « Jeunesse en action », la Fondation Wüstenrot, la Fondation Promotion de la jeunesse, Travail et Action sociale de la Kreissparkasse de Ludwigsburg, la Fondation Mann&Hummel, la Fondation pour la jeunesse du Bade-Wurtemberg, la Fondation Hippocrène, et l'Association des donateurs de l'Institut Franco-Allemand.

### 2. Mai

*Pia Entenmann*

Besuch einer Delegation der FDP Rems-Murr-Kreis, dfi, Paris

### 3. Mai

*Waltraut Kruse*

Besuchergruppe Lions Club Distrikt Süd-West. Redewettbewerb mit deutschen und französischen Schülern zum Thema „Le monde n'avance que grâce à ceux qui s'y opposent“ (Goethe), im dfi, Ludwigsburg



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

Das Projekt war im Vorfeld der Europawahlen Ende Mai platziert. Die jungen Europäer organisierten sich in drei Online-Workshops zu den Themen „Mobilität durch Bildung“, „Umwelt und Nachhaltigkeit“, „Partizipation und Kommunikation in Europa“. Bis zum 17. Juni waren die Teilnehmer in den moderierten Online-Workshops verbunden. Sie hatten dort die Gelegenheit, ihre Vorschläge zum weiteren Ausbau der EU gemeinsam zu debattieren. Einige Jugendliche waren Anfang Mai beim Europäischen Jugend-Event im Europäischen Parlament in Straßburg dabei und haben ihren Auftritt in Ludwigsburg geprobt.

Beim Schlussplenum hatte jede der drei Arbeitsgruppen drei Programmpunkte öffentlich vorgestellt. Jeweils einer davon sei hier stellvertretend genannt:

- Die Arbeitsgruppe Mobilität forderte ein europäisches Praktikum von sechs Monaten für alle Jugendlichen ab 15 Jahren der beruflichen und technischen Schulen in Europa. Sie sieht dies als wichtigen Beitrag gegen die Jugendarbeitslosigkeit und als entscheidenden Schritt zur Schaffung einer europäischen Identität. Wer Europa mit eigenen Augen kennenlernt, ist leichter gegen Vorurteile gewappnet. Vorbild ist das erfolgreiche EU-Programm Erasmus für die Studierenden in Europa. Stipendien decken dort die Grundkosten der Mobilität ab.
- Die Arbeitsgruppe Partizipation plädierte für die Einrichtung von Schülerparlamenten an möglichst vielen europäischen Schulen. Die Schülerparlamente sollen das Arbeiten und Denken im Europäischen Parlament rekonstruieren und als Planspiel in den schulischen Alltag integrieren.

- Die Arbeitsgruppe Umwelt macht sich für eine jährlich stattfindende „Grüne Woche“ an den Schulen in Europa stark. Im Mittelpunkt stehen unterschiedliche Formen von Projektunterricht. Ziel ist es, das Umweltbewusstsein zu wecken und ein Gefühl dafür zu vermitteln, dass jeder dazu beitragen kann, die drohende Erderwärmung aufzuhalten oder zumindest stark zu verlangsamen.

Initiator und Motor des Pilotprojektes „Europa nur mit uns!“ ist der Oberbürgermeister der Stadt Ludwigsburg, Werner Spec. Ihm geht es darum, die Kluft zwischen Politik und Gesellschaft zu überwinden. Um das leisten zu können, will er die Erfahrungen mit der Bürgerbeteiligung in Ludwigsburg auf die Ebene der Europapolitik übertragen und die jungen Europäer in die Diskussion von Zukunftsfragen mit einbeziehen.

dfi-Präsident Erwin Teufel geht davon aus, dass Europa ohne die jungen Leute keine Chance haben wird. Sein Auftrag an sie lautet, sich für das vereinte Europa einzusetzen, sich für ihre Ideen stark zu machen und am großen europäischen Einigungswerk mitzuwirken, jeder an seinem Platz und jeder mit seinen Fähigkeiten.

Das Projekt wird von lokalen und europäischen Institutionen unterstützt und gefördert: Paul Lechler Stiftung, EU-Programm Jugend in Aktion, Wüstenrot Stiftung, Stiftung Jugendförderung, Arbeit und Soziales der Kreissparkasse Ludwigsburg, Mann&Hummel Stiftung, Jugendstiftung Baden-Württemberg, Stiftung Hippocrène, Förderverein des Deutsch-Französischen Instituts.

4. – 8. Mai

*Frank Baasner, Till Raczek*

Studienreise für ehemalige Teilnehmer des Programms für Nachwuchsjournalisten in die Region Veneto in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung



5. Mai

*Henrik Uterwedde*

Podiumsdiskussion „Made in Germany, der Mythos der Agenda 2010 und die aktuelle Reformpolitik in Frankreich“, IG Metall, Stuttgart

## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.7. « La société civile en France, en Allemagne et en Europe : structures et acteurs, fonction sociale et rôle politique, entre contestation et participation » – XXX<sup>ème</sup> conférence annuelle du dfi

Pour son trentième anniversaire, la traditionnelle conférence annuelle de l'Institut Franco-Allemand (dfi) s'est tenue sous un nouveau format. D'une part, le dfi souhaite présenter au public allemand les positions et les acteurs du débat français actuel afin de contribuer ainsi à une culture de discussion franco-allemande. C'est à cette première partie que fut consacrée la journée du jeudi.

Cette année, nous avons invité Denis Payre, entrepreneur modèle et président depuis peu d'un tout nouveau parti politique (Nous Citoyens). Son manifeste relativement virulent fut suivi par l'intervention de Béatrice de Durfort qui, en tant que déléguée générale du réseau de fondations « Centre Français des Fonds et Fondations », a fourni une vue d'ensemble sur la situation des fondations françaises et leurs spécificités.

Lors de la discussion qui suivit ces présentations, il fut notamment débattu de l'avenir de l'engagement de la société civile dans les relations franco-allemandes. La présence de Peter Cleiß (centres de formation professionnelle de Kehl), Gereon Fritz (association de groupes franco-allemands), Gabriele Goldfuß (service de coopération internationale de la ville de Leipzig) et Markus Lux (Fondation Robert Bosch) à la table ronde présidée par Stefan Seidendorf a permis de réunir des

acteurs très actifs dans l'engagement civil franco-allemand. L'engagement personnel des participants dans les relations franco-allemandes, combiné à leurs différentes positions de départ, a assuré une intense discussion.

D'autre part, le dfi est également un acteur dans l'analyse sociologique de phénomènes sociaux et politiques et occupe une place particulière dans le processus de questionnement entre la France et l'Allemagne. C'est pourquoi le débat a été poursuivi le lendemain par les chercheurs.

Nous avons ainsi tenté le vendredi de classer les positions présentées la veille. Pour cela, deux groupes de travail de recherche se sont réunis : le premier a discuté des groupes d'intérêts et de la représentation d'intérêts en France, en Allemagne et en Europe tandis que le second a examiné les différentes facettes de l'engagement civil – de la contestation à la participation.

Les scientifiques français et allemands y ont présenté de nouveaux projets de recherche qui ont su relancer les débats sociaux actuels en ayant recours à de nouvelles données empiriques ou bien sur fond de discussion théorique.

Tout comme la veille, des positions très diverses se sont précisées, représentatives de l'actuelle division concernant la perception et la signification de l'intégration européenne et des relations franco-allemandes.

9. Mai

*Stefan Seidendorf*

Vortrag und Diskussion „Integration und Identität in Frankreich“, Fortbildung Fachreferenten Französisch, Bad Wildbad

9. – 11. Mai

*Frank Baasner, Susanne Binder, Bénédicte King, Stefan Seidendorf*

Vorstellung des Projekts „Europa nur mit uns“ im Europaparlament, Straßburg



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.7. „Zivilgesellschaft in Frankreich, Deutschland und Europa: Strukturen und Akteure, soziale Funktion und politische Rolle zwischen Protest und Partizipation“ – XXX. dfi-Jahrestagung

Zum dreißigsten Jubiläum präsentierte sich die traditionelle Jahrestagung des Deutsch-Französischen Instituts (dfi) in neuem Format. Einerseits möchte das dfi der deutschen Öffentlichkeit Positionen und Akteure der aktuellen französischen Debatte vorstellen, um so zu einer deutsch-französischen Diskussionskultur beizutragen. Diesem ersten Teil war der Donnerstag gewidmet.

2014 hatten wir dazu Denis Payre, Vorzeigeunternehmer und seit kurzem an der Spitze einer neu gegründeten Partei (Nous Citoyens) stehend, eingeladen. Sein kämpferisches Manifest wurde ergänzt um den Beitrag von Béatrice de Durfort, die als Geschäftsführerin des Stiftungsnetzwerks „Centre Français des Fonds et Fondations“ einen Überblick über die französische Stiftungslandschaft und die Besonderheiten des Stiftungswesens in Frankreich gab.

Ganz im Zeichen der Diskussion stand die anschließende Debatte über die Zukunft des zivilgesellschaftlichen Engagements in den deutsch-französischen Beziehungen. Das von Stefan Seidendorf geleitete Podium brachte mit Peter Cleiß (Berufliche Schulen, Kehl), Gereon Fritz (Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften), Gabriele Goldfuß (Referat internationale Zusammenarbeit der Stadt Leipzig) und Markus Lux (Robert Bosch Stiftung) sehr engagierte Akteure des deutsch-französischen, bürgerschaftlichen Engagements zusammen. Das persönliche Engagement

der Teilnehmer in den deutsch-französischen Beziehungen, verbunden mit ihren unterschiedlichen Ausgangspositionen, sorgte für ein lebhaftes Gespräch.

Andererseits ist das dfi ein Akteur in der sozialwissenschaftlichen Analyse gesellschaftlicher und politischer Phänomene, wobei Fragestellungen zwischen Frankreich und Deutschland im Mittelpunkt stehen. Die Wissenschaftler bestimmten deshalb den zweiten Tag der Debatte.

Entsprechend wurde am Freitag eine Einordnung der am Donnerstag präsentierten Positionen versucht. Dazu kamen zwei wissenschaftliche Arbeitsgruppen zusammen, die über organisierte Interessengruppen und Interessenvertretung in Frankreich, Deutschland und Europa diskutierten. Dabei wurden die verschiedenen Facetten zivilgesellschaftlichen Engagements, von Protest bis Partizipation, beleuchtet.

Die Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler aus Frankreich und Deutschland stellten dabei neuere Forschungsprojekte vor, die den aktuellen gesellschaftlichen Debatten neue Impulse verleihen. Dies geschieht entweder durch frisches empirisches Material, oder vor dem Hintergrund einer Einbettung der Fakten in die theoretische Diskussion.

Wie bereits am Vortag wurden dabei sehr unterschiedliche Positionen deutlich, die auch stellvertretend für die gegenwärtige, grundlegende Auseinandersetzung über das Selbstverständnis und die Bedeutung der europäischen Integration und der deutsch-französischen Beziehungen stehen.

10. Mai

*Frank Baasner*

Moderation des Vortrags von dfi-Präsident Erwin Teufel, Lion's Club, Musikhalle Ludwigsburg

12. Mai

*Till Raczek, Martin Villinger*

Eröffnung des deutsch-französischen Märchenfestivals mit Staatssekretär Jürgen Walter, MdL, Dr. Gilles Buscot, Hochschulattaché, sowie Silke Fischer, Direktorin von MÄRCHENLAND im Beisein von Schülern des Goethe-Gymnasiums, im dfi, Ludwigsburg



## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.8. Selma Mahfouz présente l'initiative pour l'avenir « La France dans 10 ans »

Les Français doutent de leur nation, de la signification de l'Europe et de la mondialisation. La croissance économique stagne autour 0,3 % depuis sept années consécutives. Voici le contexte dans lequel Selma Mahfouz, venue à Ludwigsburg le 26 juin dernier, a présenté le rapport de stratégie « Quelle France dans dix ans ? » face à 300 invités et amis de l'Institut Franco-Allemand (dfi). A l'origine de cette initiative se trouve le Think-Tank (laboratoire d'idées) du Premier ministre français France Stratégie, qui a mené cette expertise sur la demande du président Hollande. La veille à Paris, le président Hollande recevait lui aussi le rapport. Cette intervention s'est tenue dans le cadre de la 30<sup>e</sup> conférence annuelle du dfi portant sur le thème de « la société civile en France, en Allemagne et en Europe ».

Selma Mahfouz est économiste et coordinatrice de l'expertise « Quelle France dans 10 ans ? » développée par le Think-Tank France Stratégie en dix bons mois suite à la demande du Premier ministre français. Les partenaires sociaux, les citoyens ainsi que la société civile ont été activement associés à ce projet par l'intermédiaire de 20 grands forums tenus dans la France entière, de rencontres avec les jeunes, d'innombrables tables rondes et de sondages en ligne. De ces différentes manifestations ont jailli plus de 1 600 suggestions qui apparaissent dans le rapport.

Le constat est dur : les Français essayent de s'isoler. Leur croyance au rôle particulier de la France sur la scène internationale se trouve ébranlée. Ces doutes se fondent sur un certain nombre de données objectives que Selma Mahfouz présente : un taux de chômage supérieur à 11%, l'affaiblissement de la productivité de l'économie et de l'industrie, des résultats nettement moins bons qu'il y a 25 ans en matière d'école, d'éducation et de formation, des résultats de l'État social plus que médiocres. A cela s'ajoute un déficit élevé de l'État, accompagné de profonds déficits dans les caisses publiques.

Face à ces problèmes, la France possède pourtant une série d'atouts importants : le niveau de formation est en constante augmentation ; les infrastructures sont reconnues dans le pays ; le paysage scientifique est bien construit et compétitif ; innovation et renouvellement technologique sont bien là et reconnus ; La France a une population jeune à la croissance dynamique ; le pouvoir d'attraction de Paris reste inchangé.

Le rapport nomme ainsi les chantiers de réforme pour les 10 prochaines années qui s'étendent du rôle de l'État, d'une réorganisation territoriale et d'une administration plus efficace, en passant par la formation et la recherche jusqu'à une économie compétitive et durable. L'important dans tout cela serait les « grandes orientations collectives de base » selon l'expression de Selma Mahfouz. Parmi celles-ci se trouve la prise de conscience qu'il faut, pour obtenir de meilleurs résultats, nécessairement associer les citoyens – une véritable révélation pour la France.

Le directeur du dfi Frank Baasner le formule ainsi au cours de son entretien avec Selma Mahfouz : l'État a compris qu'il ne peut pas tout faire. Selon M. Baasner, la France pourra seulement avancer une fois qu'elle aura réussi à mobiliser les forces de la société et des citoyens afin d'établir une nouvelle relation de confiance.

Mme Mahfouz résume les objectifs que doit atteindre la France :

- être une nation réconciliée avec elle-même et avec la réalité ;
- être un des pays dans lesquels on vit le mieux ;
- être un pays qui fait de nouveau école, au sens d'Alexis de Tocqueville selon lequel la France se sent le mieux lorsque d'autres veulent l'imiter.

Plus d'informations sur la page d'accueil de « France Stratégie » : [http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/f10\\_rapport\\_final\\_23062014\\_1.pdf](http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/f10_rapport_final_23062014_1.pdf).

12 Mai:

Député Pierre-Yves Le Borgn' empfangt französische Bürger zur Sprechstunde, dfi, Ludwigsburg



13. Mai

*Dominik Grillmayer*

„Die Deutschen sterben aus!  
- Vive la France!“ Vortrag und  
Diskussion mit Arnaud Lechevalier,  
Politisches Bildungsforum  
Hamburg der Konrad-Adenauer-  
Stiftung



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.8. Selma Mahfouz stellt die Zukunftsinitiative „Frankreich in 10 Jahren“ vor

Die Franzosen zweifeln an ihrer Nation, am Sinn Europas und an der Globalisierung. Das Wirtschaftswachstum stagniert und liegt seit sieben Jahren bei jährlich 0,3 %. Das ist der Hintergrund für den Vortrag von Selma Mahfouz, die am 26. Juni nach Ludwigsburg gekommen ist, um dort vor rund 300 Gästen und Freunden des Deutsch-Französischen Instituts (dfi) die Zukunftsstrategie „Frankreich in 10 Jahren“ vorzustellen. Dahinter steht der Thinktank des „France Stratégie“, der die Expertise für Staatspräsident Hollande erarbeitet hat und diese dem Staatspräsidenten einen Tag zuvor in Paris vorgelegt hatte. Der Vortrag war eingebettet in die XXX. Jahrestagung des dfi zum Thema „Zivilgesellschaft in Frankreich, Deutschland und Europa“.

Selma Mahfouz ist Wirtschaftswissenschaftlerin und Koordinatorin der Expertise „Frankreich in 10 Jahren“, die der Thinktank „France Stratégie“ im Auftrag des französischen Premierministers in gut zehn Monaten erstellt hat. Die Sozialpartner, die Bürger und auch die Zivilgesellschaft wurden bei 20 großen Foren in ganz Frankreich, bei Begegnungen mit der Jugend, bei zahllosen Gesprächsrunden und online-Befragungen aktiv mit einbezogen. Von dort kamen mehr als 1.600 Anregungen, die sich in dem Bericht niederschlagen.

Die Diagnose ist hart: Die Franzosen versuchen, sich abzuschotten. Ihr Glaube an die besondere Rolle, die Frankreich für die Welt spielt, ist erschüttert. Die Zweifel speisen sich aus den objektiven Daten, die Selma Mahfouz vorstellt: Die Arbeitslosigkeit liegt bei über 11 %. Die Produktivität von Wirtschaft und Industrie ist ausgehöhlt. Schule, Erziehung und Bildung im Land weisen deutlich schlechtere Leistungen aus als noch vor 25 Jahren. Die Ergebnisse des Sozialstaates sind mehr als mangelhaft. Dazu kommt eine hohe Verschuldung des Staates, begleitet von riesigen Defiziten in den öffentlichen Kassen.

Dem stehen eine Reihe wichtiger Trümpfe entgegen: Das Bildungsniveau steigt. Die Infrastruktur im Lande ist anerkannt. Die Wissenschaftslandschaft ist gut ausgebaut und wettbewerbsfähig. Innovation und technologische Erneuerung können sich sehen lassen. Frankreich hat eine junge, dynamisch wachsende Bevölkerung. Die Anziehungskraft von Paris ist ungebrochen.

Der Bericht nennt die Reformbaustellen für die kommenden 10 Jahre, die von der Rolle des Staates, über eine territoriale Neuordnung und eine effizientere Verwaltung, über Bildung und Forschung bis hin zu einer wettbewerbsfähigen und nachhaltigen Wirtschaft reichen. Wichtig dabei seien „die großen, kollektiven Grundausrichtungen“, wie Selma Mahfouz das nennt. Dazu gehört die – für Frankreich durchaus neue Einsicht –, dass sich nur dann etwas zum Besseren wenden wird, wenn die Bürger mitgenommen werden.

dfi-Direktor Frank Baasner formuliert das im anschließenden Gespräch mit Selma Mahfouz so: Der Staat hat verstanden, dass er nicht alles kann. Frankreich, so Baasner, wird nur dann vorankommen, wenn es gelingt, die Kräfte der Gesellschaft und der Bürger zu mobilisieren, um neues Vertrauen aufzubauen.

Die Ziele, die Frankreich erreichen soll, fasst Selma Mahfouz zusammen:

- Eine mit sich und der Realität ausgesöhnte Nation.
- Eines der Länder, wo man am besten lebt.
- Ein Land, das vielleicht erneut Schule macht, im Sinne von Alexis de Tocqueville, wonach Frankreich immer dann am besten ist, wenn Andere ihm naheifern wollen.

Weitere Informationen auf der Homepage von „France Stratégie“: [http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/f10\\_rapport\\_final\\_23062014\\_1.pdf](http://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/f10_rapport_final_23062014_1.pdf).

14. Mai

*Henrik Uterwedde*

Vortrag „Le fédéralisme allemand“, Institut Thomas More, Paris

15. Mai

*Martin Villinger*

Studentengruppe der Hochschule für Verwaltung, Ludwigsburg, im dfi, Ludwigsburg

## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.9. Présentation de l'ouvrage de Peter Kuon en coopération avec l'Institut Goethe de Paris

Le 8 juillet, le dfi et l'Institut Goethe de Paris ont organisé une présentation du livre de Peter Kuon : « L'écriture des revenants. Lectures de témoignages de la déportation politique », éditions Kimé, 2014. Devant 80 auditeurs, l'auteur, le président de l'Amicale de Mauthausen, Daniel Simon, ainsi que le président de la Fondation Auschwitz, Philippe Mesnard, ont échangé sur ce thème. La discussion a été animée par Frank Baasner, directeur du dfi.

L'ouvrage de Peter Kuon est le résultat d'années de recherche et d'investigation sur les très nombreux écrits que les survivants du camp de concentration de Mauthausen ont rédigé. Ce sont surtout des prisonniers politiques qui ont été internés à Mauthausen, parmi lesquels un très grand nombre de Français. Parmi les survivants, ils sont très nombreux à avoir témoigné par écrit de leur expérience. L'approche de ce projet était originale : tous les textes devaient être considérés avec gravité, comme étant l'expression d'une voix, d'une expérience personnelle, auxquelles rendre hommage. Ce qui importait avant tout, ce n'était pas tant la qualité littéraire – le style des textes et leur niveau de langue sont très divers – que la tentative de détacher ces textes de leur contexte purement privé afin de les présenter comme faisant partie d'un effort commun pour surmonter des expériences traumatiques.

Le livre a volontairement été écrit en français car l'on comptait que ce public témoigne d'un plus grand intérêt. Effectivement, cette manifestation a reçu un très large écho, comme bien d'autres présentations et critiques littéraires de cet ouvrage. Pour la première fois, ce qu'ont souligné les participants, chacun des auteurs a reçu une audience publique.

L'écriture des revenants : Lectures de témoignages de la déportation politique, Éditions Kimé (15 janvier 2014), langue : français, ISBN-13 : 978-2841746460.

### 1.10. Récits témoignages dans le cadre du jumelage Ludwigsburg – Montbéliard

Depuis janvier, une « salle de lecture en ligne » a été aménagée, dans laquelle on peut suivre l'évolution du jumelage Ludwigsburg – Montbéliard de ses prémices jusqu'à aujourd'hui à l'aide de divers documents, comme des articles de journaux, des discours et des brochures. Afin d'obtenir une vue d'ensemble dynamique, les perspectives officielles et journalistiques vont désormais être complétées dans le cadre d'un projet de suivi s'organisant autour d'impressions personnelles.

Treize habitants des deux villes, ayant accompagné le jumelage au cours de ses différentes phases en 64 ans d'histoire, ont pu ainsi partager leurs souvenirs et leurs points de vue. Afin d'établir un échange franco-allemand mais aussi transgénérationnel dans les discussions, ce sont des groupes d'élèves allemands et français qui ont mené les entretiens auprès des témoins de l'époque et en ont également préparé les questions.

Une classe de 1<sup>ère</sup> du Goethe-Gymnasium à Ludwigsburg et une classe de 3<sup>e</sup> du Collège Guynemer à Montbéliard ont déjà participé au projet. Un étudiant de la Filmakademie de Ludwigsburg a filmé les entretiens que l'on découpe actuellement en petites séquences.

Au cours des entretiens, les Montbéliardais et les Ludwigsbourgeois n'ont pas seulement évoqué les anecdotes du passé mais ont surtout souligné l'importance des jumelages dans le processus de cohabitation pacifique européenne d'hier et d'aujourd'hui.

19. Mai

Frank Baasner

Moderation des Vortrags von  
dfi-Präsident Erwin Teufel,  
Rotary Club, Tübingen



26. Mai

Frank Baasner, Wibke Higgins,  
Henrik Uterwedde

Seminar „Wettbewerbs-  
fähigkeit und Innovation“,  
Bundesministerium der  
Finanzen, Berlin



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.9. Buchpräsentation von Peter Kuon in Zusammenarbeit mit dem Goethe Institut Paris

Am 8. Juli hatte das dfi gemeinsam mit dem Goethe-Institut Paris zu einer Buchpräsentation („L'écriture des revenants. Lectures de témoignages de la déportation politique“, Éditions Kimé 2014) eingeladen. Vor 80 Zuhörern diskutierte der Autor Peter Kuon mit dem Präsidenten der Amicale de Mauthausen, Daniel Simon, und dem Präsidenten der Fondation Auschwitz, Philippe Mesnard. dfi-Direktor Frank Baasner moderierte das Gespräch.

Das Buch von Peter Kuon ist das Ergebnis von jahrelangen Recherchen und Untersuchungen zu den sehr zahlreichen Schriften, die Überlebende des Konzentrationslagers Mauthausen verfasst haben. In Mauthausen wurden vor allem politisch Verfolgte inhaftiert, darunter eine sehr große französische Gemeinschaft. Von den Überlebenden haben sehr viele ihre Erfahrungen zu Papier gebracht. Der Ansatz bei diesem Projekt war originell: Alle Texte sollten als „Stimmen“, als Ausdruck persönlicher Erfahrung ernst genommen und gewürdigt werden. Dabei ging es nicht um die literarische Qualität – die Textsorten und die sprachlichen Niveaus sind sehr unterschiedlich – sondern um den Versuch, diese Texte aus dem rein privaten Kontext zu lösen und als Teil einer gemeinsamen Bewältigung traumatischer Erfahrungen sichtbar zu machen.

Das Buch wurde bewusst in französischer Sprache geschrieben, weil mit einem größeren Publikumsinteresse zu rechnen war. In der Tat war das Echo bei dieser Veranstaltung, aber auch bei vielen anderen Präsentationen und in zahlreichen Rezensionen, sehr groß. Zum ersten Mal, das betonten die Teilnehmer, wurde jedem einzelnen der Autoren eine öffentliche Stimme gegeben.

L'écriture des revenants: Lectures de témoignages de la déportation politique, Verlag: Éditions Kimé (15. Januar 2014), Sprache: Französisch, ISBN-13: 978-2841746460.

### 1.10. Zeitzeugeninterviews zur Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard

Im Januar wurde ein „digitaler Lesesaal“ online gestellt, in dem die Entwicklung der Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard von ihren Anfängen bis heute anhand von Dokumenten wie Zeitungsartikeln, Reden und Broschüren nachvollzogen werden kann. Um ein lebendiges Gesamtbild zu schaffen, werden die bekannten amtlichen und journalistischen Sichtweisen nun in einem Folgeprojekt um persönliche Eindrücke ergänzt.

Dreizehn Bürger beider Städte, die die Partnerschaft in verschiedenen Phasen ihrer inzwischen 64jährigen Geschichte begleitet haben, konnten dafür gewonnen werden, ihre Erinnerungen und Ansichten weiterzugeben. Um in den Gesprächen sowohl einen generationenübergreifenden als auch einen deutsch-französischen Austausch herzustellen, wurden die Zeitzeugen von deutsch-französischen Schülergruppen interviewt, die auch die Fragen vorbereitet hatten.

Eine elfte Klasse des Goethe-Gymnasiums Ludwigsburg und eine neunte Klasse des Collège Guynemer, Montbéliard hatten sich zur Mitarbeit an dem Projekt bereitgefunden. Die Interviews wurden von einem Studenten der Filmakademie Ludwigsburg gefilmt und dann zu kurzen Filmsequenzen geschnitten.

In den Gesprächen wurden nicht nur Anekdoten weitergegeben, sondern vor allem vermittelt, welchen Beitrag Städtepartnerschaften zu einem friedlichen Zusammenleben in Europa geleistet haben und weiterhin leisten.

27. Mai

*Martin Villinger*

Besuch einer Schülergruppe der Gottlieb-Daimler-Realschule Ludwigsburg im dfi, Ludwigsburg



2. Juni

*Henrik Uterwedde*

Podium „Les élections au Parlement européen: état de l'euroscpticisme en France, en Allemagne et en Europe. Quelles conséquences pour la poursuite de l'union politique européenne?“ in Zusammenarbeit mit der Universität Cergy-Pontoise, Maison Heinrich Heine, Paris

## 1. Les événements phare de l'année 2014

Brigitte Kiesel, dont le père, Richard Leibersberger, a organisé en 1951 le premier match de foot entre les équipes de Ludwigsburg et de Montbéliard, a rappelé l'intention originale du partenariat : « Mon père souhaitait réconcilier les jeunes allemands et les jeunes français après l'horrible guerre qu'ils venaient de vivre. »

« Quand, après 20 – 30 ans, le processus de réconciliation eut atteint un stade d'évolution si positif, nous avons eu besoin, parce que cette vieille idée ne fonctionnait plus vraiment bien, d'une nouvelle justification pour nos rencontres. ». Ainsi, comme l'indique Eckhardt Wulf, directeur du service culturel de la ville de Ludwigsburg de 1991 à 2004, les villes ont commencé à échanger, à partir des années 1970, sur des thèmes comme le marketing urbain ou l'intégration de concitoyens étrangers. Ceci, afin de comprendre les méthodes de la ville partenaire et d'apprendre de l'autre. Louis Souvet, maire de Montbéliard de 1989 à 2008, a également souligné qu'il fallait en permanence apporter des changements au jumelage : « Comme toute construction humaine, il est évident qu'il fallait donner une impulsion nouvelle au jumelage. »

Selon Elfie Claude, ancienne professeure d'allemand au lycée Cuvier à Montbéliard ayant organisé de nombreux échanges scolaires, les jumelages contribuent à la suppression des préjugés et apportent ainsi une plus-value intemporelle : « On se rend compte que les clichés sont faux. »

Etienne Mallard, qui depuis 1958 se rend régulièrement à Ludwigsburg avec sa chorale du Diari, a formulé pour nous quelques exemples de préjugés : « On l'entendait souvent dire ou sous-entendre : En Allemagne, on mange mal ; excusez-moi, mais que les femmes sont moches. Puis, que les autoroutes sont formidables. C'est exactement l'inverse ! J'ai eu une grande expérience de l'Allemagne, on y mange fort bien, il y a de très jolies femmes et les autoroutes sont plutôt médiocres par rapport aux autoroutes françaises. »

Otfried Ulshöfer, maire de Ludwigsburg de 1968 à 1984, est encore très actif au sein l'association humanitaire « Förderkreis Burkina Faso » dans le cadre de l'application de l'initiative commune, décidée en 2006, luttant contre la faim, la pauvreté et l'analphabétisme en Afrique. Au cours de son intervention, il a encouragé les jeunes à réfléchir à la suite du jumelage :

« Et les anciens deviennent vieux, comme vous pouvez le constater avec moi, c'est pourquoi il est nécessaire que les jeunes soient familiarisés avec cette idée, qu'ils apprennent comment on en est arrivé à ce partenariat, mais que vous soyez aussi amenés à réfléchir à votre cadre de vie, à votre entourage et à vos problèmes et à vous demander : ( Que pouvons-nous apporter pour que ce jumelage continue ? ) ».

L'exposition virtuelle « salle de lecture » sera enrichie avec des témoignages récoltés afin de transmettre d'une manière compréhensible et pratique l'histoire du jumelage Ludwigsburg – Montbéliard. On y trouvera les différentes déclarations des témoins de l'époque organisées selon les contextes historiques et thématiques, et accompagnées de la documentation correspondante actuellement disponible dans la salle de lecture en ligne dédiée au jumelage.

La salle de lecture en ligne est un projet commun mené par le dfi et les services des archives municipales de Ludwigsburg et Montbéliard. Le projet de témoignage actuellement en cours est soutenu par la Bürgerstiftung de Ludwigsburg et la fondation d'art, de culture et d'éducation de la Kreissparkasse de Ludwigsburg.

Plus d'informations sur <http://ludwigsburg-montbéliard.bsz-bw.de/menu.do?start>

5. Juni

*Stefan Seidendorf*

Diskutant beim Vortrag  
„National European  
Discourses and EU  
Democratisation“, MISHA,  
Universität Straßburg

17. - 19. Juni

*Susanne Binder, Susanne Gehrig,  
Bénédicte King, Stefan Seidendorf*

Abschlusstreffen Jugendforum  
„Europa nur mit uns! Mobilität –  
Umwelt – Partizipation“,  
Ludwigsburg



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

Die ursprüngliche Intention der Partnerschaft betonte Brigitte Kiesel, Tochter von Richard Leibersberger, der 1951 das erste Fußballspiel zwischen einer Mannschaft aus Ludwigsburg und einer aus Montbéliard organisiert hat: „Mein Vater hatte den Wunsch, die deutschen und französischen Jugendlichen nach dem schrecklichen Krieg zu versöhnen.“

„Als sich die Versöhnung so positiv entwickelt hatte, nach 20 - 30 Jahren (...), brauchten wir, weil diese alte Idee nicht mehr richtig funktionierte, eine neue Begründung für die Treffen.“ Deshalb, so Eckhard Wulf, Kulturamtsleiter der Stadt Ludwigsburg von 1991-2004, tauschte man sich u.a. seit den 70er Jahren bei gemeinsamen Tagungen über Themen wie Stadtmarketing oder die Integration ausländischer Mitbürger aus. Dies, um die Vorgehensweise des Partners zu verstehen und voneinander zu lernen. Dass permanente Veränderung notwendig ist, betonte auch Louis Souvet, von 1989 - 2008 Bürgermeister von Montbéliard: „Wie jede menschliche Konstruktion braucht auch eine Städtepartnerschaft immer wieder neue Impulse“.

Ein zeitloser Mehrwert von Städtepartnerschaften ist laut Elfie Claude, die als Deutschlehrerin am Lycée Cuvier Montbéliard zahlreiche Schüleraustausche organisiert hat, der Abbau von Vorurteilen: „Man merkt, dass Klischees falsch sind“.

Beispiele für solche Klischeevorstellungen formulierte Etienne Mallard, der mit seinem Chor le Diari seit 1958 regelmäßig Ludwigsburg besucht: „Man sagte uns oft: In Deutschland isst man schlecht; entschuldigen Sie, die Frauen sind hässlich, und die Autobahnen sind fantastisch. Das Gegenteil ist der Fall! Ich kenne Deutschland seit vielen Jahren: Man isst dort sehr gut, es gibt dort sehr hübsche Frauen und die Autobahnen sind im Vergleich zu den französischen ziemlich mittelmäßig.“

Otfried Ulshöfer, von 1968 bis 1984 Oberbürgermeister der Stadt Ludwigsburg, beteiligt sich noch heute sehr aktiv im „Förderkreis Burkina Faso“ an der Umsetzung der 2006 beschlossenen gemeinsamen Initiative zur Bekämpfung von Hunger, Armut und Analphabetismus in Afrika. Er forderte die Jugendlichen auf, die Partnerschaft weiterzudenken:

„Die Alten werden alt, wie Sie an mir sehen und deshalb ist es notwendig, dass die jungen Menschen mit dieser Idee vertraut gemacht werden, dass sie erfahren, wie es zu dieser Partnerschaft gekommen ist. Dass Ihr Euch aber auch Gedanken machen könnt, aus Eurer Lebenswelt heraus, aus Eurem Umfeld und aus Euren Problemen heraus: ‚Was können wir jetzt dazu beitragen, dass diese Städtepartnerschaft so weiter geht?‘“.

Zur verständlichen und nutzerfreundlichen Vermittlung der Geschichte der Städtepartnerschaft Ludwigsburg - Montbéliard wird die bereits bestehende virtuelle Ausstellung „digitaler Lesesaal“ mit Interviews der Zeitzeugen ergänzt. Dabei werden die verschiedenen Aussagen der Zeitzeugen in historische und thematische Zusammenhänge gestellt und mit passenden Dokumenten aus dem digitalen Lesesaal zur Städtepartnerschaft verknüpft.

Der digitale Lesesaal ist ein Gemeinschaftsprojekt des dfi und der Stadtarchive Ludwigsburg und Montbéliard. Das derzeit laufende Zeitzeugenprojekt wird wie sein Vorgänger von der Bürgerstiftung Ludwigsburg und der Stiftung Kunst, Kultur und Bildung der Kreissparkasse Ludwigsburg unterstützt.

Weitere Informationen: <http://ludwigsburg-montbeliard.bsz-bw.de/menu.do?start>

18. Juni

Frank Baasner

Podiumsdiskussion „Europa nur mit uns! - Umwelt - Mobilität - Partizipation“ mit Dr. Franziska Brantner, MdB, und Michael Link, Staatsminister a.D. im Auswärtigen Amt, Musikhalle Ludwigsburg. Das Projekt wurde in Zusammenarbeit mit der Stadt Ludwigsburg organisiert



## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.11. 16<sup>ème</sup> Dialogue franco-allemand en Otzenhausen

Organisé par l'ASKO EUROPA-STIFTUNG depuis 1999, le Dialogue Franco-Allemand qui se tient chaque année à l'Académie Européenne d'Otzenhausen apparaît aujourd'hui comme une manifestation bien établie, attirant en Sarre de nombreux participants venant non seulement de la région transfrontalière Saar-Lor-Lux, mais encore, et de plus en plus, d'autres pays européens. Cette tendance s'est trouvée largement confirmée lors du dernier – et déjà seizième – Dialogue Franco-Allemand sur le thème « Vivre dans les régions transfrontalières (européennes) ». Le thème du Dialogue, « Citoyens au sein de l'UE : nouvelles voies et possibilités de la participation démocratique », est au cœur de l'actualité, faisant justement écho aux élections européennes de mai 2014. L'objectif de cette manifestation était de donner une impulsion pour repenser la participation en contexte transfrontalier et faire émerger chez les citoyens et citoyennes l'idée d'une Europe fondée sur le fédéralisme.

Le format a également évolué cette année. Du 13 au 16 septembre, 25 jeunes venus de dix pays européens (parmi lesquels la France, l'Espagne, la Grèce et la Croatie) se sont rencontrés pour échanger de manière approfondie sur leurs savoirs et leurs expériences. Dans le cadre d'un atelier de trois jours, ils se sont consacrés à différents niveaux aux problèmes comme aux défis transfrontaliers et – sur la base de leurs propres expériences pratiques – ont élaboré quatre projets concrets, à la mise en œuvre desquels les participants engagés politiquement dans la société civile s'attelleront dans les prochains mois.

Outre l'émergence d'idées pour de nouveaux projets, les bénéfices de ce nouveau format résident notamment dans l'échange de « bonnes pratiques » orientées vers des solutions ainsi que dans la constitution d'un réseau entre les participants, qui en faisant office de médiateurs implique-

ront eux-mêmes activement leurs propres réseaux dans l'accomplissement du projet, afin de favoriser un échange durable entre responsables, médias et société civile.

Le Dialogue Franco-Allemand s'est achevé par une manifestation ouverte au public ayant réuni de nombreux invités qui ont pu échanger directement avec les participants de l'atelier dans le cadre d'un « Gallery Walk », leur permettant d'exprimer ainsi leurs idées et conseils au sujet des projets. Le Consul général de France à Sarrebruck, Frédéric Joureau, et la plénipotentiaire pour les Affaires européennes, la Sarroise Helma Kuhn-Theis, se sont montrés impressionnés par la créativité et les expériences rapportées par les participants. L'un comme l'autre ont insisté sur l'intérêt qu'il y a à accompagner sur un mode responsable le thème de l'Europe ainsi que sur l'importance primordiale, à une période où émergent justement des tendances anti-européennes, que revêtent la consolidation et la poursuite du processus d'unification de l'Europe, en dépit des frontières qui demeurent.

Pour cela la société civile doit encore s'engager, plus encore que par le passé, dans les processus de décision : la possibilité de participer doit apparaître à tous les citoyens comme une opportunité visible et tangible. Claude Gengler, directeur du journal luxembourgeois *Le Quotidien*, a lui aussi confirmé que « les citoyens avaient soif de participation », alors même que les décisions politiques importantes se prennent le plus souvent derrière des portes closes. C'est la raison pour laquelle on doit tenter de concilier ces deux réalités. Les médias notamment devraient tracer de nouvelles voies et créer de nouvelles plates-formes pour favoriser les échanges avec les citoyens. L'Union européenne amorce d'ores et déjà les premiers pas avec toute une palette de programmes, d'initiatives et de subventions destinés à développer un attrait pour la participation politique.

23. – 27. Juni

*Martin Villinger*

Studentengruppe der Universität Saarbrücken in Begleitung von Jürgen Dierkes, im dfi, Ludwigsburg



26. – 27. Juni

Jahrestagung des dfi „Zivilgesellschaft in Frankreich, Deutschland und Europa - Strukturen und Akteure, soziale Funktion und politische Rolle zwischen Protest und Partizipation“, Ludwigsburg



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.11. 16. Deutsch-Französischer Dialog in Otzenhausen

Seit 1999 ist der jährlich an der Europäischen Akademie Otzenhausen stattfindende Deutsch-Französische Dialog der ASKO EUROPA-STIFTUNG eine fest etablierte Veranstaltung, die zahlreiche Besucher nicht nur aus der Grenzregion Saar-Lor-Lux ins Saarland zieht, sondern zunehmend auch für Teilnehmer anderer europäischer Länder attraktiv ist. Diese Tendenz ließ sich ganz besonders beim diesjährigen Deutsch-Französischen Dialog erkennen, der unter dem Motto „Leben in (europäischen) Grenzregionen“ steht und bereits zum sechzehnten Mal stattfand. Das Thema des Dialogs, „Bürger/innen in der EU: neue Wege und Möglichkeiten der demokratischen Teilhabe“ ist von ungebrochener Aktualität, gerade vor dem Hintergrund der Europawahlen im Mai 2014. Ziel der Veranstaltung war es, einen Anstoß zu geben, Partizipation und Teilhabe in grenzüberschreitenden Kontexten neu zu denken und die Idee eines Europas für Bürgerinnen und Bürger auf föderativer Grundlage lebendig werden zu lassen.

Auch das Format zeigte sich in diesem Jahr in einem neuen Gewand: Vom 13. bis 16. September trafen sich 25 junge Leute aus zehn europäischen Staaten (u.a. Frankreich, Spanien, Griechenland, Kroatien) zu einem intensiven Informations- und Erfahrungsaustausch. In einem dreitägigen Workshop haben sich die Teilnehmer auf unterschiedlichen Ebenen mit grenzüberschreitenden Herausforderungen und Problemen befasst und – auf der Grundlage praktischer Erfahrungswerte – vier konkrete Projekte erarbeitet, an deren Umsetzung die in der Zivilgesellschaft politisch engagierten Teilnehmer in den nächsten Monaten arbeiten werden.

Mehrwert dieses neuen Formats sind neben der Generierung von Projektideen insbesondere der lösungsorientierte Austausch von Best practice-Beispielen sowie die struktur-

bildende Vernetzung der Teilnehmer untereinander. In ihrer Funktion als Multiplikatoren werden sie auch ihre eigenen Netzwerke zur Durchführung der Projekte einbinden, um so einen nachhaltigen Austausch zwischen Verantwortlichen, Medien und Bürgergesellschaft zu unterstützen.

Der Deutsch-Französische Dialog endete mit einer öffentlichen Veranstaltung mit zahlreichen Gästen, die sich in einem „Gallery Walk“ direkt mit den Workshop-Teilnehmern austauschten und Ideen und Tipps für die Projekte mit einfließen lassen konnten. Der französische Generalkonsul im Saarland, Frédéric Joureau, und die Bevollmächtigte für Europaangelegenheiten des Saarlandes, Helma Kuhn-Theis, zeigten sich von der Kreativität und den Erfahrungen der Beteiligten beeindruckt. Beide wiesen auf die Bedeutung hin, das Thema Europa verantwortlich zu begleiten und dass es, gerade vor dem Hintergrund europafeindlicher Tendenzen, sehr wichtig sei, dass Europa gefestigt wird und trotz bestehender Grenzen künftig noch mehr zusammenwächst.

Dazu muss die Zivilgesellschaft noch viel mehr als bisher in Entscheidungsprozesse eingebunden werden. Die Möglichkeit der Teilhabe muss für alle greifbar und sichtbar sein. Auch der Geschäftsführer der luxemburgischen Zeitung Le Quotidien, Dr. Claude Gengler, konnte nur bestätigen, dass „die Bürger nach Teilhabe dürsten“, politisch relevante Entscheidungen jedoch häufig hinter geschlossenen Türen getroffen werden. Deshalb müsse man versuchen, beide Realitäten zusammenzubringen. Gerade die Medien sollten deshalb neue Wege gehen und neue Plattformen für den Austausch mit den Bürgern bereitstellen. Erste Schritte verfolgt die EU bereits mit einer ganzen Palette von Programmen, Initiativen und Fördermitteln, um Anreize für politische Partizipation zu schaffen.

26. Juni

Vortrag von Selma Mahfouz, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, Paris „La France dans dix ans. Présentation de l'étude de prospective“, Musikhalle, Ludwigsburg



28. Juni

Frank Baasner, Dominik Grillmayer, Valérie Lejeune, Stefan Seidendorf

Ehemaligentreffen des Nachwuchs-journalistenprogramms, Berlin



## 1. Les événements phare de l'année 2014

### 1.12. « On y va – auf geht's ! » 15 projets franco-allemands à l'honneur

Ce 9 novembre 2014, la Fondation Robert Bosch a fait connaître les lauréats du concours d'idées « On y va – auf geht's ! ». A cette occasion s'étaient rassemblés à l'Institut Franco-Allemand (dfi) des représentants des 15 projets ayant pris part au concours. Depuis le lancement de cette édition et le séminaire d'ouverture en 2013, les équipes franco-allemandes ou trinacionales ont eu un an pour mener à bien leur idée avec le soutien financier de la Fondation Robert Bosch. Une jury franco-allemand a évalué les projets et a sélectionné quatre initiatives particulièrement réussies, qui reflètent par ailleurs bien l'amplitude et la diversité thématique du concours.

Le premier prix, doté de 5 000 euros a été attribué au projet trilatéral « Système D – des idées pour réduire les déchets », qui s'est engagé au Sénégal de façon peu conventionnelle pour l'environnement. Le deuxième prix est revenu au projet « Rencontres sans frontières », un échange peu commun entre des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, des familles et des soignants de France et d'Allemagne. Ensemble ils ont réfléchi à la place de la maladie dans la vie quotidienne et dans la société. Au cours du projet « Rock/Pop au-delà des frontières », des jeunes musiciens des deux pays ont composé ensemble une chanson et ont ainsi récolté le troisième prix. Le quatrième prix a récompensé le meilleur projet multilatéral « Jeunesses – regards croisés sur la crise financière » qui a permis à de jeunes comédiens de France, d'Allemagne et de Grèce d'aborder la crise financière sous un angle artistique.

Avec le concours d'idées « On y va – auf geht's ! », la Fondation Robert Bosch et le dfi ont financé depuis 2007 58 projets.

### 1.13. Assemblée générale du dfi et discours d'Henrik Uterwedde

Homme docte et maître de son sujet, « esprit mobile et expérimenté » (Erwin Teufel), Henrik Uterwedde a présenté son dernier exposé en tant que directeur adjoint de l'Institut Franco-Allemand le 27 novembre à la Musikhalle de Ludwigsburg. 300 personnes – invités, amis ou compagnons de route du dfi – étaient venus ce soir-là rendre hommage au spécialiste incontesté des politiques économiques française et allemande.

Henrik Uterwedde a toujours considéré que sa mission au dfi était d'informer, d'analyser et d'expliquer pourquoi les relations entre la France et l'Allemagne s'avéraient parfois difficiles, mais aussi comment il était possible d'envisager une issue aux problèmes. Un travail de longue haleine et éprouvant dans la mesure où la marge d'action commune est en réalité très ténue depuis qu'au cours des années 1970, les affaires ne sont plus uniquement centrées sur la France et l'Allemagne, et que les deux pays se voient de plus en plus confrontés à la tâche de formuler « une politique commune pour le développement de l'Europe ».

« Nous sommes tous dans le même bateau. Aucun pays ne peut s'esquiver en prétendant que tout irait mieux s'il faisait cavalier seul ». Cette phrase résume bien l'un des messages essentiels de l'exposé de M. Uterwedde, qui situe le début de ce processus européen vers le milieu des années 1970, alors que l'interdépendance croissante des États fait exploser le cadre strictement national des manœuvres politiques. La Communauté économique européenne nécessite alors une coordination accrue, avant tout en matière de po-

28. – 29. Juni

*Martin Villinger*

Interviews mit französischen Zeitzeugen zur Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard, Montbéliard



29. Juni – 5. Juli

*Frank Baasner, Dominik Grillmayer, Valérie Lejeune*

Seminar für französische Nachwuchsjournalisten, Berlin



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

### 1.12. Preisverleihung des deutsch-französischen Ideenwettbewerbs „On y va – auf geht's!“ der Robert Bosch Stiftung im Deutsch-Französischen Institut

Am 9. November gab die Robert Bosch Stiftung die Gewinner des Ideenwettbewerbs „On y va – auf geht's“ bekannt. Im Deutsch-Französischen Institut (dfi) trafen sich an dem Tag Vertreter der 15 Projekte, die an dem Wettbewerb teilgenommen haben. Die 15 deutsch-französischen oder trilateralen Teams hatten seit dem Auftakttreffen im Jahr 2013 Zeit, ihr Vorhaben mithilfe einer Förderung der Robert Bosch Stiftung zu verwirklichen. Nun wählte die Jury aus den 15 erfolgreichen Projekten vier herausragende Initiativen aus, die auch die große Vielfalt der behandelten Themen widerspiegeln.

Der mit 5.000€ dotierte erste Preis ging an die trinationale Müllkunst-Aktion „Système D – Einfälle statt Abfälle“, die sich in unkonventioneller Form für mehr Umweltbewusstsein im Senegal einsetzte. Der zweite Preis ging an „Grenzenlos“, ein Projekt, bei dem Betroffene und Angehörige von Alzheimer-Erkrankten durch gemeinsame Aktivitäten und Austausch den Umgang mit der Krankheit im Alltag thematisierten. Im Projekt „Rock/Pop au-delà des frontières“ komponierten zwei Jugendgruppen aus Deutschland und Frankreich einen gemeinsamen Song und gewannen so den dritten Preis. Die Sonderauszeichnung für das beste multilaterale Projekt verlieh die Jury an das Projekt „Jeunesses – regards croisés sur la crise financière“. Dabei beschäftigen sich junge Schauspieler aus Deutschland, Frankreich und Griechenland mit der Schuldenkrise und ihren gesellschaftlichen Folgen und übertrugen diese Erfahrungen in ein Theaterstück.

Mit dem Ideenwettbewerb „On y va – auf geht's!“ haben die Robert Bosch Stiftung und das dfi seit 2007 insgesamt 58 Projekte gefördert.

### 1.13. Mitgliederversammlung und Vortrag vom Professor Dr. Henrik Uterwedde

Souverän, kenntnisreich, mit „innerer Bewegung und großer Erfahrung“ (Erwin Teufel) hielt Henrik Uterwedde am 27. November in der Musikhalle in Ludwigsburg seinen letzten Vortrag als stellvertretender Direktor des Deutsch-Französischen Instituts (dfi). Rund 300 geladene Gäste, Freunde und Wegbegleiter des dfi waren gekommen, um Henrik Uterwedde, den unbestrittenen Spezialisten für deutsch-französische Wirtschaftspolitik, zu ehren.

Seine Aufgabe im dfi hatte Uterwedde vor allem darin gesehen, zu informieren, zu analysieren und zu erklären, warum sich die Beziehungen zwischen Frankreich und Deutschland einmal mehr schwierig gestalteteten, oder auch, wie eine mögliche Lösung aussehen könnte. Langwierig und nervenaufreibend war das Geschäft für Uterwedde auch deshalb, weil sich gemeinsames Handeln in der Realität nur sehr mühsam realisieren ließ, weil es seit den 70er Jahren immer weniger nur um Frankreich und Deutschland ging. Stattdessen hatten die beiden Ländern immer mehr „mit der gemeinsamen politischen Gestaltung Europas“ zu tun.

„Wir sitzen buchstäblich alle im gleichen Boot. Keiner kann sich aus diesem Boot heraus stellen, weil er glaubt, alleine besser klarzukommen“, war eine Kernbotschaft in Uterweddes Vortrag, wobei dieser Prozess für die Europäer irgendwann in den 70er Jahren begonnen hatte. Die zunehmende internationale Vernetzung der Staaten sprengte den nationalen Handlungsrahmen. Die Europäische Union brauchte mehr Koordinierung, vor allem in der Wirtschafts-, in der Währungs- und in der Energiepolitik. Valéry Giscard d'Estaing und Helmut Schmidt, so Uterwedde weiter, haben

1. Juli

*Martin Villinger*

Mitgliederversammlung des Fachinformationsverbundes Internationale Beziehungen und Länderkunde im dfi



3. Juli

*Frank Baasner, Wibke Higgins, Henrik Uterwedde*

Seminar „Die Fortentwicklungen des Arbeitsmarkts. Herausforderungen an die Politik, Fragen an die Forschung“ in Zusammenarbeit mit France Stratégie, im Ministère des Finances et des Comptes publics, Paris



## 1. Les événements phare de l'année 2014

litiques économique, monétaire et énergétique. Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt, poursuit M. Uterwedde, en ont tiré les conséquences politiques nécessaires. Ils ont notamment contribué à approfondir l'intégration politique européenne et ont introduit le suffrage universel direct pour l'élection du Parlement européen. De cette époque date le fameux moteur franco-allemand de l'intégration européenne.

Petit à petit, dans le cadre du Traité de l'Élysée de 1963, les politiques extérieures nationales évoluent vers une politique intérieure européenne. Le dfi tire très tôt les conséquences de ce développement pour son travail. Dans sa rétrospective, M. Uterwedde analyse les choses de la manière suivante : quiconque aspire à une coopération aussi étroite avec un partenaire comme les Allemands et les Français se sont proposées de le faire, doit apprendre à connaître l'autre le mieux possible, à savoir et comprendre dans le détail les mécanismes de sa pensée, les motifs de ses actions, ses aspirations les plus profondes, les procédures décisionnelles locales, et même la politique intérieure.

Les analyses entamées dans les années 1970 au dfi, et réalisées avec le soutien de la Frankreich-Bibliothek depuis les années 1990, avaient pour objectif d'apporter aux acteurs de projets franco-allemands et à un plus large public des informations détaillées et nécessaires à la compréhension et à la coopération avec le pays partenaire. Pour Henrik Uterwedde, une analyse devait toujours accompagner le dialogue scientifique, l'Institut tenant ainsi compte des besoins

d'une clientèle particulière et procurant son expertise aux décideurs et autres multiplicateurs qui en ont besoin dans leur travail quotidien, au sein des administrations, du monde économique, de la société ou dans la gestion, les médias et parmi les chercheurs.

Henrik Uterwedde est en outre l'auteur de nombreux livres, articles et analyses sur les politiques économique et sociale en France et en Allemagne. Pendant 40 ans, il a donné des interviews au nom du dfi, a répondu aux questions de ses interlocuteurs et suggéré des solutions, est intervenu en tant que chercheur et a lui-même dirigé des manifestations. Il a été professeur invité dans de nombreuses universités et un interlocuteur essentiel pour plusieurs générations d'étudiants. Au cours de ces années, il a accompagné beaucoup de différends franco-allemands et expliqué comment, souvent en dernière minute, on en était arrivé à un compromis acceptable pour toutes les parties.

Avant d'arriver au dfi, Henrik Uterwedde s'est formé à l'Université libre de Berlin et à Sciences-Po Paris. Il a consacré son doctorat au thème de la politique économique des gauches en France, programmes et pratique de 1974 à 1986 (Die Wirtschaftspolitik der Linken in Frankreich – Programme und Praxis 1974 bis 1986). Il a été habilité à l'Université d'Osnabrück en 2004. Henrik Uterwedde reste fidèle à l'Institut, auprès duquel il poursuivra ses recherches en tant qu'« artiste indépendant », comme il se décrit lui-même, au titre de chercheur associé. Au nom de l'Institut et de ses amis, M. Erwin Teufel, ancien ministre-président et président du dfi, lui a adressé tous ses meilleurs vœux pour la suite.

4. Juli

*Frank Baasner*

Delegation mit Oberbürgermeister Fritz Kuhn zu Besuch in Straßburg bei Bürgermeister Roland Ries, Straßburg



8. Juli

*Frank Baasner, Friederike Ridegh*

Table Ronde mit Peter Kuon anlässlich des Erscheinens seines neuen Buches „L'écriture des revenants. Lectures de témoignages de la déportation politique“, Goethe Institut, Paris



## 1. Herausragende Veranstaltungen 2014

daraus die notwendigen politischen Konsequenzen gezogen. Sie verbanden das u.a. mit einer Vertiefung der politischen Integration in Europa und der Einführung der direkten Volks- wahlen für das Europäische Parlament. Damals begann, was man seither als „deutsch-französi- schen Motor der europä- ischen Integration“ bezeichnet.

Aus nationaler Außenpolitik wurde im Zuge des Élysée-Ver- trages von 1963, Schritt für Schritt, europäische Innenpo- litik. Das dfi hat daraus sehr früh Konsequenzen für seine Arbeit gezogen. Uterwedde schildert das in der Rückschau so: Wer mit einem Partner so eng kooperieren will, wie Fran- zosen und Deutsche sich das vorgenommen hatten, muss ihn besser kennen, muss sein Denken, sein Handeln, seine grundlegenden Motive, die Entscheidungsabläufe im Nach- barland, bis hin zu Innenpolitik, präziser erfassen und ver- stehen.

Die Analysen, mit denen das dfi in den 70er Jahren begon- nen hat, und die seit den 90er Jahren durch die Frankreich- Bibliothek unterstützt werden, sollten die handelnden Akteure und eine breitere Öffentlichkeit mit präziseren In- formationen versorgen, die sie für das Verständnis des Part- nerlandes und für die Kooperation benötigten. Zur Analyse kam für Uterwedde die Expertise, die Begleitung des wis- senschaftlichen Dialogs. Das Institut trug damit den Bedürf- nissen seiner besonderen Klientel Rechnung und stattete die Funktionsträger und Multiplikatoren in Staat, Wirtschaft

und Gesellschaft, in Verwaltung, Medien und Wissenschaft mit dem Expertenwissen aus, das sie für ihre tägliche Arbeit brauchten.

Darüber hinaus ist Professor Dr. Henrik Uterwedde auch Autor zahlreicher Bücher, Artikel und Analysen zur deutsch- französischen Wirtschafts- und Gesellschaftspolitik. 40 Jahre lang hat er für das dfi Interviews gegeben, Fragen beantwor- tet und eigene Anregungen in den Raum gestellt; hat Vor- träge gehalten und selbst Veranstaltungen moderiert. Er war Gastprofessor an zahlreichen Universitäten und für Genera- tionen von Studierenden ein wichtiger Ansprechpartner. Dab- ei hat er viele deutsch-französische Auseinandersetzungen begleitet und darüber Auskunft gegeben, wie es – oftmals kurz vor Torschluss – doch noch zu einem für alle Seiten trag- baren Kompromiss gekommen ist.

Das Handwerkszeug dazu hat Uterwedde an der Freien Uni- versität Berlin und am Institut d'Études Politiques (Sciences Po) in Paris erworben. Seine Doktorarbeit widmete er dem Thema „Die Wirtschaftspolitik der Linken in Frankreich – Programme und Praxis 1974 bis 1986“. Die Habilitation an der Universität Osnabrück folgte im Jahr 2004. Uterwedde wird dem Institut auch künftig erhalten bleiben, als frei- schaffender Künstler, wie er das nannte, mit der Funktions- bezeichnung „chercheur associé“. Er wird begleitet von allen guten Wünschen, die ihm der Präsident des dfi, Ministerprä- sident a. D. Erwin Teufel, stellvertretend für Freunde und Fans mit auf den Weg gibt.

10. – 11. Juli

*Frank Baasner*

Vortrag „Vertrauensbildung durch institutionalisierte Kooperation. Das deutsch-französische Beispiel“ beim 9. Forum des Projekts Wertewelten in Zusammen- arbeit mit der Eberhard Karls Universität Tübingen, Tübingen



22. Juli

*Bénédicte King*

Erfahrungsaustausch mit FranceMobil- Lektoren zum Thema „Leben in Deutsch- land: Chancen und Formalitäten“, Robert Bosch Stiftung, Stuttgart



oben: Vorstand und Förderer des dfi bei der Abschlussveranstaltung „Europa nur mit uns!“ (Kap. 1.6).

unten: Abschlussveranstaltung in der Musikhalle, Ludwigsburg, mit Staatsminister a.D. Michael Link (li.) und Franziska Brantner, MdB, (re.) (Kap. 1.6).



oben: Studienreise nach Norditalien, hier beim Besuch im Teatro Olimpico in Vicenza (Kap. 1.3).  
unten: Präsentation der Studie – Auf dem Weg zum grenzüberschreitenden Arbeitsmarkt? – durch Stefan Seidendorf, dfi; Sebastian Rihm, Euro Institut; Peter Friedrich, Minister für Bundesrat, Europa und Internationale Angelegenheiten in Baden-Württemberg; Steffen Auer, Präsident der IHK Südlicher Oberrhein (Kap. 1.5).



oben und unten: Teilnehmer des deutsch-französischen Austauschprogramms für Nachwuchsjournalisten in Palermo (Kap. 3.5).

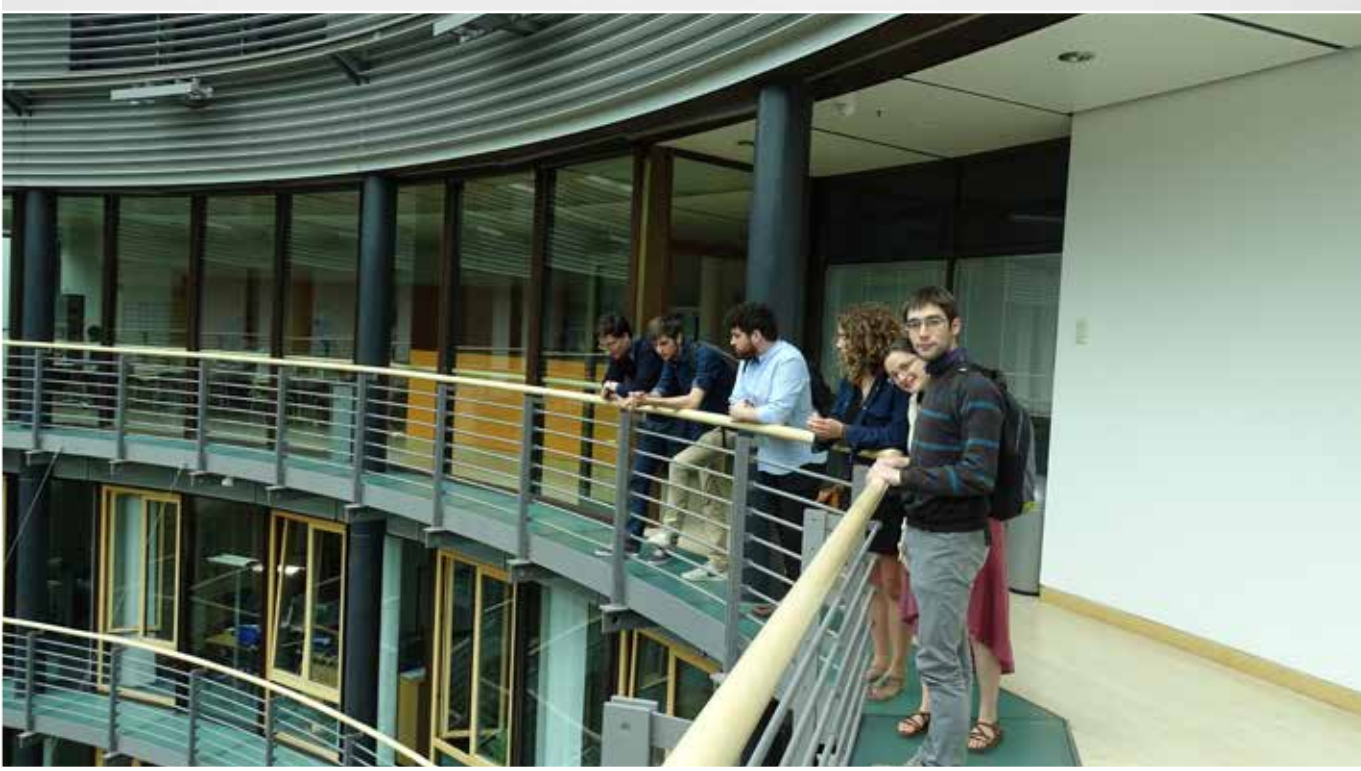


oben: Wolfgang Schäuble, Bundesminister der Finanzen (Kap. 3.1).  
unten: Jean Pisani-Ferry, Direktor des Stabes des französischen Ministerpräsidenten zur Planung der Wirtschaftspolitik und Frank Baasner, dfi (Kap. 3.1).



oben: Besprechung im dfi; Stefan Seidendorf, dfi; Frank Baasner, dfi; Ministerpräsident a.D. Erwin Teufel; Stephan Toscani, Minister für Finanzen und Europa im Saarland; Michael Roth, Staatsminister für Europa im Auswärtigen Amt und Beauftragter der Bundesregierung für die deutsch-französische Zusammenarbeit.

unten: Die Gruppe der Nachwuchsjournalisten in Paris (Kap. 3.5).



oben: Ehemaligentreffen des Programms für Nachwuchsjournalisten bei der Robert Bosch Stiftung in Berlin (Kap. 3.5).  
unten: Die Gruppe der französischen Nachwuchsjournalisten in Berlin (Kap. 3.5).

## 2. Activités et grands axes thématiques du dfi

### 2.1. Les activités du dfi

Le dfi est un centre indépendant de recherche et d'expertise dédié aux relations franco-allemandes dans le contexte européen. Il rassemble et présente les connaissances disponibles sur cette thématique, et les enrichit grâce à sa propre activité de recherche. Il aborde des thèmes qui agitent le débat public, sur lesquels il forge ses propres positions, et il contribue activement à la formation de la volonté politique. Depuis 66 ans, le dfi est l'un des acteurs centraux dans le réseau diversifié de la coopération franco-allemande.

La bibliothèque spécialisée du dfi, publique, offre aux chercheurs ainsi qu'à tout public intéressé un fonds de qualité et des ressources exhaustives. L'indexation effectuée par la bibliothèque des ressources intéressantes concernant l'actualité en Allemagne, en France et dans l'Union européenne constitue un outil indispensable à notre travail.

#### 2.1.1. Conseil et expertise scientifique

Les thèmes et développements politiques actuels concernant l'Europe étaient au cœur des débats auxquels a participé le dfi : quelle image l'Allemagne et la France ont-elles en Europe et dans le monde ? Comment évaluer le gouvernement sous le président François Hollande ? Où en sont les relations actuelles entre l'Allemagne et la France 50 ans après la signature du traité de l'Élysée ? Des journalistes ainsi que des acteurs du secteur public comme du secteur privé ont manifesté leur intérêt pour les positions et les expertises scientifiques du dfi. L'excellent réseau relationnel que l'Institut cultive dans le monde de la politique, de l'économie et de la société garantit l'actualité et la fiabilité des informations diffusées ainsi que le caractère pratique des analyses. Le dfi n'est lié à aucun parti, ce qui assure la parfaite indépendance politique de ses prises de position.

Les médias ont régulièrement recours aux évaluations et aux analyses dûment étayées du dfi. Ainsi, l'on dénombre en 2014 plus de 183 rapports, citations et interventions des collaborateurs du dfi dans la presse, à la radio, à la télévision et sur différents sites internet. Des quotidiens tels que Le Monde, La Croix, Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA), Libération, Badische Zeitung, Saarbrücker Zeitung, des hebdomadaires comme Le Point, Le Nouvel Observateur, ParisBerlin, des pages internet comme Eurojournalist, Schwäbische Zeitung, Euractiv, et des stations de radio et chaîne de télévision telles que Deutsche Welle, SFR 1, SFR 4, Deutschlandfunk, Radio France Internationale, SWR, WDR 5, France Culture, Arte, BMF, 3 Sat, TV 5, ZDF et RTBF, tous ont fait appel à l'expertise du dfi. Les contributions les plus significatives figurent dans la revue de presse du dfi.

#### 2.1.2. Une plate-forme pour le dialogue entre acteurs ou pour des conférences, des séminaires et des présentations

Par ses conférences et ses séminaires, le dfi alimente le débat public sur des questions d'actualité. A cela s'ajoutent des colloques préparés en collaboration avec différents partenaires de projet. Lors de tous ces forums, le rôle du dfi ne se définit pas seulement comme celui d'un expert scientifique, mais également comme celui d'un animateur et d'un organisateur, qui met sa longue expérience à disposition. Des représentants du monde de la recherche, de la politique, de l'économie et de la société ont ainsi l'opportunité de discuter ensemble et de mener un dialogue interculturel. C'est pour eux l'occasion d'échanger leurs points de vue et de présenter des options politiques ou des alternatives pour agir.

Les collaborateurs du dfi ont participé en 2014 à environ 76 podiums et colloques en tant qu'animateurs ou intervenants. Ces manifestations se sont déroulées en Allemagne et en France, en Autriche, en République tchèque et en Suède. Le travail contribue pour beaucoup à l'émergence d'un public spécialisé européen.

28. Juli

*Stefan Seidendorf*

Vortrag „The Franco-German ‚tandem‘ and its role in the European integration process after World War II“, Europäische Akademie Otzenhausen

26. – 27. August

*Susanne Gehrig*

Vortrag und interkultureller Workshop an der Europäischen Akademie Otzenhausen im Rahmen der „Summer European Academy 2014“

## 2. Aktionsformen und thematische Schwerpunkte des dfi

### 2.1. Aktionsformen des dfi

Das dfi ist ein unabhängiges Forschungs- und Beratungszentrum zu den deutsch-französischen Beziehungen im europäischen Umfeld. Es sammelt und dokumentiert das zum Thema verfügbare Wissen und erweitert es durch eigene Forschung. Es greift Themen der öffentlichen Debatte auf, erarbeitet dazu eigene Positionen und Stellungnahmen und wirkt aktiv an der politischen Willensbildung mit. Seit 66 Jahren ist das dfi einer der zentralen Akteure im vielfältigen Geflecht der deutsch-französischen Zusammenarbeit.

Die gut sortierte Spezial-Bibliothek des dfi ist öffentlich und bietet Wissenschaftlern und allen Interessierten wertvolle Ressourcen. Die durch die Bibliothek geleistete Erschließung der verlässlichen Quellen zur Aktualität in Deutschland, Frankreich und der Europäischen Union ist für unsere Arbeit eine unverzichtbare Voraussetzung.

#### 2.1.1. Beratung und wissenschaftliche Expertise

Aktuelle politische Entwicklungen und Themen rund um Europa standen im Fokus der Debatten, an denen das dfi beteiligt war: Wie ist das Erscheinungsbild Deutschlands und Frankreichs in Europa und in der Welt? Wie ist die Regierung unter Staatspräsident François Hollande zu bewerten? Welchen Stellenwert haben die aktuellen Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich 50 Jahre nach der Unterzeichnung des Élysée Vertrages? Journalisten, öffentliche und private Stellen haben die wissenschaftlich fundierten Stellungnahmen und Expertisen des dfi nachgefragt. Die ausgezeichnete Vernetzung des Instituts in Politik, Wirtschaft und Gesellschaft garantiert aktuelle und verlässliche Informationen sowie praxisnahe Analysen. Das dfi ist nicht parteilich gebunden und somit in seinen Stellungnahmen politisch unabhängig.

Die Medien greifen regelmäßig auf die fundierten Analysen und Einschätzungen des dfi zurück. Mehr als 183 Berichte, Zitate und Interviews der dfi-Mitarbeiter sind im Jahr 2014 in Zeitungen, im Rundfunk, im Fernsehen und auf unterschiedlichen Internetplattformen erschienen. Tageszeitungen wie Le Monde, La Croix, Dernières Nouvelles d'Alsace (DNA), Libération, Badische Zeitung, Saarbrücker Zeitung, Zeitschriften wie Le Point, Le Nouvel Observateur, ParisBerlin, die Internetseiten von Eurojournalist, Schwäbische Zeitung, Euractiv, sowie Radio- und Fernsehsender wie Deutsche Welle, SFR 1, SFR 4, Deutschlandfunk, Radio France Internationale, SWR, WDR 5, France Culture, Arte, BMF, 3 Sat, TV 5, ZDF und RTBF (Belgien) haben auf die Fachkenntnisse der Experten des dfi zurückgegriffen. Die wichtigsten Beiträge sind im Pressespiegel des dfi dokumentiert.

#### 2.1.2. Plattform für den Dialog von Akteuren, für Vorträge, Seminare und Moderationen

Mit Vorträgen und Seminaren trägt das dfi zur öffentlichen Diskussion aktueller Fragen bei. Hinzu kommen Fachtagungen, die in Zusammenarbeit mit unterschiedlichen Projektpartnern vorbereitet werden. Bei all diesen Foren versteht sich das dfi nicht nur als wissenschaftlicher Experte, sondern auch als Moderator und Organisator, der seine langjährige Erfahrung nutzbar macht. Vertreter aus Forschung, Politik, Wirtschaft und Gesellschaft kommen so miteinander ins fachliche und interkulturelle Gespräch. Standpunkte werden ausgetauscht, politische Optionen sichtbar gemacht und Handlungsalternativen herausgearbeitet.

Vertreter des dfi sind 2014 bei circa 76 Podien und Kolloquien als Moderatoren und mit eigenen Vorträgen aufgetreten. Die Veranstaltungen haben in Deutschland und Frankreich, Österreich, der Tschechischen Republik und in Schweden stattgefunden. Die Arbeit ist ein wichtiger Beitrag zur Schaffung einer europäischen Fachöffentlichkeit.

13. - 16. September

*Susanne Gehrig*

16. Deutsch-Französischer Dialog – Leben in (europäischen) Grenzregionen „Bürger/innen in der EU: neue Wege und Möglichkeiten der demokratischen Teilhabe“, mit der ASKO EUROPA-STIFTUNG in der Europäischen Akademie Otzenhausen



23. September

*Frank Baasner*

Vortrag „Renationalization in Europe“, Europäische Akademie Otzenhausen



## 2. Activités et grands axes thématiques du dfi

### 2.1.3. Recherche et dossiers thématiques sur l'actualité politique et sociale

Les contributions des collaborateurs de l'Institut au débat scientifique, sous forme de publications et de conférences, résultent de projets de recherche que le dfi mène de sa propre initiative ou en collaboration avec d'autres partenaires. Les méthodes de recherche et d'analyse sont orientées sur celles employées en sciences sociales et en sciences humaines. Les axes de travail de l'Institut sont variés et évoluent constamment, tout en s'ordonnant selon des domaines principaux (c.f. § 2.2.).

Missionné par des services gouvernementaux, des collectivités locales, des entreprises ou des associations, le dfi travaille sur des thématiques actuelles en lien direct avec les débats politiques qui se déroulent en Allemagne et en France. Il propose des publications régulières sous forme de séries telles que Aktuelle Frankreich Analyse (AFA), dfi compact et le Frankreich Jahrbuch. La bibliothèque propose en outre des dossiers thématiques sur une sélection de sujets pertinents.

### 2.1.4. La Bibliothèque du dfi

La bibliothèque du dfi est une bibliothèque de référence d'ouvrages à consulter sur place, ce qui en fait un lieu idéal pour les chercheurs, les étudiants, les professeurs et les élèves (c.f. également § 4). Elle met à la disposition de ses usagers un vaste choix de livres (environ 70 000 ouvrages), des abonnements à environ 250 revues spécialisées, des archives de presse (comptant pas loin de 600 000 articles et 2 000 caricatures) et un riche fonds de « littérature grise ». Un catalogue en ligne permet d'effectuer des recherches précises dans l'ensemble de ce fonds.

En tant que bibliothèque spécialisée, elle s'efforce de couvrir au mieux l'ensemble des questions et des aspects relatifs au thème des « relations franco-allemandes dans le contexte européen ». En 2014, les collaborateurs ont ainsi eu à répondre à beaucoup de demandes émanant d'utilisateurs ainsi que d'institutions.

La bibliothèque est membre du FIV, réseau réputé d'information spécialisée « Relations internationales et études régionales ».

### 2.1.5. Formation continue et transmission de compétences

Si l'Institut n'est pas un centre de formation à proprement parler et ne peut pas par conséquent délivrer de diplômes, il a en revanche acquis au fil des ans une solide expérience en tant qu'organisme de formation continue. Ses offres s'adressent aux universités et établissements d'enseignement supérieur en France, en Allemagne et dans les autres pays européens, mais également à des cadres d'entreprise ou d'administration. Les collaborateurs du dfi assurent la formation, participent à des conférences et proposent des séminaires intensifs.

Les entreprises privées peuvent s'adresser au dfi pour organiser des formations continues spécifiques adaptées à leurs besoins. Ces formations sont axées sur la compétence interculturelle et sur l'examen de dossiers thématiques et d'expertises sur des questions politiques et sociales actuelles. Il est possible d'organiser des séminaires ciblés sur la préparation de projets de coopération planifiés.

### 2.1.6. Séminaires pour journalistes et jeunes journalistes

En collaboration avec la Fondation Robert Bosch, le dfi organise depuis plusieurs années des voyages en France destinés aux journalistes allemands, et des voyages en Allemagne pour les jeunes journalistes français. A cela viennent s'ajouter des voyages vers des pays voisins tels que la Tunisie ou l'Italie. De jeunes journalistes français et allemands, mais aussi tunisiens et marocains, se confrontent via un programme d'échange à l'actualité du pays voisin. Ils doivent nouer des contacts avec des représentants de la sphère politique, économique, sociale et médiatique, et se forger leur propre point de vue sur des personnalités, des faits et des événements de premier plan.

Ces voyages et programmes d'étude permettent aux professionnels des médias d'accumuler de l'expérience dans un pays étranger et d'ébaucher un réseau d'interlocuteurs et de contacts potentiels, qu'ils pourront entretenir au fil des ans et qui faciliteront grandement par la suite leurs investigations journalistiques. Ce projet s'appuie sur un réseau professionnel entretenu par le dfi.

23. September

*Henrik Uterwedde*

Vortrag „Welche Wirtschaftspolitik für Europa? Deutsch-französische Divergenzen und Annäherungen“, Leuphana Universität, Lüneburg

25. September

*Frank Baasner, Stefan Seidendorf*

Pressekonferenz und Übergabe der Studie „Grenzüberschreitende Berufsausbildung am Oberrhein“ an den Baden-Württembergischen Europaminister Peter Friedrich, Lahr.



## 2. Aktionsformen und thematische Schwerpunkte des dfi

### 2.1.3. Forschung und Themendossiers zur politischen und gesellschaftlichen Aktualität

Die Beiträge der Mitarbeiter des Instituts zur wissenschaftlichen Diskussion in Form von Publikationen und Fachvorträgen gehen aus Forschungsprojekten hervor, die das dfi auf Eigeninitiative oder in Zusammenarbeit mit Partnern durchführt. Die Forschungs- und Analysemethoden sind sozial- und kulturwissenschaftlich ausgerichtet. Die Themen der wissenschaftlichen Arbeit des Instituts sind vielfältig und entwickeln sich kontinuierlich, lassen sich aber gewachsenen Schwerpunkten zuordnen (siehe hierzu 2.2.).

Im Auftrag von Regierungsstellen, Gebietskörperschaften, Unternehmen oder Verbänden bearbeitet das dfi aktuelle Themenkomplexe der politischen Debatte in Deutschland und Frankreich. Bewährte Publikationsformate sind die Aktuellen Frankreich Analysen (AFA), dfi compact und das Frankreich Jahrbuch. Die Bibliothek bietet aktuelle Themendossiers zu ausgewählten relevanten Sachbereichen an.

### 2.1.4. Die Frankreich-Bibliothek des dfi

Die Bibliothek des dfi ist eine Präsenzbibliothek und damit eine wichtige Anlaufstelle für Wissenschaftler, Studierende, Lehrer und Schüler (vgl. dazu auch Punkt 4). Sie hält ein breites Angebot von Büchern (etwa 70.000 Bände), Abonnements von rund 250 Fachzeitschriften, ein Pressearchiv (mit rund 600.000 Artikeln und 2.000 Karikaturen) und umfangreiche Bestände sogenannter „grauer Literatur“ bereit. Der elektronische Katalog OPAC erlaubt eine präzise online-Recherche in ihren Beständen.

Als Spezialbibliothek versucht sie alle Aspekte und Fragestellungen des Themas „deutsch-französische Beziehungen im europäischen Umfeld“ bestmöglich abzudecken. Die Mitarbeiter haben auch 2014 wieder viele Anfragen von individuellen und institutionellen Nutzern beantwortet.

Die Bibliothek des dfi ist Mitglied im angesehenen Fachinformationsverbund „Internationale Beziehungen und Länderkunde“.

### 2.1.5. Fortbildung und Vermittlung von Schlüsselkompetenzen

Das Institut ist keine Ausbildungsstätte und kann daher keine Diplome vergeben, allerdings hat es als Fortbildungseinrichtung seit Jahrzehnten Erfahrungen gesammelt. Seine Angebote richten sich sowohl an Universitäten und Hochschulen in Frankreich, Deutschland und weiteren europäischen Ländern, als auch an Führungskräfte aus Unternehmen und Verwaltung. Die Mitarbeiter des dfi nehmen Lehraufträge wahr, bieten Gastvorträge und Intensivseminare an.

Privatunternehmen können spezifische und auf ihre Bedürfnisse abgestimmte Fortbildungen beim dfi anfordern. Dabei geht es um interkulturelle Kompetenz und um die Aufbereitung von thematischen Dossiers und Expertisen zu aktuellen Fragen der Politik und Gesellschaft. Seminare für die gezielte Vorbereitung geplanter Kooperationen sind möglich.

### 2.1.6. Seminare für Journalisten und Nachwuchsjournalisten

In Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung richtet das dfi seit vielen Jahren Reisen für deutsche Journalisten nach Frankreich und für Franzosen nach Deutschland aus. Journalistenreisen in andere Nachbarstaaten wie Tunesien oder Italien sind hinzugekommen. Nachwuchsjournalisten aus Frankreich und Deutschland, aus Tunesien und Marokko werden in einem Austauschprogramm an die Aktualität des Nachbarlandes herangeführt. Sie sollen Kontakte mit Vertretern aus Politik, Wirtschaft, Gesellschaft, Medien knüpfen und sich selbst ein Bild von wichtigen Personen, Sachverhalten und Ereignissen machen.

Die Reisen und Studienprogramme erlauben den Medienvertretern, eigene Erfahrungen im anderen Land zu sammeln und ein Netz potenzieller Gesprächspartner aufzubauen, das in Teilen über Jahre und Jahrzehnte erhalten bleibt und journalistische Recherchen enorm erleichtert. Ein berufsbezogenes Netzwerk, gepflegt vom dfi, unterstützt die Projekte.

25. September

Henrik Uterwedde

Moderation der Deutsch-französischen Wirtschaftsgespräche zum Thema „Big Data, Industrie 4.0: die nächste Revolution in der Wirtschaft?“, Institut français, Stuttgart



## 2. Activités et grands axes thématiques du dfi

### 2.2. Les grands axes thématiques du dfi

#### 2.2.1. Europe

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, les tentatives pour organiser et consolider les rapports franco-allemands sont étroitement liées aux efforts pour parvenir à une réconciliation et à une entente durables au sein de l'Europe. Pour de nombreux observateurs, parvenir à surmonter l'antagonisme franco-allemand constituait la principale justification historique au projet d'intégration européenne. Inversement, la relation franco-allemande est considérée, aujourd'hui comme par le passé, comme le « moteur » de la construction européenne et comme à la pointe du lien toujours plus étroit unissant les États-nations européens. Les relations franco-allemandes ne peuvent donc être analysées sans prendre en compte leur place dans l'intégration européenne, et l'Union européenne et ses multiples facettes ne peuvent pas être comprises sans étudier systématiquement le rôle de la relation franco-allemande dans le processus d'intégration.

Dans le contexte actuel de crise, le dfi explore par différents projets de recherche deux axes thématiques : le premier porte, au plan de l'action gouvernementale, sur les questions de la résolution de la crise actuelle de l'UE et de sa forme à l'avenir. Au centre de cette réflexion, il s'agit de déterminer sous quelles conditions les nombreux instruments de coopération franco-allemande peuvent exercer une influence sur le développement de l'UE. D'autre part, le dfi oriente ses recherches sur les phénomènes de « rapprochement sociétal » dans l'Union européenne. Les questions de la légitimité de l'UE et de son acceptation, de son caractère démocratique et de son ancrage social sont étroitement liées à l'apparition en Europe de formes d'action et de contestation émanant de la société civile. A cela se rattachent aussi des études publiées sur le populisme et le séparatisme croissants dans plusieurs États membres (« Jeder für sich oder alle gemeinsam in der EU ? », Baden-Baden, ed. Nomos 2013).

Contact : *Stefan Seidendorf* ([seidendorf@dfi.de](mailto:seidendorf@dfi.de))

#### 2.2.2. Économie

L'accomplissement de l'Union économique et monétaire européenne et la mondialisation ont durablement modifié les conditions de la politique économique nationale.

De nos jours, les compétences nationales et européennes sont en général intimement imbriquées – à un degré variable d'un domaine à l'autre. La mondialisation des relations économiques a conduit à une intensification de la concurrence internationale. Ces évolutions soulèvent la question des capacités d'adaptation, et même des capacités de survie du « capitalisme rhénan » et du « capitalisme à la française ». De plus, depuis le début de la crise de la dette dans la zone euro, les chances et conditions de réalisation d'un modèle économique et social européen sont à nouveau l'objet de vives controverses.

Les interactions entre processus d'intégration européenne, mondialisation et politiques économiques nationales sont au centre des travaux de ce domaine de compétence du dfi, tout comme les adaptations et réformes nécessaires en France et en Allemagne.

Principaux thèmes :

- Développement économique et politique économique en France et en Allemagne
- Relations entre État, économie et société : transformation des modèles de capitalisme
- Transformation de la politique économique : de la politique industrielle à la politique de compétitivité globale
- La mondialisation, source de controverses et de conflits politiques
- Crise de la zone euro et avenir de l'UEM : positions allemandes et françaises
- Quelle politique économique pour l'Europe ?

Contact : *Henrik Uterwedde* ([uterwedde@dfi.de](mailto:uterwedde@dfi.de))

26. September

*Martin Villinger*

Vortrag „Entwicklung der deutsch-französischen Beziehungen: von Erzfeinden zu Freunden“ im Rahmen der Tagung der Konrad-Adenauer-Stiftung „Vive La France! Frankreich verstehen“ Centre Culturel St. Thomas, Straßburg



28. September – 4. Oktober

*Frank Baasner, Bénédicte King, Stefan Seidendorf*

Seminar für Nachwuchsjournalisten aus Deutschland und Nordafrika, Paris



## 2. Aktionsformen und thematische Schwerpunkte des dfi

### 2.2. Die Themenschwerpunkte des dfi

#### 2.2.1 Europa

Seit dem Ende des Zweiten Weltkrieges sind die Versuche, das deutsch-französische Verhältnis konstruktiv zu gestalten, eng mit den Bemühungen um eine weitergehende europäische Aussöhnung und Einigung verbunden. Für viele Beobachter war die Überwindung des deutsch-französischen Gegensatzes die wichtigste historische Einzelbegründung des europäischen Integrationsprojektes. Umgekehrt wurde und wird die deutsch-französische Beziehung als „Motor“ der europäischen Einigung und Avantgarde der immer engeren Verbindung der europäischen Nationalstaaten angesehen. Die deutsch-französischen Beziehungen können deshalb nicht ohne ihre Einbettung in die europäische Integration analysiert werden, die Europäische Union und ihre vielfältigen Facetten können nicht ohne die systematische Untersuchung der Rolle der deutsch-französischen Beziehung für den Integrationsprozess verstanden werden.

In der aktuellen Krisensituation forscht das dfi mit verschiedenen Einzelprojekten zu zwei großen Themenkomplexen: Zum einen auf der Ebene des Regierungshandelns zu Fragen der Überwindung der gegenwärtigen Krise der EU und ihrer zukünftigen Gestalt. Im Mittelpunkt steht die Frage, unter welchen Bedingungen die zahlreichen deutsch-französischen Kooperationsinstrumente die Weiterentwicklung der EU beeinflussen können. Zum anderen forscht das dfi zu Fragen der „Vergesellschaftung“ der Europäischen Union. Mit der Herausbildung zivilgesellschaftlicher Aktionsformen in der EU eng verbunden sind Fragen nach Legitimität und Akzeptanz der EU, nach ihrer demokratischen Qualität und sozialen Verankerung. Dazu gehören auch Studien zum wachsenden Populismus und Separatismus in mehreren EU-Mitgliedstaaten („Jeder für sich oder alle gemeinsam in der EU?“, Baden-Baden: Nomos 2013).

*Ansprechpartner: Stefan Seidendorf (seidendorf@dfi.de)*

#### 2.2.2. Wirtschaft

Die Vollendung der Europäischen Wirtschafts- und Währungsunion und die Globalisierung haben die Bedingungen für nationale Wirtschaftspolitik nachhaltig verändert.

Heute sind nationale und europäische Kompetenzen in hohem Maße – wenn auch je nach Teilbereich unterschiedlich – verflochten. Mit der Globalisierung der Wirtschaftsbeziehungen hat sich der weltweite Standortwettbewerb intensiviert. Vor diesem Hintergrund stellt sich die Frage nach der Anpassungs- und Überlebensfähigkeit des „rheinischen Kapitalismus“ und des „capitalisme à la française“. Seit Beginn der Krise der europäischen Währung wird zudem wieder verstärkt über die Chancen und Realisierungsbedingungen eines europäischen Wirtschafts- und Sozialmodells diskutiert.

Im Mittelpunkt des Arbeitsfeldes stehen die Wechselwirkungen zwischen europäischer Integration, Globalisierung und nationaler Wirtschaftspolitik sowie die notwendigen Anpassungen und Reformen in Frankreich und in Deutschland.

Thematische Schwerpunkte:

- Französische und deutsche Wirtschaftsentwicklung und Wirtschaftspolitik
- Staat, Wirtschaft und Gesellschaft: Kapitalismusmodelle im Wandel
- Wandel der Wirtschaftspolitik: von der Industrie- zur Standortpolitik
- Die Globalisierung als Auslöser für politische Kontroversen und Konflikte
- Krise des Euroraums und Zukunft der Europäischen Währungsunion: deutsche und französische Positionen
- Welche Wirtschaftspolitik in Europa?

*Ansprechpartner: Henrik Uterwedde (uterwedde@dfi.de)*

6. – 7. Oktober

*Friederike Ridegh, Henrik Uterwedde*

Colloque „Gouvernance économique, financière et monétaire de l'Union européenne“ in Zusammenarbeit mit der Universität Cergy-Pontoise, Goethe Institut, Paris

8. Oktober

*Xavier Froidevaux, Stefan Seidendorf*

Besuch von BA-Studierenden des deutsch-französischen Studiengangs Sozialwissenschaften Stuttgart, im dfi, Ludwigsburg



13. Oktober

*Frank Baasner*

Workshop zur deutsch-französischen Kooperation bei „Les Amis de Franz Stock“, Rosheim

## 2. Activités et grands axes thématiques du dfi

### 2.2.3. Société

La mondialisation et la concurrence accrue entre sites d'activité qui en résulte ont entraîné des transformations profondes du monde du travail et placent l'État social traditionnel face à de nouveaux défis.

En France et en Allemagne, États où l'industrialisation est ancienne, ce sont aujourd'hui essentiellement les personnes peu qualifiées qui se retrouvent exclues durablement du marché du travail. A cela s'ajoutent les retombées du développement démographique sur le système de protection sociale, particulièrement lourdes en Allemagne. Cette situation a poussé les gouvernements des deux pays à engager une réforme du système de protection sociale et à chercher de nouvelles solutions en matière de politique d'emploi au cours des dernières années. Le domaine thématique « société » se consacre aux évolutions dans ces domaines et en étudie les conséquences pour la cohésion sociale dans nos sociétés. Entre autres, il se penche sur le rôle des partenaires sociaux dans les négociations des conditions de travail et dans la mise en œuvre des réformes du marché de l'emploi ainsi que sur les modèles d'intégration respectifs de la France et de l'Allemagne. Puisque l'efficacité de l'action publique en matière de développement économique, d'emploi et d'intégration sociale dépend largement de son articulation à l'échelle régionale et locale, nous analysons aussi, dans ce contexte, les structures décentralisées et l'interaction des acteurs aux différents niveaux de gouvernance.

C'est pourquoi, depuis de nombreuses années déjà, nous étudions de façon poussée les projets de développement urbain français et allemands qui se donnent pour but d'organiser la vie collective dans nos sociétés. Nous nous consacrons en particulier aux tensions qui accompagnent le changement démographique et l'immigration. En même temps, le développement durable gagne de plus en plus en importance, entraînant des conséquences pour la population. A côté des questions économiques et sociales, il s'agit de tenir compte du quotidien des habitants, afin de rendre nos villes vivables et pas seulement viables.

Principaux thèmes :

- Politiques actives et passives de l'emploi
- Relations sociales
- Conséquences du chômage structurel et du changement démographique sur les systèmes de protection sociale : retraites/chômage/famille/santé
- Intégration et égalité des chances
- Développement urbain durable

Contact : Dominik Grillmayer ([grillmayer@dfi.de](mailto:grillmayer@dfi.de))

### 2.2.4 Coopérations en contexte interculturel

Le partenariat franco-allemand et le discours sur la réconciliation qui a cours depuis des années sont de plus en plus considérés comme un modèle pour d'autres coopérations bilatérales. Ce que l'on y voit, c'est avant tout la capacité à surmonter les conflits historiques et les divergences d'intérêt de manière coopérative. Les récents travaux de recherche du dfi ont exploré cette question de manière plus systématique et ont en partie reconstitué les mécanismes et les éléments de cette coopération dès 2012 (Le modèle franco-allemand : les clés d'une paix perpétuelle ?, publié par Stefan Seidendorf, Septentrion, Villeneuve d'Ascq). Cet ouvrage de recherche prend acte de l'intérêt croissant pour ce thème d'universités internationales, de gouvernements et d'entreprises.

Outre l'analyse de l'institutionnalisation de la coopération franco-allemande et la question du transfert de ce modèle, cet axe thématique porte sur la mise en œuvre interactive et communicative de la coopération. Ici encore, analyser l'expérience franco-allemande par le biais des sciences humaines permet d'aboutir à des résultats que l'on peut transposer à d'autres cas de coopération.

Contact : Susanne Gehrig ([gehrig@dfi.de](mailto:gehrig@dfi.de))

14. Oktober

Frank Baasner

Vortrag „Neue Dynamiken in Frankreich – Politik, Wirtschaft, Gesellschaft“ im Rahmen des Französischlehrtages, Vereinigung der Französischlehrerinnen und -lehrer, Mainz

15. Oktober

Frank Baasner

Besuch einer Schülergruppe aus Ludwigsburg und Sainte-Foy im dfi, Ludwigsburg



## 2. Aktionsformen und thematische Schwerpunkte des dfi

### 2.2.3. Gesellschaft

Die Globalisierung und die daraus resultierende Verschärfung des weltweiten Standortwettbewerbs haben zu erheblichen Veränderungen der Arbeitswelt geführt und stellen den tradierten Sozialstaat vor große Herausforderungen.

In den alten Industriestaaten Frankreich und Deutschland bleiben heutzutage vor allem gering qualifizierte Menschen dauerhaft vom Arbeitsmarkt ausgeschlossen. Zusätzlich wirkt sich die demographische Entwicklung – vor allem in Deutschland – belastend auf die sozialen Sicherungssysteme aus. Vor diesem Hintergrund haben die Regierungen beider Länder in den vergangenen Jahren mit dem Umbau der Sozialsysteme begonnen und nach neuen Wegen in der Beschäftigungspolitik gesucht.

Das Arbeitsfeld „Gesellschaft“ analysiert die Entwicklungen in diesen Bereichen und untersucht die Folgen für den sozialen Zusammenhalt unserer Gesellschaften. Unter anderem beschäftigen wir uns mit der Rolle der Sozialpartner bei den Verhandlungen über Arbeitsbedingungen und bei Arbeitsmarktreformen sowie mit den jeweiligen Integrationsmodellen in Frankreich und Deutschland. Da die Effizienz öffentlichen Handelns stark von deren konkreter Umsetzung auf regionaler und lokaler Ebene abhängt, analysieren wir in diesem Kontext auch die dezentralen Strukturen und die Interaktion der Akteure auf den verschiedenen Entscheidungsebenen.

Dabei nehmen wir schon seit vielen Jahren insbesondere Stadtentwicklungskonzepte in beiden Ländern in den Blick, die darauf abzielen, das künftige Zusammenleben der Menschen in unseren Gesellschaften zu organisieren. Der durch Zuwanderung und demographischen Wandel ausgelöste Anpassungsdruck steht dabei im Mittelpunkt. Doch auch das Thema Nachhaltigkeit gewinnt immer mehr an Bedeutung, mit entsprechenden Folgen für die Bevölkerung. Neben wirtschaftlichen und finanziellen Fragen geht es um die Berücksichtigung der Lebensgewohnheiten der Menschen, um unsere Städte nicht nur lebensfähig, sondern vor allem lebenswert zu erhalten.

Thematische Schwerpunkte:

- Aktive und passive Arbeitsmarktpolitik
- Arbeitsbeziehungen
- Die Auswirkungen struktureller Arbeitslosigkeit und des demographischen Wandels auf die sozialen Sicherungssysteme: Rente / Arbeitslosigkeit / Familie / Gesundheit
- Integration und Chancengleichheit
- Nachhaltige Stadtentwicklung

*Ansprechpartner: Dominik Grillmayer (grillmayer@dfi.de)*

### 2.2.4 Kooperationen im interkulturellen Kontext

Die deutsch-französische Partnerschaft und der über Jahrzehnte geführte Diskurs der Aussöhnung werden mehr und mehr als Vorbild für andere bilaterale Kooperationen gesehen. Gefragt ist dabei vor allem die Fähigkeit, historische Konflikte und Interessenunterschiede kooperativ zu überwinden. Jüngere Forschungen des dfi-Teams sind dieser Frage systematischer nachgegangen und haben die Mechanismen und Bausteine dieser Kooperation bereits 2012 in Teilen nachgezeichnet (Deutsch-Französische Beziehungen als Modellbaukasten, hrsg. von Stefan Seidendorf, Nomos Verlag, Baden Baden). Das fachwissenschaftliche Buch trägt der wachsenden Nachfrage von internationalen Universitäten, Regierungen und Unternehmen Rechnung und ist mittlerweile in französischer Sprache erschienen.

Neben der Analyse der Institutionalisierung der deutsch-französischen Kooperation und der Frage nach der Übertragbarkeit geht es in diesem Themenbereich auch um die interaktive und kommunikative Gestaltung der Kooperation. Auch hier bietet die kulturwissenschaftliche Analyse des deutsch-französischen Erfahrungsschatzes Erkenntnisse, die sich auf andere Fälle von Kooperation übertragen lassen.

*Ansprechpartner: Susanne Gehrig (gehrig@dfi.de)*

17. Oktober

*Frank Baasner*

Besuch des neuen Generalkonsuls Nicolas Eybalin im dfi, Ludwigsburg



19. Oktober

*Stefan Seidendorf*

Podiumsdiskussion „Grundfragen der Europäischen Integration und Europäischen Politik“, Europäische Akademie Otzenhausen



oben: Teilnehmer der XXX. Jahrestagung (Kap. 1.7).

unten: Deutsch-Französische Seminare zur Forschungskooperation in Paris und Berlin (Kap. 3.1).

23. - 24. Oktober

*Stefan Seidendorf*

Vortrag: „Warum es keinen Regionalismus in Frankreich gibt“, Konferenz zu Regionalparteien in Europa, Akademie für politische Bildung, Tutzing.

30. - 31. Oktober

*Martin Villinger*

Workshop zum Projekt „Nachhaltige Entwicklung im bilingualen Sachfachunterricht“, Haus auf der Alb, Landeszentrale für politische Bildung Baden-Württemberg, Bad Urach





oben links: Teilnehmer der Abschlussveranstaltung „Europa nur mit uns“ (Kap. 1.6).  
 oben rechts: Staatsminister a.D. Michael Link bei der Abschlussveranstaltung „Europa nur mit uns“ (Kap. 1.6).  
 unten links: 1. deutsch-französisches Märchenfestival (Kap. 1.4).  
 unten rechts: Teilnehmer beim deutsch-französischen Lehrertag (Kap. 1.1).

1. November

*Stefan Seidendorf*

Impulsreferat „Die Deutsch-Französischen Beziehungen zwischen 2004 und 2014“ im Rahmen der Festveranstaltung 60 Jahre Carolus-Magnus-Kreis, Freiburg

4. November

*Stefan Seidendorf*

Ergebnispräsentation der Studie „Grenzüberschreitende Berufsbildung am Oberrhein“ in den Badischen Stahlwerken, Kehl

### 3. Projets de recherche

#### 3.1. Projet « Coopération de recherche franco-allemande en sciences économiques »

Le Ministère fédéral des Finances de Berlin a chargé l'Institut Franco-Allemand (dfi) de la conception et de l'organisation de deux colloques franco-allemands. Deux autres colloques ont été organisés du côté français. Le thème cadre portait sur l'avenir de l'Union économique et monétaire (UEM). Le premier colloque avait comme objectif d'analyser les questions relatives au développement institutionnel et financier de l'UEM, tandis que le second avait pour objet la compétitivité.

Cette initiative a fait suite à une décision prise par les deux ministres, Wolfgang Schäuble et (à l'époque) Pierre Moscovici, lors du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Conseil économique et financier franco-allemand (CEFFA) en 2013. Les ministres ont alors exprimé le souhait de promouvoir et d'approfondir la coopération scientifique franco-allemande. Cette série de manifestations devait donc permettre d'identifier des thèmes de recherche dans le domaine des sciences économiques et financières. Une fois définis, ces axes de recherche pourront aboutir à une coopération entre instituts de recherche allemands et français. Lors des colloques qui se sont déroulés à Berlin et à Paris, il ne s'agissait donc pas, de présenter des solutions aux problèmes que rencontrent actuellement l'Union monétaire ou l'Union Européenne, mais plutôt de mener une réflexion préparatoire visant à déterminer quelles sont les questions de recherche importantes.

Ces colloques, qui à la différence des congrès ordinaires étaient axés sur des questions de recherche ouvertes, ont suscité un très vif intérêt. Tous les économistes réputés allemands et français et tous les organismes de recherche importants étaient prêts à prendre part à cette réflexion. Les intervenants étaient d'accord sur le fait que sans une bonne entente entre les spécialistes, il serait presque impossible de trouver des compromis dans les débats politiques. Les discussions ont montré que sur les grandes questions de

l'union économique et monétaire, mais aussi sur la question clé de la compétitivité, il n'y a pas de désaccord profond entre les économistes allemands et français. Il existe bien sûr différentes traditions de pensée et différentes priorités, mais si l'on considère les choses plus attentivement, les lignes de la discussion ne suivent pas seulement les frontières nationales. Sur l'analyse de la situation et sur la définition des marges de manœuvre, les scientifiques étaient largement d'accord. Dans les thèmes qui ont été reconnus comme particulièrement porteurs et débouchant sur des résultats ouverts, l'on retiendra par exemple la question du comportement économique des sociétés vieillissantes. Les participants se sont penchés avec tout autant d'intérêt sur la question de savoir quel ensemble de mesures pourrait permettre de soutenir de façon générale la compétitivité des économies nationales, mais aussi des administrations et des sociétés publiques. Ils étaient d'accord sur le fait que l'UE a beaucoup à rattraper dans ce domaine, mais en même temps qu'il ne peut pas y avoir de solution miracle valable également dans n'importe quel contexte.

La publication qui vient de sortir regroupe l'ensemble des résultats. Elle propose tout d'abord un tour d'horizon des programmes existants de coopération de recherche et des expériences de coopération franco-allemande. Le chapitre suivant approfondit ce premier aperçu en s'intéressant au domaine des sciences humaines et sociales. Puis sont présentés les résultats des quatre séminaires de recherche, avant d'en venir aux domaines de recherche jugés importants par les participants. En conclusion, l'on propose des options possibles pour une initiative de recherche ciblée sur la coopération franco-allemande.

Les résultats de ces quatre colloques ont mené à une étude de faisabilité qui a été rédigée et publiée par le dfi à la fin de l'année 2014.

Contact : Frank Baasner ([baasner@dfi.de](mailto:baasner@dfi.de))

7. – 8. November

Bénédicte King

Abschlussstreffen „On y va – auf geht's!“ gemeinsam mit der Robert Bosch Stiftung, Stuttgart



9. November

Bénédicte King, Till Raczek

Preisverleihung „On y va – auf geht's“ mit Oberbürgermeister Werner Spec in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung, im dfi, Ludwigsburg



### 3. Forschung und Projekte

#### 3.1. Projekt „Deutsch-französische Forschungskoope- ration in den Wirtschaftswissenschaften“

Das Deutsch-Französische Institut ist vom Bundesfinanzministerium beauftragt worden, im Frühjahr 2014 zwei deutsch-französische Seminare zu konzipieren und zu organisieren. Parallel wurden zwei weitere Tagungen von der französischen Seite in Paris veranstaltet. Das Rahmenthema betraf die Zukunft der Europäischen Wirtschafts- und Währungsunion (EWWU) und stand unter der Überschrift „Solidität und Solidarität“. Auf der ersten Tagung ging es um die Fortentwicklung der EWWU, die zweite behandelte die Wettbewerbsfähigkeit.

Die Initiative ging zurück auf den Wunsch von Minister Schäuble und dem damaligen französischen Finanzminister Moscovici und wurde anlässlich des 25jährigen Bestehens des deutsch-französischen Wirtschafts- und Finanzrats im Sinne einer vertieften wissenschaftlichen Kooperation im Mai 2013 beschlossen. Zielsetzung dieser Tagungsreihe war es, im Bereich der Wirtschafts- und Finanzwissenschaft Fragestellungen zu identifizieren, denen sich eine noch zu definierende Forschungszusammenarbeit in den folgenden Jahren widmen soll. Es ging also zunächst nicht um die Präsentation von Lösungsvorschlägen für die Probleme der Eurozone oder der EU, sondern um eine vorbereitende Reflexion.

Die Fachtagungen, die im Unterschied zu den üblichen Kongressen auf offene Forschungsfragen ausgerichtet waren, trafen auf sehr reges Interesse. Alle namhaften Ökonomen aus Deutschland und Frankreich, alle relevanten Forschungseinrichtungen waren bereit, sich an dieser Reflexion zu beteiligen. Allen Referenten und Diskutanten war unmittelbar einsichtig, dass ohne eine gute Verständigung unter den Fachwissenschaftlern auch in den politischen Diskussionen kaum Kompromisse zu erreichen waren. Die Diskussionen haben gezeigt, dass es zu den großen Fragen

der Wirtschafts- und Währungsunion, aber auch zur Schlüsselfrage der Wettbewerbsfähigkeit keine scharfen Gegensätze zwischen deutschen und französischen Ökonomen gibt. Natürlich gibt es verschiedene Denktraditionen und Prioritäten, aber bei genauerem Hinschauen verlaufen die Linien der Diskussion nicht allein entlang der nationalen Grenzen. Bei der Analyse der Situation und auch bei der Identifikation der Handlungsspielräume waren sich die Wissenschaftler weitgehend einig. Zu den Themen, die als besonders vielversprechend und im Ergebnis offen identifiziert wurden, gehört z.B. die Frage, wie sich alternde Gesellschaften ökonomisch verhalten. Ebenso fruchtbar schienen den Teilnehmern eine tiefergehende Untersuchung, mit welchem Mix von Maßnahmen die Wettbewerbsfähigkeit von Volkswirtschaften, aber auch von staatlichen Verwaltungen und Gesellschaften allgemein gefördert werden kann. Es bestand Übereinkunft darüber, dass die EU hier viel nachzuholen hat, gleichzeitig aber auch darüber, dass es keine in allen Kontexten gleichermaßen wirkenden Patentlösungen geben kann.

Die nun vorliegende Publikation fasst die Ergebnisse ausführlich zusammen. Zunächst wird ein Überblick über die bestehenden Programme der Wissenschaftskooperation und die Erfahrungen der deutsch-französischen Zusammenarbeit gegeben. Das folgende Kapitel vertieft diesen Überblick für den Bereich der Geistes- und Sozialwissenschaften. Im vierten Teil werden die Ergebnisse der insgesamt vier Forschungsseminare dargestellt und die von den Teilnehmern als relevant erachteten Forschungsfelder skizziert. Abschließend werden mögliche Optionen für eine gezielte deutsch-französische Forschungsinitiative vorgestellt.

Die Ergebnisse der insgesamt vier Tagungen sind in eine Machbarkeitsstudie eingegangen, die vom dfi erstellt und Ende 2014 publiziert worden ist.

*Ansprechpartner: Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

12. November

*Stefan Seidendorf*

Seminar „L'expérience franco-allemande“ en présence de représentants des Balkans, Fondation Entente Franco-Allemande (FEFA), Strasbourg

15. November

*Susanne Binder, Martin Villinger*

Standpräsenz auf dem Französischlehrertag der PH-Ludwigsburg

### 3. Projets de recherche

#### 3.2. Projet « On y va – auf geht's ! » concours d'idées pour les citoyens qui veulent faire bouger les choses

Outre l'action de l'État dans les relations bilatérales et internationales, il est important que les citoyens s'engagent au-delà des frontières et dans d'autres cultures, de telle sorte que la relation ne se borne pas à une seule construction juridique.

Cependant, l'engagement citoyen s'accompagne systématiquement d'un coût en temps et en énergie qui mérite d'être soutenu. La Fondation Robert Bosch l'a compris et a créé en 2007 le concours d'idée « On y va – auf geht's », organisé en commun par la fondation et l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg. Ce concours s'adresse à des organisations non lucratives telles que des associations, des écoles, des infrastructures sociales ou encore des municipalités, qui toutes aspirent à l'élaboration d'un projet commun avec le pays voisin. Ces projets peuvent porter sur plusieurs thèmes principaux : mesures sociales, activités jeunesse, santé, environnement, culture, Europe, le dialogue entre les générations, etc.

Le concours se déroule en deux parties. Dans un premier temps, les institutions françaises et allemandes montent ensemble leur dossier de candidature. Après la date limite de dépôt de la demande, un jury franco-allemand se réunit et sélectionne jusqu'à 15 projets qui bénéficient chacun d'une subvention maximale de 5 000 € pour mener à bien leur projet. Durant le concours, les représentants des 15 projets subventionnés sont invités à deux reprises à un séminaire commun dans la ville de Stuttgart. Sur la base des comptes rendus des 15 projets, le jury désigne les trois meilleurs, qui reçoivent dès lors un prix supplémentaire.

Depuis 2007, ce sont au total 58 projets qui ont participé au concours en quatre éditions. Compte tenu des évolutions de la société en France et en Allemagne, la fondation Robert Bosch et l'Institut Franco-Allemand ont décidé de revoir le concept et l'organisation du programme et de le mettre à jour. Dès l'été 2015, l'appel sera de nouveau lancé : « On y va – auf geht's ! »

Contact : Susanne Binder et Bénédicte King  
(ideenwettbewerb@dfi.de)

18. November

Xavier Froidevaux, Stefan Seidendorf  
Besuch einer Studentengruppe der  
Fachhochschule Pforzheim im dfi,  
Ludwigsburg

27. November

Mitgliederversammlung des dfi  
und Vortrag „Unbequeme Partner,  
ungewisse Zukunft? Deutschland,  
Frankreich und Europa“ von  
Henrik Uterwedde (re.), Musikhalle  
Ludwigsburg



### 3. Forschung und Projekte

#### 3.2. Projekt „On y va – auf geht’s!“ Ideenwettbewerb für Bürger, die etwas bewegen wollen

Neben dem staatlichen Handeln in den bilateralen und internationalen Beziehungen ist es wichtig, dass sich Bürger über die Grenzen und Kulturen hinweg engagieren, so dass die Beziehung nicht nur ein juristisches Konstrukt bleibt.

Bürgerschaftliches Engagement ist aber immer mit einem Mehraufwand an Zeit und Energie verbunden und verdient, unterstützt zu werden. Die Robert Bosch Stiftung hat dies erkannt und 2007 den Ideenwettbewerb „On y va – auf geht’s!“ ins Leben gerufen, der gemeinsam von der Robert Bosch Stiftung und dem dfi organisiert wird. Der Wettbewerb richtet sich an gemeinnützige Organisationen, Vereine, soziale Einrichtungen, Schulen und Stadtverwaltungen, die Lust haben, zusammen mit dem Nachbarland ein Projekt durchzuführen. Die Projekte können unterschiedliche Schwerpunkte haben: soziale Maßnahmen, Jugendarbeit, Gesundheit, Umwelt, Kultur, Europa, Dialog der Generationen...

Bei dem Wettbewerb handelt es sich um ein zweistufiges Verfahren. Die Bewerbung wird gemeinsam von einer französischen und von einer deutschen Institution ausgefüllt. Nach Ablauf der Bewerbungsfrist wählt eine deutsch-französische Jury bis zu 15 Projekte aus, die eine Förderung bis maximal 5.000€ für die Durchführung ihres Vorhabens erhalten. In der Laufzeit des Wettbewerbs werden Vertreter der 15 geförderten Projekte zwei Mal zu einem gemeinsamen Seminar nach Stuttgart eingeladen. Anhand der Abschlussdokumentation der 15 Projekte wählt die Jury zuletzt drei herausragende Initiativen, die ein zusätzliches Preisgeld erhalten.

Seit 2007 haben in vier Durchgängen insgesamt 58 Projekte am Wettbewerb teilgenommen. Im Hinblick auf die Entwicklungen der Gesellschaft in Frankreich und Deutschland haben die Robert Bosch Stiftung und das dfi entschieden, das Programm weiterzuentwickeln und neu aufzustellen. Ab voraussichtlich Sommer 2015 wird es aber wieder heißen „On y va – auf geht’s!“.

*Ansprechpartner: Susanne Binder und Bénédicte King  
(ideenwettbewerb@dfi.de)*

3. – 8. Dezember

*Frank Baasner, Dominik Grillmayer,  
Till Raczek, Stefan Seidendorf*

Seminar für deutsche, französische, marokkanische und tunesische Nachwuchsjournalisten, Palermo



11. Dezember

*Henrik Uterwedde*

Besuch einer Studentengruppe der Universität Cergy-Pontoise im dfi, Ludwigsburg



### 3. Projets de recherche

#### 3.3. Projet « Les mondes des valeurs »

Le projet « Les mondes des valeurs » initié en 2008 en coopération avec l'université de Tübingen s'est poursuivi en 2014 avec un dernier colloque, le projet s'achevant à la fin de cette année. Ce projet soutenu par le Ministère de la recherche du Bade-Wurtemberg s'attache essentiellement à explorer et à confronter les systèmes de valeurs de différentes cultures au travers d'un dialogue avec leurs représentants respectifs.

L'idée du projet est née des conséquences de la mondialisation. L'accélération des échanges mondiaux concerne aussi bien les personnes que les biens, mais également les systèmes de valeurs culturels qui voyagent et se retrouvent confrontés à d'autres. Pourtant, le transfert d'individus avec leur compréhension spécifique du droit et des valeurs, qu'implique le commerce des savoirs, ne peut être appréhendé par l'unité de mesure du marché mondial : le prix. C'est pourquoi, pour prendre conscience de l'autre dans ce contexte où coexistent différents systèmes de valeurs, l'échange par le dialogue est indispensable.

La notion de « confiance » était au cœur des débats du colloque de cette année. La « confiance » constitue la catégorie fondamentale de toutes les formes de coopération, que ce soit entre individus, groupes, entreprises, institutions ou États. Pour reprendre les termes de Niklas Luhmann, la confiance est un phénomène anthropologique de réduction de la complexité permettant aux individus, lorsqu'ils agissent, de considérer l'avenir avec un sentiment d'espoir et de sécurité. Les formes par lesquelles l'on peut établir la confiance, la blesser, la détruire ou la restaurer, peuvent cependant se manifester sur le plan culturel de manières extrêmement diverses. Le colloque portait sur ces phénomènes.

De nombreuses conférences se sont attachées à analyser les aspects philosophiques et littéraires de cette notion, mais également les questions juridiques et politologiques liées à la « confiance » et à la « perte de confiance ».

En s'appuyant sur le domaine de travail du dfi, Frank Baasner a développé dans son exposé les expériences particulières de l'instauration de la confiance dans la coopération institutionnelle et informelle entre l'Allemagne et la France. La spécificité de la coopération franco-allemande tient à la dépendance et à l'enrichissement réciproques entre d'une part coopération politique (publique) institutionnelle et d'autre part engagement social. Sans un ancrage solide du partenariat au sein de la société civile, capable de résister aux crises, les instruments politiques institutionnalisés risqueraient de n'avoir pas d'autre but qu'eux-mêmes. A l'inverse, il est également vrai que l'énergie de coopération qui anime la société civile souvent de manière bénévole s'épuiserait si elle n'avait pas le soutien de la sphère politique. Un troisième aspect, souvent oublié, concerne la collaboration intensive dans le secteur économique. Des milliers de collaborateurs au sein des entreprises de toutes les branches d'activité entretiennent jour après jour, indépendamment des discours politiques et sans symbolique excessive, la coopération avec des partenaires de l'autre pays. Ce réseau de coopération dense et pragmatique, fondé sur des bases rationnelles, participe au tableau d'ensemble. Ces trois aspects sont constitutifs de la confiance qui s'est construite collectivement (et non pas seulement individuellement), et qui rend possible la coopération dans bien des situations concrètes difficiles.

Les contributions du colloque seront publiées dans la série Wertewelten.

Contact : Frank Baasner ([baasner@dfi.de](mailto:baasner@dfi.de))

17. Dezember

*Stefan Seidendorf*

Vortrag „The Franco-German ‚tandem‘ and its role in the European integration process after World War II“, Europäische Akademie Otzenhausen

18. Dezember

*Dominik Grillmayer*

„Sécuriser l'emploi et les transitions professionnelles: l'enjeu du dialogue social au sein des entreprises et des territoires“: Podiumsdiskussion zum Abschluss des Fortbildungsprogramms 2014 des Institut National du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (INTEFP), Paris

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.3. Projekt „Wertewelten“

Das im Sommer 2008 in Kooperation mit der Universität Tübingen begonnene Projekt „Wertewelten“ wurde 2014 mit einer weiteren und abschließenden Veranstaltung fortgesetzt; das Projekt endet mit diesem letzten Kolloquium. Zentrales Anliegen des vom Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden-Württemberg geförderten Projektes ist die Erkundung und Gegenüberstellung der Wertesysteme verschiedener Kulturen im Dialog mit deren jeweiligen Vertretern.

Hintergrund des Projektes ist die Tatsache, dass Waren und Menschen in Zeiten der Globalisierung die Grenzen ihres Herkunftslandes überschreiten und die Menschen dabei auch ihre kulturspezifischen Wertesysteme mitbringen. Wenn diese nun – nahezu zwangsläufig – im neuen Kulturkreis auf den Geltungsraum eines anderen Wertesystems stoßen, ist für eine Verständigung der Austausch über das Medium der Sprache unabdingbar. Voraussetzung für einen wirklichen Dialog der Kulturen ist also zunächst einmal das Selbstverständnis der Kulturen als „Kulturen des Dialogs“.

Im diesjährigen Kolloquium stand der Begriff „Vertrauen“ im Mittelpunkt. „Vertrauen“ gilt als zentrale Kategorie in allen Formen der Kooperation, zwischen Individuen, Gruppen, Unternehmen, Institutionen und Staaten. Um mit Niklas Luhmann zu sprechen, ist Vertrauen ein anthropologisches Phänomen der Komplexitätsreduktion, das es Menschen erlaubt, in ihrem Handeln mit stabilen Erwartungen in die Zukunft zu schauen. Die Formen, mit denen Vertrauen hergestellt, verletzt, zerstört oder repariert werden kann, können sich allerdings kulturell durchaus unterschiedlich ausprägen. Um diese Phänomene ging es bei der Tagung.

In zahlreichen Fachvorträgen wurden dann philosophisch-literarische Aspekte ebenso analysiert wie juristische und politikwissenschaftliche Fragen, die mit „Vertrauen“ und „Vertrauensverlust“ verbunden sind.

Aus dem Arbeitsgebiet des dfi hat Direktor Frank Baasner zu den besonderen Erfahrungen des Vertrauensaufbaus durch institutionelle und informelle Kooperation zwischen Deutschland und Frankreich referiert. Die Besonderheit der deutsch-französischen Kooperationserfahrungen liegt in der wechselseitigen Abhängigkeit und Befruchtung von politischer (staatlicher) institutionalisierter Zusammenarbeit und gesellschaftlichem Engagement. Ohne eine stabile und krisenresistente Verankerung der Partnerschaft in der Gesellschaft würden die politisch institutionalisierten Instrumente riskieren, zum Selbstzweck zu werden. Andersherum gilt aber auch, dass die oft ehrenamtliche zivilgesellschaftliche Kooperationsenergie versiegen würde, wenn es keinen Rückhalt durch die politische Ebene gäbe. Ein dritter Aspekt, der oft vergessen wird, betrifft die intensive Zusammenarbeit in der Wirtschaft. Tausende von Mitarbeitern in Unternehmen aller Branchen pflegen täglich, unabhängig vom politischen Diskurs und ohne symbolische Überhöhung, die Kooperation mit Partnern des anderen Landes. Auch dieses dichte pragmatische Netz der rational begründeten Zusammenarbeit fügt sich in das Gesamtbild ein. Alle drei Aspekte sind konstitutiv für das kollektiv (und nicht nur individuell) gewachsene Vertrauen, das Kooperation in vielen sachlich schwierigen Situationen erst möglich macht.

Die Beiträge des Kolloquiums werden in der Schriftenreihe Wertewelten veröffentlicht.

*Ansprechpartner: Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.4. Projet « Stratégies pour un développement urbain durable en France et en Allemagne »

Le développement urbain durable gagne en importance depuis une dizaine d'années, non seulement pour des raisons écologiques, mais aussi économiques. L'économie verte et la ville verte sont sur toutes les lèvres. Pour les communautés urbaines, cette étiquette peut aussi servir d'image de marque pour augmenter leur attractivité face à une compétition renforcée entre communes et régions en Europe.

C'est dans ce contexte que l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg (dfi) et la Fondation Wüstenrot ont pris l'initiative à l'automne 2012 de lancer un nouveau projet. Ce dernier encourage l'échange transfrontalier de connaissances et d'expériences et s'inscrit dans une série de consultations entre communes allemandes et françaises sur des thématiques importantes relatives au développement urbain.

Suite aux deux projets précédents portant sur la démographie et l'intégration sociale des jeunes, nous nous intéressons actuellement au développement urbain durable. Dans ce contexte, nous identifions les points communs et les dif-

férences sur la liste des priorités nationales, les structures de gouvernance ainsi que les défis économiques et sociaux qui se posent dans le cadre du débat sur la gestion durable, et nous les illustrons à l'aide d'exemples concrets de villes.

Lors d'un atelier international à l'automne 2013 à Berlin, des responsables locaux de Dunkerque, Lille, Grenoble, Montpellier et Bordeaux, ainsi que Brême, Dinslaken, Karlsruhe et Ludwigsburg ont échangé sur les approches intégrées pour piloter le processus de développement durable. En outre, le programme offrait un aperçu comparatif sur la situation en Italie, avec par exemple les villes de Pérouse et Plaisance.

La préparation d'une publication bilingue a débuté suite à cette manifestation : elle procédera à une analyse comparative de la situation actuelle en Allemagne et en France et joindra à une étude détaillée les exemples de bonnes pratiques discutés dans le cadre de l'atelier. La publication est prévue pour le printemps 2015.

*Contact : Dominik Grillmayer (grillmayer@dfi.de)*

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.4. Projekt „Strategien für eine nachhaltige Stadtentwicklung in Deutschland und Frankreich“

Nachhaltige Stadtentwicklung gewinnt seit einigen Jahren immer mehr an Bedeutung – nicht nur aus ökologischen, sondern auch aus ökonomischen Gründen. Die Begriffe „grüne Stadt“ und „grüne Wirtschaft“ sind in aller Munde. Für die Kommunen und Kommunalverbände kann dieses Label auch dazu beitragen, ihre Attraktivität angesichts des zunehmenden Wettbewerbs der Städte und Regionen in Europa zu steigern.

Vor diesem Hintergrund haben das Deutsch-Französische Institut und die Wüstenrot Stiftung im Herbst 2012 ein neues Projekt gestartet, das den grenzüberschreitenden Wissens- und Erfahrungsaustausch fördert und sich damit in eine Serie von Konsultationen zwischen deutschen und französischen Kommunen zu wichtigen Themen der Stadtentwicklung einreihet.

Anknüpfend an die beiden Vorgängerprojekte, die sich mit der demografischen Entwicklung und der Integration von Jugendlichen befasst haben, widmen wir uns aktuell der nachhaltigen Stadtentwicklung. In diesem Kontext werden die Gemeinsamkeiten und Unterschiede bei der Prioritäten-

setzung, die jeweiligen Governance-Strukturen sowie der Umgang mit ökonomischen und sozialen Herausforderungen, die im Rahmen der Nachhaltigkeitsdebatte auftreten, herausgearbeitet und anhand von konkreten Städtebeispielen veranschaulicht.

Bei einem internationalen Workshop im Herbst 2013 in Berlin tauschten sich kommunale Verantwortliche aus Dünkirchen, Lille, Grenoble, Montpellier und Bordeaux sowie aus Bremen, Dinslaken, Karlsruhe und Ludwigsburg über integrierte Ansätze zur Steuerung nachhaltiger Prozesse aus. Ferner stand ein kurzer vergleichender Blick auf die Situation in Italien am Beispiel der Städte Perugia und Piacenza auf dem Programm.

Im Anschluss an diese Veranstaltung begann die Vorbereitung einer zweisprachigen Publikation, die eine vergleichende Analyse der Ausgangssituation in Deutschland und Frankreich vornehmen und die im Rahmen des Workshops diskutierten Best Practice-Beispiele einer ausführlichen Betrachtung unterziehen wird. Die Veröffentlichung ist für Frühjahr 2015 geplant.

*Ansprechpartner: Dominik Grillmayer (grillmayer@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.5. Programme franco-allemand pour jeunes journalistes

Le programme, créé en 2007, s'adresse à de jeunes journalistes en formation ou en début de carrière, venant d'Allemagne, de France, mais également depuis 2012 de pays d'Afrique du Nord. Grâce à des séminaires, à des stages et à leur propre travail journalistique, les participants (8 Français, 8 Allemands et jusqu'à 4 journalistes issus de pays du sud de la Méditerranée) s'initient à la réalité politique et sociale de la France et de l'Allemagne et acquièrent une expérience professionnelle. Le programme vise à renforcer la dimension internationale de la formation des journalistes ainsi qu'à approfondir leurs connaissances sur le pays voisin, sur l'Europe et sur l'Afrique du Nord. Ce programme est mené par l'Institut Franco-Allemand de Ludwigsburg (dfi) et l'École de journalisme de l'Institut d'Études Politiques de Paris en coopération avec la Fondation Robert Bosch.

Dans le cadre de ce programme, les participants partent pour une semaine de séminaire soit à Berlin soit à Paris. Au programme, des interventions d'experts du métier et d'acteurs de terrain alternent avec la visite d'institutions, des tables rondes et des exercices journalistiques pratiques. Au terme de ce séminaire, chaque participant effectue un stage à l'étranger de plusieurs semaines dans un média (presse écrite, radio, presse en ligne ou télévision). Le programme s'achève par un séminaire commun de quatre jours réunissant tous les participants. Ce dernier leur permet d'échanger leurs expériences et de nouer des contacts transfrontaliers.

Dès 2007, un réseau d'anciens a vu le jour, qui permet aux participants des années précédentes de rester en contact et d'échanger. Le 28 juin, ses membres se sont rencontrés à Berlin pour la sixième fois déjà. La forte participation a montré une fois de plus qu'un tel réseau peut bien fonctionner dès lors qu'il est soutenu activement par une institution.

Contact : Frank Baasner ([baasner@dfi.de](mailto:baasner@dfi.de))

#### 3.6. Projet « Culture monétaire, culture budgétaire en Allemagne et en France : Divergences et convergences. Sur la voie d'une nouvelle gouvernance européenne ? »

Ce programme de formation-recherche est mené par le Centre d'information et de recherche sur l'Allemagne contemporaine (CIRAC) en coopération avec le Deutsch-Französisches Institut de Ludwigsburg (dfi) et le Centre de recherche « Civilisations et identités culturelles comparées » (CICC), avec le soutien du Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne (CIERA) sur la période 2012-2014.

Il s'est attaché à étudier les origines historiques, politiques et culturelles et la dimension institutionnelle des différends monétaires et budgétaires entre la France et l'Allemagne, ainsi que leur évolution.

Le projet s'est articulé autour de deux journées d'étude et d'un colloque final. La journée d'étude du 22 avril a porté sur les grandes étapes et les évolutions des politiques monétaires en France et en Allemagne ainsi que sur les pratiques de politique monétaire. En novembre 2013, une seconde journée d'étude a abordé les cultures budgétaires en France et en Allemagne.

Le 6 octobre 2014, un colloque « Gouvernance économique, financière et monétaire de l'Union européenne » a conclu le projet. Le compte-rendu de ce colloque et les powerpoints des intervenants sont disponibles sur le site du CIRAC (<http://www.cirac.u-cergy.fr/debats.php>). Les contributions présentées feront l'objet d'une publication en 2015.

Contact : Henrik Uterwedde ([uterwedde@dfi.de](mailto:uterwedde@dfi.de))

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.5. Deutsch-französisches Austauschprogramm für Nachwuchsjournalisten

Das Programm, das 2007 ins Leben gerufen wurde, richtet sich an junge Journalisten aus Deutschland, Frankreich und seit 2012 auch aus nordafrikanischen Ländern, die noch in der Ausbildung sind oder am Anfang ihres Berufslebens stehen. Durch Seminare, Praktika und eigene journalistische Arbeit werden die je acht deutschen und französischen Teilnehmer sowie bis zu vier Teilnehmer aus den südlichen Mittelmeeranrainerstaaten an die politische und soziale Wirklichkeit Frankreichs und Deutschlands herangeführt und sammeln praktische Erfahrungen. Mit diesem Programm soll ein Beitrag zur Internationalisierung der Journalistenausbildung geleistet und die Kenntnis über das Nachbarland, über Europa und Nordafrika vertieft werden. Das Programm wird vom Deutsch-Französischen Institut in Ludwigsburg und der Journalistenschule des Institut d'Études Politiques in Paris in Kooperation mit der Robert Bosch Stiftung durchgeführt.

Die Teilnehmer fahren dabei für eine Woche zu einem Seminar entweder nach Berlin oder nach Paris. Vorträge von erfahrenen Praktikern und Wissenschaftlern sowie Diskussionsrunden wechseln mit Besuchen von Institutionen und praktischen Aufgaben ab. Jeder Teilnehmer absolviert im Anschluss an das Seminar ein mehrwöchiges Auslandspraktikum bei einem Medium (Print, Radio, Online oder Fernsehen). Zum Abschluss des Programms kommen alle Teilnehmer zu einem viertägigen, gemeinsamen Seminar zusammen. Dieses dient dem Austausch von Erfahrungen und dem Aufbau von grenzüberschreitenden Kontakten.

Bereits seit 2007 existiert daher auch ein Ehemaligen-Netzwerk, das den Teilnehmern der bisherigen Jahrgänge ermöglicht, sich untereinander auszutauschen. Am 28. Juni 2014 haben sich dessen Mitglieder bereits zum sechsten Mal in Berlin getroffen. Die hohe Beteiligung hat einmal mehr gezeigt, dass solch ein Netzwerk dann gut funktionieren kann, wenn es von einer Institution aktuell und aktiv gehalten wird.

*Ansprechpartner: Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

#### 3.6. Projekt „Geld- und haushaltspolitische Traditionen in Deutschland und Frankreich: Unterschiede und Gemeinsamkeiten. Auf dem Weg zu einer neuen europäischen Steuerung?“

Ein gemeinsames Forschungsprojekt des CIRAC in Zusammenarbeit mit dem dfi und dem Centre Civilisations et Identités Culturelles Comparées (CICC), gefördert vom CIERA (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Allemagne). Laufzeit: 2012-2014.

Dieses Projekt zielte darauf ab, die historischen, politischen und kulturellen Ursachen, sowie die institutionelle Dimension der Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich im Bereich der Geld- und Haushaltspolitik zu untersuchen und den Wandel nationaler Denktraditionen zu analysieren.

Das Projekt bestand aus zwei Workshops und einem abschließenden Kolloquium. Der erste Workshop fand am 22. April 2013 in Paris statt und beleuchtete die wichtigsten Etappen und Entwicklungen der Geldpolitik in Frankreich und Deutschland sowie die Geldpolitik in der Praxis. Im November 2013 befasste sich ein zweiter Workshop mit den haushaltspolitischen Traditionen in beiden Ländern.

Am 6. Oktober 2014 fand das abschließende Kolloquium zum Thema „Wirtschaftliche, finanzielle und währungspolitische governance der Währungsunion“ statt. Ein Ergebnisbericht sowie Powerpoints der Referate sind auf der Homepage des CIRAC verfügbar (<http://www.cirac.u-cergy.fr/debats.php>).

Die Beiträge werden 2015 in Buchform veröffentlicht werden.

*Ansprechpartner: Henrik Uterwedde (uterwedde@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.7. Projet « Marché de l'emploi dans le Rhin Supérieur »

Pour quelle raison et à quelles conditions les habitants du Rhin Supérieur sont-ils prêts à exercer une activité « de l'autre côté » de la frontière ? Il suffit de considérer la situation actuelle, qui conjugue un taux de chômage (des jeunes) en Alsace relativement haut et un manque de main-d'œuvre (spécialisée) dans certains secteurs dans le pays de Bade pour comprendre rapidement qu'un pur calcul utilitariste coût-avantage ne suffit manifestement pas à expliquer le phénomène du travail frontalier : le nombre des travailleurs frontaliers régresse, et ce sont précisément les jeunes qualifiés et en début de carrière qui hésitent à franchir la frontière. C'est la raison pour laquelle les acteurs du marché de l'emploi, à savoir les politiques des deux côtés du Rhin et les décideurs au niveau institutionnel, ont besoin de réponses claires et fondées empiriquement pour développer, à une période où les ressources se font rares, des structures attractives conçues sur mesure et destinées à organiser le marché de l'emploi transfrontalier.

C'est dans cette optique que le dfi, en collaboration avec l'Euro-Institut à Kehl et le bureau d'études Strasbourg Conseil, mène depuis août 2013 une étude commandée par le ministère d'État du Bade-Wurtemberg, qui tente de répondre méthodiquement à ces deux questions. Pour la première fois, les acteurs du marché de l'emploi, c'est-à-dire essentiellement les citoyens et les entreprises des deux côtés du Rhin, sont interrogés sur leurs préférences et leur comportement. Grâce à des entretiens approfondis qualitatifs et comparatifs et à une enquête de grande envergure sur internet, l'on a pu établir une image à la fois empiriquement large et analytiquement approfondie de la situation dans le Rhin Supérieur. Ces données sont comparées avec les connaissances existantes portant sur les acteurs du marché de l'emploi, en mettant en évidence les différences. Les résultats ont été communiqués au Ministère en juin 2014 ; ils ont été publiquement présentés en septembre 2014.

Contact : *Stefan Seidendorf (seidendorf@dfi.de)*

#### 3.8. Bourses d'étude pour jeunes chercheurs

L'Institut Franco-Allemand lance un nouveau programme d'attribution de bourses d'étude à destination des jeunes chercheurs. L'objectif de ce programme est de soutenir de jeunes scientifiques en sciences humaines et en sciences sociales en leur permettant de séjourner plusieurs mois au dfi. Cette offre s'adresse à des Français et des Allemands, mais également à des scientifiques d'autres pays qui se consacrent à des thèmes en lien avec les relations franco-allemandes.

Pourquoi avons-nous mis en place ce nouveau programme avec le soutien de la Fondation Gips-Schüle et de la Fondation Wüstenrot ? Nous estimons qu'il convient de promouvoir l'échange de jeunes scientifiques en sciences humaines et en sciences sociales, car les disciplines qu'elles recouvrent connaissent toujours de fortes traditions nationales. A cela s'ajoute le fait que les programmes de soutien existants sont dans une large mesure concentrés à Paris et Berlin. Avec cette offre, nous souhaitons contribuer aux échanges scientifiques dans le Bade-Wurtemberg.

Durant leur séjour d'une durée de deux à six mois, les boursiers peuvent travailler à leur projet en toute sérénité, en achever la rédaction et réfléchir à de nouveaux sujets. Ce faisant, les sponsors et le dfi attachent cependant une grande importance au fait qu'ils discutent et soumettent aussi à un large public leurs thèmes de recherche et leurs résultats. C'est pourquoi les boursiers proposent des conférences et des tables rondes sur chacun de leurs thèmes.

Nous avons présenté ce nouveau programme et les deux premières boursières lors de la conférence d'ouverture le 27 octobre. Henriette Müller prépare sa thèse de doctorat à Berlin. Elle étudie le style de direction politique des présidents de la commission Walter Hallstein, Jacques Delors et Manuel Barroso.

La seconde boursière, Eva Debray, prépare sa thèse de doctorat à Paris. Ses recherches portent sur deux théoriciens : L'économiste Friedrich Hayek et le sociologue Niklas Luhmann sont, tant en France qu'en Allemagne, des références solides dans le débat sur les modes de fonctionnement des sociétés ouvertes.

Contact : *Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.7. Projekt „Arbeitsmarkt am Oberrhein“

Warum und unter welchen Bedingungen sind die Bürger am Oberrhein bereit, eine Tätigkeit „auf der anderen Seite“ der Grenze aufzunehmen? Ein Blick auf die gegenwärtige Situation, mit relativ hoher (Jugend-) Arbeitslosigkeit im Elsass und teilweisem (Fach-)Arbeitskräftemangel auf der badischen Seite zeigt sehr schnell, dass ein rein utilitaristisches Kosten-Nutzen-Kalkül offensichtlich mit der Erklärung des Grenzgänger-Phänomens überfordert ist: die Zahlen der Grenzgänger gehen zurück; gerade die gut ausgebildeten jungen Berufs-Einsteiger finden kaum den Weg über die Grenze. Aus diesem Grund benötigen die Akteure des Arbeitsmarktes, Politiker auf beiden Seiten des Rheins und Entscheider in den Institutionen, klare, empirisch belegte Hypothesen, um in Zeiten knapper Ressourcen maßgeschneiderte Anreizstrukturen zur Gestaltung des grenzüberschreitenden Arbeitsmarktes zu entwickeln.

Dazu führte das dfi, zusammen mit dem Euro-Institut Kehl und dem Straßburger Studienbüro „Strasbourg Conseil“, seit August 2013 eine Studie im Auftrag des Staatsministeriums Baden-Württemberg durch, die die genannten Fragen systematisch zu beantworten sucht. Zum ersten Mal werden dabei die Akteure des Arbeitsmarktes, vor allem also Bürger und Unternehmen beiderseits des Rheins, nach ihren Präferenzen und Verhaltensweisen befragt. In qualitativ-vergleichenden Tiefeninterviews und über eine großangelegte Internetumfrage konnte so ein empirisch breites und gleichzeitig analytisch tiefgehendes Bild der Lage am Oberrhein gewonnen werden. Dieses wird mit dem existierenden Wissen der Arbeitsmarktakteure verglichen und kontrastiert. Die detaillierten Erkenntnisse wurden dem Staatsministerium Mitte 2014 zugeleitet und im September 2014 der Öffentlichkeit vorgestellt.

*Ansprechpartner: Stefan Seidendorf (seidendorf@dfi.de)*

#### 3.8. Stipendienprogramm für Nachwuchswissenschaftler

Das Deutsch-Französische Institut startet ein neues Stipendienprogramm für Nachwuchswissenschaftler. Ziel des Programms ist die Förderung junger Wissenschaftler der Geistes- und Sozialwissenschaften durch einen mehrmonatigen Aufenthalt am dfi. Die Förderung richtet sich an Franzosen und Deutsche, aber auch an Wissenschaftler anderer Länder, die sich mit Themen beschäftigen, die für die deutsch-französischen Beziehungen von Interesse sind.

Warum haben wir mit Unterstützung der Gips-Schüle-Stiftung und der Wüstenrot Stiftung dieses neue Programm aufgelegt? Gerade in den Geistes- und Sozialwissenschaften muss der Austausch jüngerer Wissenschaftler gefördert werden, weil die Fächer der „sciences humaines et sociales“ noch immer starke nationale Traditionen kennen. Auch sind die bestehenden Förderprogramme weitgehend auf Paris und Berlin konzentriert. Dazu kommt nun ein Beitrag zum wissenschaftlichen Austausch in Baden-Württemberg.

Während ihres zwei- bis sechsmonatigen Aufenthalts können die Stipendiaten in Ruhe an ihren Projekten arbeiten, Manuskripte fertigstellen und neue Themen konzipieren. Seitens der Förderer und des dfi wird aber großer Wert darauf gelegt, dass die Forschungsfragen und -ergebnisse auch in einer größeren Öffentlichkeit diskutiert werden. Deshalb bieten die Stipendiaten Vorträge und Diskussionsrunden zu ihren jeweiligen Themen an.

Bei der Auftaktveranstaltung am 27. Oktober stellten wir das neue Programm und die beiden ersten Stipendiatinnen vor. Henriette Müller ist Doktorandin an der Humboldt-Universität, Berlin. Sie untersucht die politischen Führungsstile der Kommissionspräsidenten Walter Hallstein, Jacques Delors und Manuel Barroso.

Die zweite Stipendiatin, Eva Debray, ist Doktorandin an der Universität Paris-Nanterre. Ihre Untersuchung dreht sich um zwei Theoretiker: Friedrich Hayek als Ökonom und Niklas Luhmann als Soziologe sind sowohl in Frankreich als auch in Deutschland feste Bezugspunkte bei der Diskussion über die Funktionsweisen offener Gesellschaften.

*Ansprechpartner: Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.9. Projet « La coopération comme condition de base de la mondialisation : que nous enseigne la coopération franco-allemande ? »

L'analyse de la coopération institutionnelle et sociale entre l'Allemagne et la France était le sujet central d'un projet de recherche, qui a pris fin avec la publication de l'ouvrage de Stefan Seidendorf sur le modèle franco-allemand – le « Modellbaukastenbuch ». Le vif intérêt qu'il a suscité montre que cette étude a répondu à un réel besoin. Dans le projet qui lui fait suite et qui démarre à présent, nous voulons engager une nouvelle phase visant à tirer profit pour la coopération en général du capital que constitue la longue expérience franco-allemande dans ce domaine.

De quoi s'agit-il ? Le projet qui s'est achevé a permis d'analyser la structure complexe de la coopération institutionnelle dans une perspective politologique, complétée par des aspects historiques. L'on a pu mettre en évidence la manière dont les institutions au sens étroit du terme (gouvernement, parlements, Länder, administrations, etc.) suivent leurs règles de coopération, qui s'articulent en un réseau dense avec les habitudes institutionnelles moins rigides mais tout aussi établies des structures sociales et des discours qui en découlent. Il est difficile de répondre à la question de l'efficacité de ces structures de coopération, uniques dans les relations internationales, mais il est cependant incontestable que l'une des catégories qui contribuent à leur succès est la « confiance ».

Le thème de la confiance est, tant dans les sciences politiques que dans la théorie de l'organisation et la philosophie, pour ne citer que ces disciplines, un domaine de recherche actuel. Partant de l'état actuel des connaissances, nous nous efforcerons dans les prochaines étapes d'analyser de

manière approfondie les mécanismes de création de confiance. Ces recherches prendront aussi en compte les interactions à une échelle réduite, qui dans la pratique de la coopération jouent un rôle déterminant.

L'objectif de cette nouvelle phase du projet est de comprendre qualitativement les expériences étudiées, à travers des études de cas et des entretiens, afin que d'autres situations de coopération puissent en profiter. Nous suivons l'hypothèse selon laquelle les phénomènes qui se produisent dans la coopération en politique, en économie et dans la société, présentent des problèmes comparables, mais aussi des solutions semblables. Les problèmes qui se posent, comme c'est le cas dans la coopération franco-allemande, tant sur le plan structurel que culturel, peuvent être analysés de la même manière, et les solutions possibles (qui reposent en règle générale sur la confiance) peuvent être appliquées dans d'autres situations.

Ce travail de recherche s'est également nourri d'expériences issues d'autres relations de coopération concrètes, largement retracées. Ainsi, le projet « Les mondes des valeurs », qui s'est achevé en 2014, propose-t-il un domaine d'investigation fécond dans la coopération de recherche à travers le monde. Les exemples de coopération internationale, où il n'est pas (ou pas uniquement) question de cas de figure franco-allemands, peuvent être invoqués comme objets de comparaison pour vérifier si l'hypothèse de la transposabilité générale des mécanismes de coopération peut s'appliquer à juste titre à d'autres situations interculturelles.

*Contact : Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.9. Projekt „Kooperation als Grundlage der Globalisierung: Lehren aus der deutsch-französischen Zusammenarbeit“

Die Analyse der institutionellen und gesellschaftlichen Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich stand im Mittelpunkt eines Forschungsprojekts, das mit der Publikation des „Modellbaukastenbuchs“ seinen Abschluss gefunden hat. Die rege Nachfrage nach dieser Publikation zeigt, dass mit dieser Untersuchung einem reellen Bedarf entsprochen wurde. In dem jetzt anlaufenden Folgeprojekt wollen wir weitere Schritte unternehmen, um aus dem Kapital der langen Erfahrung deutsch-französischer Zusammenarbeit für Kooperationen ganz allgemein Nutzen zu ziehen.

Worum geht es? In dem abgeschlossenen Projekt wurde aus politikwissenschaftlicher Perspektive, ergänzt durch historische Gesichtspunkte, die komplexe Struktur der institutionalisierten Kooperation analysiert. Es konnte gezeigt werden, wie die Institutionen im engeren Sinne (Regierung, Parlamente, Länder, Verwaltungen usw.) ihren Kooperationsregeln folgen, die sich mit den weniger rigide institutionalisierten, aber doch auch festen Gewohnheiten folgenden gesellschaftlichen Strukturen und Diskursen zu einem dichten Netz verbinden. Die Frage der Effizienz dieser in den internationalen Beziehungen einzigartigen Kooperationsstrukturen ist schwer zu beantworten, und dennoch ist unstrittig, dass eine der Schlüsselkategorien für den Erfolg „Vertrauen“ heißt.

Das Thema des Vertrauens ist sowohl in der Politikwissenschaft als auch in der Organisationslehre und der Philosophie, um nur diese Disziplinen zu nennen, ein aktuelles Forschungsfeld. Ausgehend von den bisherigen Erkenntnissen werden wir in den nächsten Forschungsschritten die Me-

chanismen der Vertrauensbildung tiefergehend analysieren. Dabei wird auch die Mikroebene, die bei der Praxis der Kooperationsinteraktion die entscheidende Rolle spielt, in den Blick genommen.

Ziel dieser neuen Projektphase ist es, die Erfahrungen durch Fallstudien und Interviews qualitativ zu erfassen und so für andere Situationen der Kooperation zugänglich zu machen. Dabei werden wir von der Hypothese geleitet, dass die bei der Zusammenarbeit in Politik, Gesellschaft und Wirtschaft auftretenden Phänomene ähnliche Problemlagen, aber auch ähnliche Lösungsansätze aufweisen. Diese am Beispiel deutsch-französischer Kooperation auftretenden sowohl strukturell als auch kulturell begründeten Probleme mit ihren (in der Regel auf Vertrauen beruhenden) Lösungsansätzen können stellvertretend analysiert und dann auf andere Kooperationsituationen angewandt werden.

Bei diesen Untersuchungen fließen auch die Erfahrungen aus anderen, breit angelegten praktischen Kooperationsverhältnissen mit ein. So bietet das 2014 abgeschlossene Projekt „WerteWelten“ ein fruchtbares Untersuchungsfeld in der globalen Wissenschaftskooperation. Die Beispiele internationaler Zusammenarbeit, bei denen es nicht (oder nicht nur) um deutsch-französische Situationen ging, können als Vergleichsobjekte herangezogen werden, um zu prüfen, ob die Hypothese der generellen Übertragbarkeit von Kooperationsmechanismen auf andere interkulturelle Situationen aufrecht erhalten werden kann.

*Ansprechpartner: Frank Baasner (baasner@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.10. **Projet d'exposition : « Ennemi héréditaire – ami héréditaire : les relations franco-allemandes entre 1870 et 1945 à travers les documents contemporains »**

L'exposition intitulée « Ennemi héréditaire – ami héréditaire : les relations franco-allemandes entre 1870 et 1945 à travers les documents contemporains » a été conçue en 2007 par la Frankreich-Bibliothek du dfi à partir de son vaste fonds documentaire et grâce au soutien de la Fondation Dr. Karl Eisele et Elisabeth Eisele, basée à Fellbach. Une version française a par ailleurs été créée avec le soutien du ministère allemand des Affaires étrangères au début de l'année 2008. C'est la première fois que la Frankreich-Bibliothek présente une – petite – partie de son important fonds documentaire sur l'histoire des relations franco-allemandes dans le cadre d'un projet d'exposition destiné au grand public.

L'exposition retrace, grâce à des panneaux d'une grande qualité esthétique et à une cinquantaine de pièces d'exposition (pour la plupart des ouvrages de littérature contemporaine appartenant à la Frankreich-Bibliothek), l'histoire complexe des conflits franco-allemands et des rapprochements successifs entre les deux pays. Pour accompagner la visite, un catalogue d'exposition illustré d'une centaine de pages est disponible en allemand et en français. Celui-ci peut être commandé directement auprès du dfi ou téléchargé en format PDF depuis le site Internet de l'Institut (<http://www.dfi.de/de/pdf/KatalogDmini.pdf> ou <http://www.dfi.de/de/pdf/KatalogFmini.pdf>).

Par ailleurs, cette exposition cherche à transmettre un message essentiel : les relations franco-allemandes ne sauraient en aucun cas être réduites à l'opposition entre un passé « sombre », fait d'antagonismes et de guerres, et une histoire récente « lumineuse », marquée par le rapprochement progressif des deux pays depuis 1945. Les relations entre la France et l'Allemagne ont toujours été beaucoup plus complexes, oscillant constamment entre fascination réciproque et défiance, rapprochements et conflits.

A cause d'une livraison échouée à Bonn en décembre 2013, la version allemande de l'exposition n'était pas disponible pendant plusieurs mois de l'année 2014. La Fondation Entente Franco-allemande a passé la version française en printemps 2014 au Mémorial de l'Alsace-Moselle.

L'emprunt des versions française et allemande se fait auprès du dfi.

*Contact : Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*

### 3. Forschung und Projekte

#### **3.10. Wanderausstellung „Erbfeinde – Erbfreunde. Die deutsch-französischen Beziehungen zwischen 1870 und 1945 im Spiegel zeitgenössischer Literatur“**

Unter dem Titel „Erbfeinde – Erbfreunde. Die deutsch-französischen Beziehungen zwischen 1870 und 1945 im Spiegel zeitgenössischer Literatur“ hat die Frankreich-Bibliothek des dfi im Jahr 2007 mit Unterstützung der in Fellbach ansässigen Dr. Karl Eisele und Elisabeth Eisele Stiftung eine Ausstellung aus dem Fundus ihrer Bestände konzipiert. Mit Unterstützung des Auswärtigen Amtes wurde außerdem Anfang 2008 eine französische Fassung der Ausstellung erstellt. Erstmals präsentiert die Frankreich-Bibliothek damit einen – kleinen – Teil ihres umfangreichen historischen Bestands zur Geschichte der deutsch-französischen Beziehungen einer breiteren Öffentlichkeit.

Die Ausstellung führt mit ästhetisch sehr ansprechenden Schautafeln und anhand von rund 50 Exponaten – überwiegend zeitgenössische Literatur aus dem Bestand der Frankreich-Bibliothek – durch die wechselvolle Geschichte deutsch-französischer Konflikte und Annäherungen. Begleitend dazu ist eine rund 100 Seiten starke, reich bebilderte Ausstellungsdokumentation auf Deutsch und auf Französisch erschienen, die direkt beim dfi bezogen werden oder als PDF-Datei von der Website des Instituts heruntergeladen werden kann (siehe <http://www.dfi.de/de/pdf/KatalogD-mini.pdf> bzw. <http://www.dfi.de/de/pdf/KatalogFmini.pdf>).

Eine der Schlüsselbotschaften dieser Ausstellung ist, dass eine Gegenüberstellung der „dunklen“ Vergangenheit mit Konflikten und Kriegen und der „hellen“ jüngeren Geschichte seit 1945 so nicht haltbar ist. Die deutsch-französischen Beziehungen sind vielmehr durch ein dauerndes Spannungsverhältnis zwischen Faszination und Anziehung einerseits, Misstrauen und Konflikten andererseits gekennzeichnet.

In Folge einer fehlgeschlagenen Ausstellungsübergabe im Dezember 2013 war die deutsche Version der Ausstellung in der ersten Jahreshälfte 2014 nicht verfügbar. Die Fondation Entente Franco-Allemande hat die französische Version der Ausstellung im Frühjahr 2014 an das Memorial Elsass-Mosel übergeben.

Die deutsche und französische Version der Ausstellung können über das dfi entliehen werden.

*Ansprechpartner: Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*

### 3. Projets de recherche

#### 3.11. Exposition virtuelle « Témoins Ludwigsburg – Montbéliard »

Entre 2011 et 2013, le dfi et les Archives des villes de Ludwigsburg et de Montbéliard ont toutes deux numérisé et indexé des documents tels que des articles de journaux, des discours et des plaquettes sur les débuts et le développement du jumelage, dont l'idée est née il y a 64 ans. Depuis janvier 2014, ces documents peuvent être consultés dans une « salle de lecture en ligne » librement accessible.

Dans la continuité de ce projet, des acteurs du jumelage ont été interviewés afin de compléter les points de vue officiels et journalistiques par des impressions personnelles, et de créer ainsi une vue d'ensemble vivante du jumelage.

Treize habitants des deux villes ayant accompagné le jumelage à différentes phases de son histoire, qui dure depuis maintenant 64 ans, se sont laissés convaincre de transmettre leurs souvenirs et la vision des choses qu'ils ont acquise au fil des ans.

Ces témoins d'époque ont été interviewés par des élèves du Goethe-Gymnasium de Ludwigsburg et du Collège Guynemer de Montbéliard, qui avaient auparavant préparé un questionnaire. Ainsi, ces interviews ont constitué à la fois un échange intergénérationnel et un échange franco-allemand.

C'est un étudiant de la Filmakademie de Ludwigsburg qui a été chargé de filmer ces entretiens, qui ont été sous-titrés en français et en allemand avant d'être montés pour obtenir au total 74 courtes séquences.

Pour exposer de manière compréhensible et ergonomique l'histoire du jumelage entre Ludwigsburg et Montbéliard, une exposition virtuelle autour des interviews a été développée en collaboration avec un webdesigner professionnel, dans le cadre d'un séminaire à la Hochschule der Medien à Stuttgart au cours du semestre 2014/15. Les étudiants ont ainsi pu replacer les différents témoignages dans leur contexte historique et thématique, et les ont accompagnés de documents tirés de la salle de lecture en ligne sur le jumelage, dont le contenu faisait écho à ce qui était dit et permettait de mieux le comprendre.

Ce projet a bénéficié du soutien financier aimable de la Bürgerstiftung Ludwigsburg et de la Fondation pour l'art, la culture et la formation de la Kreissparkasse Ludwigsburg.

La salle de lecture en ligne sur le jumelage se trouve à l'adresse : <http://ludwigsburg-montbeliard.bsz-bw.de/>

L'exposition virtuelle sur le jumelage est consultable sur le site : <http://zeitzeugen-ludwigsburg-montbeliard.de/>

Contact : *Martin Villinger (villinger@dfi.de)*

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.11. Virtuelle Ausstellung zur Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard

Zwischen 2011 und 2013 haben das dfi und die Stadtarchive Ludwigsburg und Montbéliard gemeinsam Dokumente wie Zeitungsartikel, Reden und Broschüren zu den Anfängen und der Entwicklung der nunmehr seit 66 Jahren bestehenden Städtepartnerschaft digitalisiert und inhaltlich erschlossen. Seit Januar 2014 können diese Dokumente in einem online unbeschränkt zugänglichen „digitalen Lesesaal“ eingesehen werden.

In einem Folgeprojekt wurden Akteure der Partnerschaft interviewt, um die amtlichen und journalistischen Sichtweisen um persönliche Eindrücke zu ergänzen und so ein lebendiges Gesamtbild von der Partnerschaft zu schaffen.

Dreizehn Bürger beider Städte, die die Partnerschaft in verschiedenen Phasen ihrer inzwischen 66-jährigen Geschichte begleitet haben, konnten dafür gewonnen werden, ihre Erinnerungen und die Laufe der Jahre gewonnenen Ansichten weiterzugeben.

Die Zeitzeugen wurden von Schülerinnen und Schülern des Goethe-Gymnasiums Ludwigsburg und des Collège Guyne-mer Montbéliard interviewt, die auch die Fragen vorbereitet haben. So funktionierten die Gespräche sowohl als generationenübergreifender als auch als deutsch-französischer Austausch.

Die Interviews wurden von einem Studenten der Filmakademie Ludwigsburg gefilmt, mit deutschen bzw. französischen Untertiteln versehen und zu insgesamt 74 kurzen Filmsequenzen geschnitten.

Zur verständlichen und nutzerfreundlichen Vermittlung der Geschichte der Städtepartnerschaft Ludwigsburg – Montbéliard wurde in Zusammenarbeit mit einem professionellen Webdesigner im Rahmen eines Seminars an der Hochschule der Medien im Wintersemester 2014/15 eine virtuelle Ausstellung rund um die Interviews entwickelt. Dabei wurden die verschiedenen Aussagen der Zeitzeugen in historische und thematische Zusammenhänge gestellt und zum besseren Verständnis des Gesagten mit inhaltlich passenden Dokumenten aus dem digitalen Lesesaal zur Städtepartnerschaft verknüpft.

Das Projekt wurde von der der Bürgerstiftung Ludwigsburg und der Stiftung Kunst, Kultur und Bildung der Kreissparkasse Ludwigsburg finanziell unterstützt.

Digitaler Lesesaal zur Städtepartnerschaft:  
<http://ludwigsburg-montbeliard.bsz-bw.de/>

Virtuelle Ausstellung zur Städtepartnerschaft:  
<http://zeitzeugen-ludwigsburg-montbeliard.de/>

*Ansprechpartner: Martin Villinger (villinger@dfi.de)*

### 3. Projets de recherche

#### 3.12. Projet « Bibliothèque virtuelle sur l'aire culturelle romane »

A travers sa bibliothèque, le dfi participe activement au développement et au fonctionnement de la bibliothèque virtuelle spécialisée sur « l'aire culturelle romane » (Vifarom), projet collectif coordonné par la bibliothèque d'État de Bavière, auquel prennent part également la bibliothèque universitaire d'État de Bonn et la bibliothèque universitaire de Mayence. Vifarom a été mis en ligne officiellement le 27 octobre 2009 à l'occasion de la 31<sup>ème</sup> Journée des Romanistes.

La bibliothèque numérique Vifarom s'adresse à un public spécialisé en sciences humaines et sociales dont les travaux de recherche portent sur la France, la francophonie et l'Italie et fournit un accès unique à de nombreuses informations bibliographiques et ressources électroniques à partir d'une seule interface de recherche : [www.vifarom.de](http://www.vifarom.de).

Le projet a bénéficié du soutien financier de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) pendant deux phases de janvier 2008 à juin 2014. Dans le cadre de cette deuxième phase, la participation de la bibliothèque du dfi au développement du segment « aire culturelle romane » de la base de données Online Contents-Sondersammelgebiet (OLC-SSG) a été poursuivie. Elle a indexé les tables des matières de 24 revues et publications annuelles parues entre 1993 et 2007 et après 2010. De plus, le dfi a traduit en langue française des textes du site, et la version française de la Vifarom est disponible depuis automne 2014.

En ce qui concerne le fonctionnement actuel du portail Vifarom, le dfi y contribue de plusieurs manières : il met régulièrement à disposition le catalogue commun de tous les partenaires, les données bibliographiques issues de son catalogue électronique et de ses archives de presse, il améliore les métadonnées et enrichit sa collection de ressources électroniques intégrées à la banque de données de sites internet à vocation scientifique, de même qu'il indexe et archive divers documents en texte intégral en libre accès sur le web tels que des prépublications ou des actes de conférence.

Contact : *Martin Villinger* ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))

#### 3.13. Développement durable en France et en Allemagne dans l'enseignement bilingue de l'histoire-géographie et de l'instruction civique

Avec l'appui financier de la Fondation Dr. Karl Eisele et Elisabeth Eisele sise à Fellbach dans le Bade-Wurtemberg, mais également de la Fédération des Lycées à Section bilingue franco-allemande en Allemagne (AG Franz-Biling) et du Goethe-Institut à Paris, l'Institut Franco-Allemand (dfi) et l'AG Franz-Biling ont débuté en janvier 2014 un nouveau projet pour favoriser l'enseignement bilingue.

Le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports du Bade-Wurtemberg a détaché pour quelques heures un professeur exerçant dans une section bilingue afin d'accompagner les enseignants participant au projet dans leur travail de création de contenu pédagogique. Nous remercions l'agence fédérale de formation politique du Bade-Wurtemberg (BPB) qui a mis à disposition gratuitement son centre de conférences « Haus auf der Alb » durant le déroulement des ateliers.

Le projet cible à la fois les Gymnasien allemands, les établissements scolaires équivalents aux collèges qui proposent des sections bilingues en français, et les lycées en France ayant une section européenne en allemand.

Le travail commun, qui fait suite à de nombreux projets précédents couronnés de succès, doit aboutir à la réalisation de matériel pédagogique sur la question thématique du « développement durable en France et en Allemagne ». Le thème doit être traité sur le plan didactique des trois disciplines que sont l'éducation civique, la géographie et l'histoire.

Pour assurer la meilleure adéquation possible des supports de cours à la pratique de l'enseignement, ces derniers sont conçus par des professeurs français et allemands enseignant en section bilingue dans l'autre langue.

Ce matériel pédagogique sur le développement durable doit être publié en ligne au début de l'été 2015 sur un site bilingue et libre d'accès.

Contact : *Martin Villinger* ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))

### 3. Forschung und Projekte

#### 3.12. Virtuelle Fachbibliothek „Romanischer Kulturkreis“

Gemeinsam mit der Bayerischen Staatsbibliothek als federführender Einrichtung, der Universitäts- und Landesbibliothek Bonn sowie der Universitätsbibliothek Mainz war das dfi mit seiner Bibliothek substanziell am Aufbau und am Betrieb der virtuellen Fachbibliothek „Romanischer Kulturkreis“ (Vifarom) beteiligt. Die Vifarom wurde anlässlich des 31. Romanistentages am 27.10.2009 offiziell „eröffnet“ und wird fortlaufend weiterentwickelt.

Vifarom richtet sich an ein geistes-, kultur- und sozialwissenschaftliches Fachpublikum mit den Forschungsschwerpunkten Frankreich, Frankophonie und Italien und soll diesem über eine Suchschnittstelle einen umfassenden Zugriff auf bibliographische Informationen und elektronische Ressourcen ermöglichen: [www.vifarom.de](http://www.vifarom.de).

Das Projekt wurde von Januar 2008 bis Juni 2014 von der Deutschen Forschungsgemeinschaft (DFG) in zwei Phasen finanziell gefördert. Im Rahmen der zweiten Projektphase wurde die Arbeit am Online Contents-Sondersammelgebiet (OLC-SSG) Romanischer Kulturkreis fortgesetzt. Die Frankreich-Bibliothek erfasste digital die Inhaltsverzeichnisse von 24 Zeitschriften und Jahrbüchern für die Zeiträume von 1993–2007 und ab 2010. Außerdem wurde am dfi bis zum Frühjahr 2014 eine französische Übersetzung aller Inhalte des Vifarom-Portals erstellt, die seit Herbst dieses Jahres online verfügbar ist.

Für den laufenden Betrieb des Portals bringt das dfi in regelmäßigen Abständen Datensätze aus seinem elektronischen Katalog und aus seinem Pressearchiv in den gemeinsamen Katalog aller Projektpartner ein. Es betreut sein Sammelsegment in der Datenbank wissenschaftlich relevanter Internetressourcen, erschließt und archiviert frei im Internet verfügbare Volltexte, wie z.B. Vorabpublikationen oder Konferenzpapiere.

*Ansprechpartner: Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*

#### 3.13. Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland im bilingualen Sachfachunterricht

Mit finanzieller Unterstützung der Dr. Karl Eisele und Elisabeth Eisele Stiftung im baden-württembergischen Fellbach, der Arbeitsgemeinschaft der Gymnasien mit zweisprachig deutsch-französischem Zug in Deutschland (AG Franz-Biling) und des Goethe-Instituts Paris haben das Deutsch-Französische Institut (dfi) und die AG Franz-Biling im Januar ein neues Projekt zur Unterstützung des bilingualen Unterrichts begonnen.

Das Ministerium für Kultus, Jugend und Sport Baden-Württemberg hat für die Begleitung der inhaltlichen Arbeit einen bilingual unterrichtenden Lehrer für einige Stunden seines Deputats freigestellt. Die Landeszentrale für politische Bildung Baden-Württemberg stellte für die Durchführung der Workshops dankenswerterweise ihr Tagungszentrum „Haus auf der Alb“ kostenlos zur Verfügung.

Zielgruppe der Projektarbeit sind sowohl die deutschen Gymnasien sowie Schulen mit Sekundarstufe I mit einem entsprechenden Angebot in der Zielsprache Französisch als auch die französischen Lycées mit Section européenne und Deutsch als Zielsprache.

Bei der gemeinsamen Arbeit, die anknüpft an mehrere erfolgreiche Vorprojekte, sollen Unterrichtsmaterialien zum Themenbereich „Nachhaltige Entwicklung in Frankreich und Deutschland“ entstehen. Das Thema soll aus der Perspektive der drei Sachfächer Gemeinschaftskunde, Geographie und Geschichte didaktisch aufbereitet werden.

Um eine möglichst optimale Eignung der Materialien für die Unterrichtspraxis zu gewährleisten, werden die Materialien von deutschen und französischen Lehrkräften, die in der jeweils anderen Sprache bilingual unterrichten, erarbeitet.

Die Materialien zur nachhaltigen Entwicklung sollen im Frühsommer 2015 auf einer zweisprachigen, frei zugänglichen Website veröffentlicht werden.

*Ansprechpartner: Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*



oben links: Selma Mahfouz von France Stratégie und Frank Baasner, dfi, diskutieren über die Zukunftsinitiative „Frankreich in 10 Jahren“ (Kap. 1.8).

oben rechts: Das Publikum in der Musikhalle (Kap. 1.8).

unten links: Peter Kuon (re.) signiert sein Buch (Kap. 1.9).

unten rechts: Auftaktveranstaltung für das Stipendienprogramm für Nachwuchswissenschaftler (Kap. 3.8).



oben: Preisverleihung des deutsch-französischen Ideenwettbewerbs „On y va! – Auf geht's!“ (Kap. 1.12).

unten links: Frédéric Joureau, französischer Generalkonsul im Saarland; Helma Kuhn-Theis, Bevollmächtigte der Landesregierung im Saarland für Europaangelegenheiten; Arno Kause, Vorstandsvorsitzender der Europäischen Akademie Otzenhausen beim Deutsch-Französischen Dialog, Otzenhausen (Kap. 1.11).

unten rechts: Teilnehmer beim Deutsch-Französischen Dialog, Otzenhausen (Kap. 1.11).

#### 4. Bibliothèque et centre de documentation

Au cours de l'année 2014, la Frankreich-Bibliothek a continué d'élargir le panel de ses services bibliographiques en ligne afin de s'adapter à l'évolution des pratiques des utilisateurs dans les domaines de la recherche et des sciences. En effet, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir trouver des informations pertinentes directement sur Internet, y compris des documents en version intégrale.

Tous les services proposés par la Frankreich-Bibliothek reposent sur ses archives de presse et sur les banques de données du réseau d'information spécialisée « Relations internationales et études régionales » (FIV-IBLK).

L'ensemble de la base de données World Affairs Online (WAO) du FIV-IBLK, pour laquelle la Frankreich-Bibliothek indexe la littérature sur la France actuelle et sur les relations franco-allemandes dans leur contexte européen, est disponible depuis mai 2012 via un catalogue en ligne (OPAC) modernisé. Ce dernier offre aux utilisateurs des possibilités de recherche plus souples et leur donne la possibilité de s'assurer de la disponibilité d'un document dans le Karlsruher Virtuellen Katalog (KVK), et de vérifier, grâce au service « Journals Online & Print », si un périodique est consultable directement en ligne et s'il est matériellement disponible à proximité.

Le travail de digitalisation des archives de presse s'est poursuivi, si bien qu'elles comptent désormais environ 88 000 articles. Pour la période du 1.1.2014 au 31.12.2014, environ 14 500 nouveaux articles ont été archivés, dont 67 % proviennent de médias français, 27 % de médias germanophones et 6 % de médias anglophones. Par ailleurs, un certain nombre d'utilisateurs ont fait usage de la possibilité qui leur est offerte de commander en ligne les articles de presse concernant le développement politique, économique et social actuel de la France, ainsi que les questions des relations franco-allemandes. Les dessins classés sous la rubrique « Caricatures franco-allemandes » ont été exploités et mis en valeur de telle sorte que l'on peut à présent les rechercher de manière ciblée grâce à une interface conçue spécialement à cette fin. L'indexation détaillée des caricatures franco-allemandes par mots clés s'est poursuivie. La collection contient à ce jour 2 249 caricatures.

La collaboration à la « Bibliothèque virtuelle sur l'aire culturelle romane - Vifarom », projet soutenu par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), s'est poursuivie en 2014 (cf. 3.12).

Pour ce qui est des relations de coopération avec nos partenaires externes, l'axe essentiel, comme l'an passé, a été la collaboration au sein du réseau d'information spécialisée « Relations internationales et études régionales » (FIV-IBLK).

Au cours de l'année 2014, près de 3.000 documents ont été catalogués et indexés par les collaborateurs de la Frankreich-Bibliothek dans la banque de données commune du FIV-IBLK World Affairs Online (WAO). En outre, le portail spécialisé IREON (International Relations and areastudies ONLINE) du FIV-IBLK est accessible au public à l'adresse [www.ireon-portal.de](http://www.ireon-portal.de).

Enfin, le fonds matériel et virtuel de la Frankreich-Bibliothek a augmenté en 2014 de 1 300 titres, tandis que le fonds de périodiques est demeuré stable avec pas loin de 250 abonnements en cours.

La fréquentation de la Frankreich-Bibliothek, mesurée au nombre de visiteurs et de requêtes externes (demandes de recherche, emprunts à distance) témoigne d'un intérêt persistant pour les fonds documentaires présents à Ludwigsburg. En 2014, la bibliothèque a accueilli quelque 1 100 visiteurs et son équipe a répondu à plus que 100 requêtes externes. A cela s'ajoutent 412 demandes de prêt à distance soumises par d'autres bibliothèques.

La collaboration avec la bibliothèque de périodiques numériques (EZB) de l'Université de Ratisbonne est toujours d'actualité.

La collaboration de longue date avec le Südwestdeutschen Bibliotheksverbund (SWB), avec sa banque de données dans laquelle le fonds de la Frankreich-Bibliothek est référencé depuis de nombreuses années et qui permet au dfi d'être rattaché au système de prêt entre bibliothèques en 2014. Depuis cet été le SWB transmet également les données concernant la France de la WAO à la Vifarom.

*Contact : Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*

#### 4. Frankreich-Bibliothek und Dokumentationszentrum

Im Jahr 2014 hat die Frankreich-Bibliothek ihre internet-basierten Angebote weiter ausgebaut und trägt so einem geänderten Informationsverhalten in Forschung und Wissenschaft Rechnung, das zunehmend von der Erwartung geprägt ist, relevante Informationen – bis hin zum direkt verfügbaren, elektronischen Volltext – online nutzen zu können.

Basis für alle Angebote in diesem Bereich sind die Datenbank des Fachinformationsverbund „Internationale Beziehungen und Länderkunde“ (FIV-IBLK) und das Pressearchiv der Frankreich-Bibliothek.

Die gesamte Datenbank „World Affairs Online“ (WAO) des FIV-IBLK, für die die Frankreich-Bibliothek Literatur über das gegenwärtige Frankreich und die deutsch-französischen Beziehungen in ihrem europäischen Umfeld erschließt, steht seit Mai 2012 über einen modernisierten OPAC zur Verfügung. Dieser bietet den Nutzern komfortable Recherchemöglichkeiten mit Verfügbarkeitsermittlungen im Karlsruher Virtuellen Katalog (KVK) und über den Dienst „Journals Online & Print“, um zu prüfen, ob ein Dokument direkt online eingesehen werden kann und ob es in der Nähe des Nutzers physisch verfügbar ist.

Das digitale Pressearchiv beinhaltet mittlerweile über 88.000 Artikelnachweise. Für den Berichtszeitraum 1.1.2014 bis 31.12.2014 wurden ca. 14.500 Artikel archiviert von denen 67 % aus französischsprachigen, 27 % aus deutschsprachigen und 6 % aus englischsprachigen Medien stammen. Von der Möglichkeit, die Presseartikel zur aktuellen politischen, wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Entwicklung Frankreichs sowie zu Fragen der deutsch-französischen Beziehungen online zu bestellen, wurde verschiedentlich Gebrauch gemacht. Die tiefere inhaltliche Erschließung deutsch-französischer Karikaturen über Schlagworte wurde fortgeführt. Diese Sammlung umfasst inzwischen 2.249 Karikaturen.

Die Mitarbeit an der von der DFG geförderten virtuellen Fachbibliothek Romanischer Kulturkreis – Vifarom wurde fortgesetzt (siehe 3.12).

Bei den Kooperationsbeziehungen mit externen Partnern lag wie in den Vorjahren der Schwerpunkt auf der Mitarbeit im Fachinformationsverbund „Internationale Beziehungen und Länderkunde“ (FIV-IBLK).

Im Verlauf des Jahres 2014 wurden knapp 3.000 Dokumente von den Mitarbeitern der Frankreich-Bibliothek für die gemeinsame Datenbank World Affairs Online (WAO) katalogisiert und indexiert. Das Fachportal IREON („International RElations and areastudies ONline“) des FIV-IBLK steht der Öffentlichkeit weiterhin unter der Adresse [www.ireon-portal.de](http://www.ireon-portal.de) zur Nutzung offen.

Der physische Medienbestand wurde im Jahr 2014 um knapp 1.300 Titel vergrößert, während der Zeitschriftenbestand mit knapp 250 laufend abonnierten Titeln nahezu unverändert blieb.

Die Nutzung der Frankreich-Bibliothek durch Besucher, aber auch durch externe Nutzer (Anfragen, Fernleihe) zeugt vom fortdauernden Interesse an den in Ludwigsburg vorhandenen Beständen. Neben rund 1.100 Besuchen vor Ort waren im Jahr 2014 mehr als 100 externe Anfragen zu verzeichnen, die von den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern bearbeitet wurden. Hinzu kamen 412 positiv erledigte Fernleih-Anfragen anderer Bibliotheken.

Die Mitarbeit an der Elektronischen Zeitschriftenbibliothek (EZB) der Universität Regensburg wurde fortgesetzt.

Die langjährige, vertrauensvolle Zusammenarbeit mit dem Südwestdeutschen Bibliotheksverbund (SWB), in dessen Verbunddatenbank die Bestände der Frankreich-Bibliothek seit vielen Jahren nachgewiesen werden und der dem die Anbindung an das Fernleihesystem ermöglicht, wurde im Jahr 2014 weitergeführt. Der SWB übernimmt seit dem Sommer dieses Jahres die Abgabe der WAO-Datensätze mit Frankreich-Bezug an die Vifarom.

*Ansprechpartner: Martin Villinger ([villinger@dfi.de](mailto:villinger@dfi.de))*

## 5. Annexe | Anhang

### 5.1. Publications 2014 | Publikationen 2014

#### 5.1.1 Livres | Selbständige Publikationen

Als Charles de Gaulle Deutsch sprach: Die Rede an die deutsche Jugend in Ludwigsburg 1962 im Spiegel von Zeitzeugen; Zeitzeugenprojekt in Kooperation mit dem dfi Ludwigsburg, Eine Initiative der Robert Bosch Stiftung ... in Zusammenarbeit mit dem dfi, Ludwigsburg: dfi, 2014, 174 S. (dfi compact; Nr. 12).

Baasner, Frank/Uterwedde, Henrik: Forschungszusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich in den Wirtschaftswissenschaften: Bestandsaufnahme, Erfolgsbedingungen und Gestaltungsansätze für Kooperationsprojekte. Eine Machbarkeitsstudie im Auftrag des Bundesministeriums der Finanzen, Ludwigsburg: dfi, 2014, 105 S. (dfi compact; Nr. 13).

Frankreich in der Krise: Die Suche nach dem verlorenen Selbstverständnis, Hrsg.: Deutsch-Französisches Institut in Verbindung mit Frank Baasner [u.a.], Wiesbaden: Springer VS, 2014, 225 S. (Frankreich Jahrbuch; 2013) (Research).

Grenzen. Hrsg. v. Heinz-Dieter Assmann; Frank Baasner; Jürgen Wertheimer, Baden-Baden: Nomos, 2014, 315 S. (Wertewelten; Bd. 7).

Republik: Ursprünge, Ausgestaltungen, Repräsentationen eines scheinbar universellen Begriffs, Hrsg. v. Heinz-Dieter Assmann; Frank Baasner; Jürgen Wertheimer, Baden-Baden: Nomos, 2014, 227 S. (Wertewelten; Bd. 6).

Ware Mensch: Die Ökonomisierung der Welt, Hrsg. v. Heinz-Dieter Assmann; Frank Baasner; Jürgen Wertheimer, Baden-Baden: Nomos, 2014, 241 S. (Wertewelten; Bd. 4).

#### 5.1.2. Aufsätze /Articles

Grillmayer, Dominik: Stärkung des sozialen Dialogs in Frankreich? Ludwigsburg: dfi, 2014, 14 S. (Aktuelle Frankreichanalysen; 28)

Seidendorf, Stefan: Grenzüberschreitende Berufsbildung und Beschäftigung junger Menschen am Oberrhein: Eine Pilotstudie im Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau, Ludwigsburg: dfi, 2014, 63 S.

\*Online verfügbar unter [http://www.dfi.de/pdf-Dateien/Sonstiges/Abschlussbericht\\_Berufsbildung\\_Beschaeftigung.pdf](http://www.dfi.de/pdf-Dateien/Sonstiges/Abschlussbericht_Berufsbildung_Beschaeftigung.pdf)

Seidendorf, Stefan: Rezension von: „Les relations franco-allemandes: Bilan et perspectives à l’occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité d’Élysée“, in: Frankreich Forum: Jahrbuch des Frankreichzentrums der Universität des Saarlandes; Bd. 13, 2013 (2014), S. 303-305.

Uterwedde, Henrik: François Hollande: „Angebotspolitik von links“, in: Blätter für deutsche und internationale Politik (Berlin), 59 (2014) 3, S. [35]-38.

Uterwedde, Henrik: „Frankreichs prekäre Rolle in der Globalisierung“, in: Frankreichs Grandeur - einst und jetzt, Hrsg. v. Bernd Rill, München: Hanns Seidel Stiftung, 2014, (Argumente und Materialien zum Zeitgeschehen; 93), S. 57-64.

Uterwedde, Henrik: Grands défis, grande coalition, grande politique? in: Regards sur l’économie allemande, (hiver 2013) 111, S. 21-32.

Uterwedde, Henrik: Le modèle économique et social allemand, in: Crise, croissance et modèle social, Paris: La Documentation française, 2014. (Problèmes économiques; Numéro spécial), S. 26-32.

Uterwedde, Henrik: Nachwort, in: Guillaume Duval: Modell Deutschland? Nein Danke! Französische Anregungen für die Zukunft Europas und seiner Industrie, Hamburg: VSA, 2014, S. 207-213.

Uterwedde, Henrik: Zone euro: Nouveaux débats allemands, in: Allemagne d’aujourd’hui (octobre-décembre 2014) 210, S. 229-235.

Uterwedde, Henrik; Mény, Yves; Zolnhöfer, Reimut: 2014 France report, Gütersloh: Bertelsmann Stiftung, 2014, 39 S. (Sustainable Government Indicators)

**5.2. Choix des publications antérieures / Ausgewählte Bücher voraufgehender Jahre**

Au jardin des malentendus: Le commerce franco-allemand des idées. Hrsg. v. Robert Picht, Jacques Leenhardt. Völlig neu bearbeitete Aufl., Arles: Actes Sud, 1997, 634 S. (Babel).

Bilingualer Unterricht in der Zielsprache Französisch: Entwicklung und Perspektiven. Hrsg. v. Olivier Mentz; Sebastian Nix; Paul Palmen, Tübingen: Narr, 2007, 320 S. (Giessener Beiträge zur Fremdsprachendidaktik).

Demographie und Stadtentwicklung: Beispiele aus Deutschland und Frankreich, Hrsg.: Deutsch-Französisches Institut; Wüstenrot Stiftung, Ludwigsburg: Wüstenrot Stiftung, 2006, 256 S.

Deutsch-französische Beziehungen als Modellbaukasten? Zur Übertragbarkeit von Aussöhnung und strukturierter Zusammenarbeit, Hrsg. v. Stefan Seidendorf, Baden-Baden: Nomos, 2012, 218 S. (Denkart Europa; 19).

Die deutsch-französischen Beziehungen seit 1963: Eine Dokumentation, Hrsg. v. Adolf Kimmel et al. In Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Französischen Institut, Opladen: Leske + Budrich, 2002, 541 S. (Frankreich-Studien; 6).

Erbfeinde – Erbfreunde: Die deutsch-französischen Beziehungen zwischen 1870 und 1945 im Spiegel zeitgenössischer Literatur; Eine Ausstellung des Deutsch-Französischen Instituts, Ludwigsburg, Konzeption der Ausstellung: Franziska Lay et al., Ludwigsburg: Deutsch-Französisches Institut, 2007, 93 S.

Europa: Die Zukunft einer Idee: Robert Picht zum 70. Geburtstag, Hrsg. v. Frank Baasner et al., Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2007, 406 S.

Frankreich und Deutschland im größeren Europa: Auf welchen Wegen zu Stabilität und Wachstum? Hrsg. v. Henrik Uterwedde; Joachim Lange, Rehbürg-Loccum: Evangelische Akademie Loccum, 2005, 200 S. (Loccumer Protokolle; 05/05).

Fremde Freunde: Deutsche und Franzosen vor dem 21. Jahrhundert. Hrsg. v. Robert Picht, Deutsch-Französisches Institut et al., München: Piper, 1997, 394 S.

Gérer la diversité culturelle: Théorie et pratique de la communication interculturelle en contexte franco-allemand. Hrsg. v. Frank Baasner, Frankfurt/Main: Lang, 2005, 200 S.

Kulturen des Dialogs. Hrsg. v. Heinz-Dieter Assmann, Frank Baasner; Jürgen Wertheimer, Baden-Baden: Nomos, 2011 (i.e. 2010), 214 S. (Wertewelten; Bd. 1)

Jeder für sich oder alle gemeinsam in Europa? Die Debatte über Identität, Wohlstand und die institutionellen Grundlagen der Union, Hrsg. v. Frank Baasner; Stefan Seidendorf, Baden-Baden: Nomos, 2013, 224 S. (Denkart Europa; 20).

Migration und Integration in Europa. Hrsg. v. Frank Baasner, Baden-Baden: Nomos, 2010, 350 S. (Reihe Denkart Europa; 11).

Le modèle franco-allemand: Les clés d'une paix perpétuelle? Hrsg. v. Stefan Seidendorf, Villeneuve d'Asque: Presses Univ. du Septentrion, 2013, 212 S. (Temps, espaces et société: Conflits et résolutions des conflits).

Staat und Religion in Frankreich und Deutschland = L'État et la religion en France et en Allemagne. Hrsg. v. Felix Heidenreich; Wolfram Vogel et al., Berlin: LIT, 2008, 245 S. (Kultur und Technik; 8).

Uterwedde, Henrik; Schild, Joachim: Frankreich: Politik, Wirtschaft, Gesellschaft. 2., aktualisierte Aufl., Wiesbaden: VS Verl. für Sozialwissenschaften, 2006., 316 S. (Grundwissen Politik; 19).

Die verunsicherte Französische Republik: Wandel der Strukturen, der Politik – und der Leitbilder? Hrsg. v. Joachim Schild; Henrik Uterwedde, Baden-Baden: Nomos, 2009, 223 S.

Von welchem Europa reden wir? Reichweiten nationaler Europadiskurse. Hrsg. v. Frank Baasner, Baden-Baden: Nomos, 2008, 240 S. (Denkart Europa; 5).

Welche Zukunft für den Sozialstaat? Reformpolitik in Frankreich und Deutschland. Hrsg. v. Wolfgang Neumann, Wiesbaden: VS Verl. für Sozialwissenschaften, 2004, 264 S.



Henrik Uterwedde bei seinem Vortrag in der Musikhalle Ludwigsburg am 27. November 2014.

## 5. Annexe | Anhang

### 5.1. Cours universitaires | Lehraufträge

#### Semestre d'été 2014 | Sommersemester 2014

Frank Baasner  
Universität Linköping  
Vorlesung „European Culture“

Susanne Gehrig  
Duale Hochschule Baden-Württemberg, Mannheim  
Übung „Business English“

#### Semestre d'hiver 2014/15 | Wintersemester 2014/15

Frank Baasner  
Universität Linköping  
Vorlesung „European Culture“

Susanne Gehrig  
Duale Hochschule Baden-Württemberg, Mannheim  
Übung „International Competence“

Frank Baasner, Stefan Seidendorf  
Universität Stuttgart: Seminar „Aktuelle deutsch-  
französische Analysen“

Stefan Seidendorf  
Institut d'Études Politiques – IEP Straßburg  
Seminar „Deutsch-Französische Beziehungen“

Martin Villinger  
Hochschule der Medien Stuttgart  
Lehrauftrag „Zeitzeugen Ludwigsburg – Montbéliard“

## 5. Annexe | Anhang

### 5.1. Organisation | Organisationsform (Stand 31.12.2014)

L'institut a été fondé en 1948 et a le statut juridique d'une association. Son financement public provient principalement de :

Das Institut wurde 1948 gegründet. Es hat die Rechtsform eines eingetragenen Vereins mit Einzelmitgliedern und korporativen Mitgliedern (Firmen, Institutionen, Banken und Gemeinden). Seine Hauptträger sind:

**Auswärtiges Amt**  
**Land Baden-Württemberg**  
**Stadt Ludwigsburg**

**Président | Präsident**  
Ministerpräsident a.D., Prof. Dr. h.c. Erwin Teufel, Spaichingen

**Vice-présidents | Vizepräsidenten**  
Oberbürgermeister Werner Spec, Ludwigsburg (geschäftsführender stellvertretender Präsident)

Staatsminister Michael Roth MdB, Beauftragter der Bundesregierung für die deutsch-französische Zusammenarbeit, Berlin

#### **Membres du directoire | Vorstand**

Dr. Rolf Böhme, Oberbürgermeister a.D.

Dr. Franziska Brantner, Mitglied des Deutschen Bundestags

Christophe Braouet, Landesbank Hessen-Thüringen (Helaba), Bereichsleiter institutionelle Kunden

Günter Gloser, Staatsminister a.D., Mitglied des Deutschen Bundestags, Berlin

Dr. Rainer Haas, Landrat für den Kreis Ludwigsburg

Hans Jochen Henke, Staatssekretär a. D. Rechtsanwalt

Annegret Kramp-Karrenbauer, Ministerpräsidentin des Saarlandes, Bevollmächtigte der Bundesrepublik Deutschland für kulturelle Angelegenheiten im Rahmen des Vertrages über die deutsch-französische Zusammenarbeit

Fritz Kuhn, Oberbürgermeister der Stadt Stuttgart

Michael Georg Link, Staatsminister a.D., Office for Democratic Institutions and Human Rights, Warschau

Dr. Wolfgang Malchow, Mitglied des Aufsichtsrats der Robert Bosch GmbH

Prof. Dr. Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne, Paris

Dr. Andreas Schockenhoff †, Mitglied des Deutschen Bundestags, Vorsitzender der deutsch-französischen Parlamentariergruppe, Berlin

Dr. Heinz-Werner Schulte, Präsident der Industrie- und Handelskammer, Bezirkskammer, Ludwigsburg

Dr. Andreas Schwab, Mitglied des Europäischen Parlaments, Brüssel

Dr. Simone Schwanitz, Ministerialdirektorin Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden-Württemberg, Stuttgart

VL Rin Petra Sigmund, Referatsleiterin E 10, Auswärtiges Amt, Berlin

## 5. Annexe | Anhang

### Direction | Geschäftsleitung

Directeur | Direktor:  
Prof. Dr. Frank Baasner

Directeur Adjoint | Stellv. Direktor:  
Dr. Stefan Seidendorf

L'institut a 22 collaborateurs.  
Son volume budgétaire atteint  
environ 1,8 millions d'euros.

Das Institut hat zum 31.12.2014  
22 Mitarbeiter. Sein Haushalts-  
volumen beträgt ca. 1,8 Mio €.

### Collaborateurs | Mitarbeiter (31.12.2014)

Joanna Ardizzone  
Susanne Binder  
Daniela Dobisch  
Anja Ekert  
Xavier Froidevaux  
Susanne Gehrig  
Dominik Grillmayer  
Petra Haller  
Bénédicte King  
Annette Krause  
Waltraut Kruse  
Valérie Lejeune  
Sabine Menold  
Martina Ortenreiter  
Till Raczek  
Angelika Rein  
Beatriz Sanchez Rodriguez  
Maria Szegedi  
Brigitte Veit  
Martin Villinger

**Autres collaborateurs** (projets,  
documentation et informatique) |  
**Sonstige Mitarbeiter** (Projekte,  
Dokumentation und EDV)

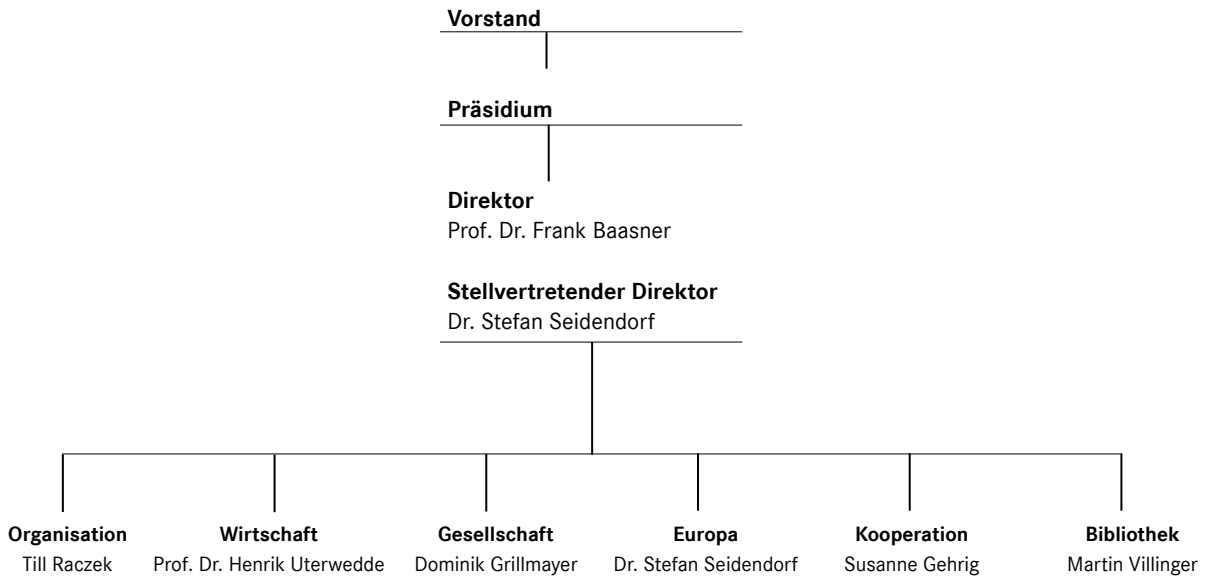
Karin Beckmann, Ludwigsburg  
Céline Choppin, Ludwigsburg  
Jutta Drygall, Tamm  
Markus Epple, Benningen  
Verena Froidevaux, Ludwigsburg  
Wibke Higgins, Stutensee  
Dieter Menyesch, Ludwigsburg  
Omar Mohamed Mosati, Stuttgart  
Wolfgang Neumann, Narbonne  
Friederike Ridegh, Paris  
Dr. Silvia Stefanova, Stuttgart  
Veronika Stiegler, Korntal-  
Münchingen  
Prof. Dr. Henrik Uterwedde,  
Ludwigsburg

### Stagiaires | Praktikanten

Aurore Bedouet, Université Catholique de l'Ouest  
(2.6 – 27.9)  
Juliane Bing, Eberhard Karls Universität Tübingen  
(1.9 – 10.10)  
Baya Demongeot, Université Paris I Panthéon-  
Sorbonne (1. – 18.12)  
Anne Gisclon, Institut d'Etudes Politiques Lyon  
(17.3 – 31.7)  
Céline Goehlich, Universität Mannheim  
(7.1. – 7.2)  
Jona Greiner, Stadtbibliothek Ludwigsburg  
(17. – 21.3)  
Sarah Lendaro, Stadtbibliothek Ludwigsburg  
(8. – 12.12)  
Vanessa Meier, Hans-Grüninger-Gymnasium  
Ludwigsburg (24. – 28.3)  
Emily Sailer, Goethe Gymnasium Ludwigsburg  
(10. – 14.3)  
Klara Schade, Westfälische Wilhelms-Universität  
Münster (24.2 – 7.4)  
Lea Sprenger, Rheinische-Friedrich-Wilhelms-  
Universität Bonn (10.2 – 21.3)  
Tim Schreiber, Freie Universität Berlin  
(3.2 – 11.4)  
Marie-Christine Teichmann, Maastricht European  
University (26.6 – 1.8)  
Lisa Würfel, Gymnasium Albstadt-Ebingen  
(2.6 – 6.6)  
Sandra Zikeli, Hochschule der Medien Stuttgart  
(27.1 – 28.2)

### Jeunes chercheurs | Nachwuchs- wissenschaftler

Ines Darilek, Eberhard-Karls Universität Tübingen  
Eva Debray, Université Paris Ouest Nanterre La  
Défense und Centre Marc Bloch  
Michael Flohr, Universität Erfurt  
Tanja Herrmann, Université Paris 1 Sorbonne-  
Panthéon  
Constanze Knitter, Eberhard-Karls Universität  
Tübingen  
Anastasia Mikhailova-Tucholke, Ruhr-Universität  
Bochum  
Jennifer J. D. Müller, Eberhard-Karls Universität  
Tübingen  
Henriette Müller, Wissenschaftszentrum Berlin  
für Sozialforschung (WZB)  
Sinah Schnells, Freie Universität Berlin  
Sophie Schuchert, Martin-Luther-Universität  
Halle  
Rebekka Weick, Universität des Saarlandes



© 2015

Deutsch-Französisches Institut

Impressum:

Prof. Dr. Frank Baasner  
Asperger Straße 34  
D - 71634 Ludwigsburg  
Tel +49 (0) 71 41 - 93 03-0  
Fax +49 (0) 71 41 - 93 03 - 50  
info@dfi.de | www.dfi.de

Gestaltung: Waltraut Kruse

Fotos: Werner Kuhnle; Valeri Braun;  
Landratsamt Ludwigsburg;  
Jörg Rüger, Bundesfinanzministerium;  
Yehuda Swed; Stadt Stuttgart;  
Heiner Wittmann; dfi



